

UNIVERSITE DE NANTES

FACULTE DE MEDECINE

Année 2003

N°43

THESE

Pour le

DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN MEDECINE

Qualification médecine générale

Par

Anne-Laure GRILL - CALVANO

Née le 04 mars 1969, à Versailles (78)

Présentée et soutenue publiquement le 18 septembre 2003

**L'ENFANT ET LA MERE MEDECIN GENERALISTE A TRAVERS LE DESSIN
DE LA FAMILLE**

Président : Monsieur le Professeur Michel AMAR

Directeur de thèse : Monsieur le Professeur J.-Y. CHAMBONET

A notre président de thèse,

Monsieur le Professeur Michel AMAR
Professeur d'Université de pédo-psychiatrie,

Vous nous faites l'honneur de présider cette thèse
Nous vous remercions vivement de l'intérêt porté à notre travail

Veillez trouver ici le témoignage de notre reconnaissance et de notre
profond respect

A Madame le Professeur Maryvonne HOURMANT
Professeur d'Université de néphrologie et immunologie clinique,

Vous nous avez fait l'honneur d'accepter de juger ce travail

Nous tenions à la présence d'une femme au sein de notre jury et vous nous avez
accordé votre intérêt

Veuillez trouver ici le témoignage de nos remerciements et de notre profond
respect

A Monsieur le Professeur Jean-Yves CHAMBONET
Professeur et Docteur en médecine générale,

Vous nous avez fait l'honneur de diriger ce travail

Durant cette année consacrée à l'élaboration de notre thèse, vous nous avez apporté vos connaissances, votre expérience et avez su être patient dans les moments où les circonstances de la vie ralentissaient notre démarche

Veillez trouver ici l'expression de notre gratitude et de toute notre sympathie

A Madame le Docteur Sylvie GILLIER
Docteur en médecine générale,

Vous me faites le plaisir d'accepter de juger ce travail

Vos remarques et questionnements sur l'avenir et l'implication des femmes
médecins généralistes dans leur profession ont été à l'origine de la réflexion qui
m'a amenée au choix de ce sujet

Vous avez aussi été la première maman à m'ouvrir la "porte" de votre famille

Quant aux six mois passés à vos côtés dans l'exercice de la médecine générale en
cabinet, ils ont été d'une grande richesse intellectuelle et affective

Puisse l'avenir permettre la poursuite de notre entente

Recevez ici le témoignage de ma profonde reconnaissance et de toute mon amitié

A Madame le Docteur Marianne REGUIGNE
Docteur en médecine générale à Dordives (45),

Pour le fait de m'avoir conforter dans ce sujet qui vous passionne également et
pour les aides échangées, le soir, au téléphone

A toutes les mamans médecins généralistes,

Pour le temps qu'elles m'ont offert pour la réalisation de ce travail et pour la
"porte" ouverte généreusement sur une partie de leur intimité

A tous les enfants,

Pour les moments que nous avons partagés, leur implication et leur application
dans ce travail, le don précieux de leurs dessins

A Florence,

Pour sa maîtrise de la langue italienne et le temps précieux passé sur la traduction de l'étude de L.M. ZANI

A Alicia,

Pour le baby-sitting actif et la prise en charge de toute l'intendance, au cours des dernières semaines d'élaboration de mon travail

Recevez toutes deux l'assurance de ma profonde reconnaissance et de toute mon amitié

A mes grands-mères,

Pour leur implication dans le choix de cette grande discipline qu'est la médecine
et pour le soutien affectif qu'elles m'ont toujours apporté

A mes parents,

Qui tout au long de ces nombreuses, ... très nombreuses années d'étude ont
toujours soutenu et partagé espoirs et désespoirs, satisfactions et angoisses
avec la même présence réconfortante
Pour les longues heures de nuit au téléphone

Qu'ils trouvent ici l'assurance de ma profonde tendresse...

A Franck,

Avec qui je partage ma vie et qui contribue, plein d'affection, à mon équilibre

A Théophile,

Pour sa patience tout au long de mon travail
Pour sa vivacité et la joie qu'il m'apporte chacun des jours qu'il illumine de ses
rires...

Table des matieres

<u>PLAN</u>	ERREUR! SIGNET NON DÉFINI.
<u>TABLE DES MATIERES</u>	13
<u>INTRODUCTION</u>	17
<u>PREMIERE PARTIE : LE DESSIN D'ENFANT</u>	21
<u>I. HISTORIQUE DE L'INTERET PORTE AU DESSIN D'ENFANT</u>	22
<u>II. EVOLUTION DU DESSIN CHEZ L'ENFANT</u>	25
<u>III. LE DESSIN COMME METHODE PROJECTIVE</u>	28
<u>A. HISTORIQUE DE LA PROJECTION</u>	28
<u>B. LA PROJECTION</u>	29
<u>IV. LE DESSIN DE LA FAMILLE</u>	31
<u>DEUXIEME PARTIE : L'ENFANT DE 6 A 8 ANS</u>	35
<u>I. LES GRANDS STADES DU DEVELOPPEMENT</u>	36
<u>A. SELON JEAN PIAGET</u>	36
<u>B. SELON HENRI WALLON</u>	37
<u>C. SELON SIGMUND FREUD</u>	37
<u>II. LA PERIODE DE LATENCE</u>	39
<u>A. HISTORIQUE</u>	39
<u>1) LA GENESE</u>	39
<u>2) LA CONCEPTION FREUDIENNE</u>	40
<u>3) LE DESTIN APRES S. FREUD</u>	40
<u>B. LA STRUCTURE DE LA LATENCE</u>	41
<u>1) LA REALITE DE L'IMMATURITE</u>	42
<u>2) LA PERTE DU PHALLUS</u>	42

<u>3) LE DEPLOIEMENT DE L'IMAGINAIRE</u>	43
<u>4) LA LATENCE CHEZ LES FILLES ET LES GARCONS</u>	45
<u>TROISIEME PARTIE : L'ETUDE</u>	47
<u>I. LA METHODE</u>	48
<u>A. LE RECRUTEMENT</u>	48
<u>1) LE SECTEUR</u>	48
<u>2) LA DEMOGRAPHIE MEDICALE DU SECTEUR</u>	49
<u>3) LES MODALITES</u>	49
<u>4) LES RESULTATS DU RECRUTEMENT</u>	50
<u>a) L'ECHANTILLON DES FEMMES</u>	50
<u>b) L'ECHANTILLON DES ENFANTS</u>	51
<u>B. LES MODALITES DE RENCONTRE</u>	53
<u>1) LE LIEU</u>	54
<u>2) L'INDIVIDUALITE</u>	54
<u>C. LE MATERIEL</u>	56
<u>D. LES MODALITES D 'EXECUTION</u>	59
<u>E. LA CONSIGNE</u>	60
<u>F. LA REALISATION</u>	61
<u>G. LA GRILLE DE COTATION</u>	62
<u>H. LE QUESTIONNAIRE</u>	66
<u>II. LES RESULTATS</u>	69
<u>A. LA PRESENCE PARENTALE</u>	69
<u>B. L'ANALYSE DES DESSINS</u>	71
<u>1) ORDRE D'APPARITION</u>	71
<u>2) DISTANCE SUJET-MERE</u>	72
<u>3) FACTURE DU PERSONNAGE</u>	73
<u>4) COULEURS UTILISEES</u>	74
<u>5) CRITERE AJOUTS PRESENTS</u>	74
<u>III. LA DISCUSSION</u>	76

<u>CONCLUSION</u>	85
<u>ANNEXE I : LES GRILLES DE COTATIONS</u>	91
<u>GRILLE N°1</u>	92
<u>GRILLE N°2</u>	97
<u>GRILLE N°3</u>	102
<u>GRILLE N°4</u>	107
<u>GRILLE N°5</u>	112
<u>GRILLE N°6</u>	117
<u>GRILLE N°7</u>	122
<u>GRILLE N°8</u>	127
<u>GRILLE N°9</u>	131
<u>GRILLE N°10</u>	136
<u>GRILLE N°11</u>	141
<u>GRILLE N°12</u>	146
<u>GRILLE N°13</u>	151
<u>GRILLE N°14</u>	156
<u>GRILLE N°15</u>	161
<u>GRILLE N°16</u>	166
<u>GRILLE N°17</u>	171
<u>GRILLE N°18</u>	176
<u>GRILLE N°19</u>	181
<u>GRILLE N°20</u>	186
<u>GRILLE N°21</u>	191
<u>GRILLE N°22</u>	196
<u>GRILLE N°23</u>	201
<u>GRILLE N°24</u>	206
 <u>ANNEXE N°II : LES DESSINS</u>	 212
<u>DESSIN N° 1</u>	213
<u>DESSIN N°2</u>	214
<u>DESSIN N°3</u>	215
<u>DESSIN N°4</u>	217

<u>DESSIN N°5</u>	218
<u>DESSIN N°6</u>	219
<u>DESSIN N°7</u>	220
<u>DESSIN N°8</u>	221
<u>DESSIN N°9</u>	222
<u>DESSIN N°10</u>	223
<u>DESSIN N°11</u>	224
<u>DESSIN N°12</u>	225
<u>DESSIN N°13</u>	226
<u>DESSIN N°14</u>	227
<u>DESSIN N°15</u>	228
<u>DESSIN N°16</u>	229
<u>DESSIN N°17</u>	230
<u>DESSIN N°18</u>	231
<u>DESSIN N°19</u>	233
<u>DESSIN N° 20</u>	234
<u>DESSIN N°21</u>	235
 <u>DESSIN N°22</u>	 236
<u>DESSIN N°23</u>	237
<u>DESSIN N°24</u>	238
 <u>BIBLIOGRAPHIE</u>	 240

Introduction

Il nous semble que la famille ait « subi », particulièrement lors du siècle dernier, de nombreux changements, notamment dans son mode de fonctionnement. Evelyne SULLEROT (27) pense que la famille est en véritable « mutation ». La notion d'un « avant », d'un « après » et d'une « rupture » entre les deux lui apparaissent comme s'appliquer particulièrement au sort de la famille contemporaine. Elle différencie ce phénomène de ce qu'elle pensait être auparavant des "tendances". Celles-ci traduisaient plus l'existence de cycles, de "mode" alors que la mutation est une « transformation profonde et durable », une « modification brusque et permanente » (Le nouveau petit Robert).

Tendances ?

Mutations ?

Tel ne sera pas notre propos, mais il apparaît donc que la famille connaît, de nos jours, des ... évolutions.

Nous pouvons en outre, attribuer ces modifications au travail des femmes.

Ce n'est pas qu'elles ne travaillaient pas auparavant, comme nous pouvons encore l'entendre aujourd'hui des femmes ou mères au foyer, mais l'activité qui rythmait leurs journées se déroulait pour beaucoup au domicile familial. Comme le rappelle Janine MANTZ-LE CORROLLER (15), cette prise en compte du travail de la femme n'était que peu valorisante et impliquait un état de dépendance, tout au moins financier.

Depuis la libération de la femme, il s'avère donc qu'elles sont de plus en plus nombreuses à exercer une activité dite professionnelle, en dehors de leur domicile. Rappelons tout de même qu'aujourd'hui encore, bon nombre de femmes sont au foyer, par un véritable choix ou par obligation (chômage). Selon Martine SEGALLEN (24), en 1968, 60% des françaises de 20 à 59 ans n'avaient pas d'activité professionnelle. En 1990, elles sont 30%. Par contre, il semblerait que le taux d'activité des jeunes mères (de 25 à 29 ans) ayant deux enfants, régresse : 70% en 1989, 63,5% en 1994 et 52% en 1997.

Selon l'auteur, ce phénomène s'explique par les difficultés que rencontrent les mères à trouver un emploi stable, à faire accueillir leurs enfants dans des structures de garde et aussi par diverses mesures de la politique de la famille (AGED, APE).

Un autre fait intéressant est la chute du taux d'activité des mères à partir du troisième enfant. En 1989, les mères (de 25 à 49 ans) de 2 enfants étaient 70% à travailler et celles ayant 3 enfants, 37%. Il semble donc que l'arrivée d'une troisième grossesse modifie considérablement le rapport des femmes à l'activité professionnelle. La conséquence est que les familles de 3 enfants se font de plus en plus rares. Les démographes nomment même ce phénomène : « le refus » du troisième enfant.

E. SULLEROT (27) souligne la diminution de la fratrie et une de ses conséquences : « De ce fait, disparaît la cellule familiale où les âges différents se côtoyaient, où frères et sœurs d'âges divers apprenaient à céder et s'aider. Cette sorte de socialisation par la famille de base est remplacée par la socialisation à l'école maternelle, dès l'âge de 2 ans, par un groupe d'âge homogène ». Le développement de l'activité professionnelle féminine intervient aussi dans la baisse de la natalité. M. SEGALLEN (24) cite Jean- Claude CHESNAIS : « La conciliation entre activité professionnelle et maternité est d'autant plus difficile que le nombre d'enfants à charge est grand ».

Elle poursuit aussi en remarquant qu'il existe des spécificités au travail féminin. Le domestique pénètre le travail (discussions, fêtes d'évènements familiaux). Mais le travail pénètre aussi le domestique. Les mères parlent de leur travail aux enfants, les présentent à leurs collègues, ou encore les emmènent sur leur lieu de travail. C'est d'ailleurs souvent à la plus grande joie des enfants. Lors de notre étude, l'un d'entre eux a exprimé son intérêt d'aller au cabinet médical de sa maman, parce que « là-bas, il y a du coca ! ». Nous connaissons aussi le plaisir des enfants face aux divers petits gadgets ramenés du cabinet. Je cite une enfant à propos des raisons pour lesquelles elle trouve le métier de docteur

"bien" : « parce qu'elle (sa maman) nous ramène plein de choses ».

Ainsi, il y a "inter-pénétration" de ces deux activités (« domestico-professionnelles »). Si la profession procure une certaine indépendance, une certaine valorisation de soi, elle n'en est pas moins à l'origine de ce qui est couramment appelé « la double journée ». Les rôles au sein du ménage sont peut-être moins différenciés qu'auparavant mais, comme cela est consigné dans l'ouvrage de François DE SINGLY (25), pour M. SEGALIN (« les métamorphoses de la famille », L'histoire, Paris, N°150, décembre 1991), « la femme continue d'effectuer la plus grande part du travail domestique et des tâches liées aux enfants ».

Plus récemment, et dans le cadre de la lutte pour l'égalité avec les hommes, les médias exposent le fait que les femmes dénoncent la nécessité d'une importante implication, afin d'avoir la reconnaissance de leur valeur dans l'exercice de leur métier.

« La femme mère de famille, à qualification égale avec un partenaire masculin, accepte encore aisément un travail - et une rémunération - qui ne rendent pas compte de son niveau » (Yvonne CASTELLAN, 5).

Parce que ces femmes sont aussi souvent des mères, cette évolution n'est probablement pas sans conséquence quant à l'organisation de la famille. L'implication de la mère dans la vie professionnelle rejaillit sur la vie quotidienne de « sa » progéniture et de la famille tout entière. Il nous semble que les enfants d'aujourd'hui sont plus rapidement sevrés, plus rapidement séparés de leur maman, plus rapidement immergés dans le rythme de la vie, lui-même dépendant du rythme professionnel. Il n'est pas rare que les parents jonglent entre leurs horaires professionnels, ceux de la crèche ou de l'école, impliquant parfois des tierces personnes pour faire "le joint". J. MANTZ-LE CORROLLER (15) va même jusqu'à dire que certains enfants à la sortie de l'école, la clef autour du cou, retrouve seul une maison vide.

Jack GOUDY (11) pour sa part, pense que « grossesse et soins à donner aux enfants entrent évidemment en conflit avec le travail à l'extérieur ». Il poursuit en rapportant que le fait d'élever des enfants reste difficile, « faute d'un système d'aide adéquat ». Pour M. SEGALIN (24), « Il semble aujourd'hui plus difficile de faire garder ses enfants qu'autrefois leur conserver la vie ».

Nous avons aussi le sentiment que la « course » dans la vie débute très tôt, par le biais des contraintes que les parents rencontrent.

Notre propos ne sera pas de discuter de la société d'aujourd'hui avec son cortège d'évolutions, mais simplement d'observer les représentations de la famille et plus particulièrement de la mère dans le dessin de la famille des enfants.

Les évolutions de vie influent-elles les représentations familiales et maternelles de l'enfant ? Nous avons voulu voir s'il existait des traits communs aux représentations de la mère et de la famille dans les dessins d'enfants de mères médecins généralistes, pouvant alors poser la question d'une éventuelle spécificité des représentations liée au métier de la maman.

Dans une première partie, nous verrons pourquoi notre choix s'est porté vers le dessin en replaçant celui-ci dans son parcours, en psychologie et psychiatrie infantile. Nous énoncerons également, telles que les ont décrites certains auteurs, les différentes phases du dessin dans les processus de maturation de l'enfant, l'aspect projectif de celui-ci et l'intérêt spécifique du dessin de la famille.

Une seconde partie retracera les grands stades du développement de l'enfant, notamment, la période de la latence.

La troisième partie concernera notre étude.

Le travail présenté ici a toutefois une importante particularité par rapport à la plupart des écrits que nous avons pu consulter. Les dessins étudiés sont des productions d'enfants ne rentrant pas dans le cadre d'une consultation psychologique au sens d'une consultation individuelle, pour un ou des symptôme(s) spécifique(s).

Cette précision nous semble essentielle car le dessin est habituellement utilisé pour la compréhension d'un être, de surcroît, en difficulté. Un enfant est amené en consultation parce qu'il est agressif, hyperactif, mutique, pour un ou plusieurs symptômes interpellant son entourage affectif ou éducatif. Il faut alors tenter de comprendre, notamment à travers ses productions graphiques, l'organisation du trouble afin de l'aider à le résoudre. Le dessin est également utilisé dans l'évaluation de la thérapie, par son évolution au cours de celle-ci.

Nous ne nous situons pas dans ce cadre là. Les enfants de notre échantillon n'ont, a priori, pas de suivi particulier.

Leurs dessins seront analysés individuellement dans un souci de compréhension de l'organisation de chacun d'eux et afin d'y repérer un certain nombre de critères qui seront ensuite analysés pour le groupe. L'analyse individuelle ne conduit à aucune conclusion particulière pour l'individu concerné.

Notre travail n'est pas le diagnostic d'une déviance par rapport à une norme mais plutôt l'observation d'éventuelles tendances collectives. C'est avant tout un travail d'observation, comme un "instantané" des représentations de la famille par les enfants.

Notre but était d'observer ce que l'enfant nous livre par son dessin, rapporter nos observations au groupe et les comparer avec quelques données de la littérature.

Nous reviendrons d'ailleurs sur la notion d' "instantané" car elle concourt à la fragilité d'une telle analyse. Martin T. STEIN (26) rappelle que le dessin de la famille, comme tout autre dessin, n'est qu'un élément d'un instant.

**PREMIERE PARTIE :
LE DESSIN D'ENFANT**

Avant de voir pourquoi notre choix s'est porté vers le dessin de la famille, il est nécessaire d'examiner le choix du dessin en lui-même.

Ainsi, nous replacerons l'intérêt pour le dessin dans son contexte historique, puis nous verrons l'évolution de celui-ci au cours de la maturation de l'enfant et son aspect projectif.

HISTORIQUE DE L'INTERET PORTE AU DESSIN D'ENFANT

D'après le petit Robert, le "dessin" est un :

« Nom masculin désignant la représentation ou la suggestion des objets sur une surface, à l'aide de moyens graphiques ».

Puis, par extension :

« art qui enseigne et utilise la technique, les procédés propres à organiser une surface par des moyens graphiques ».

Il est intéressant de noter que jusqu'au XVIII^{ème} siècle, le mot s'écrivait « dessein ».

Lui associait-on alors la notion d'intention de représentation donc peut-être aussi de besoin d'expression ?

D'un point de vue éducatif, Jacqueline ROYER (22) rappelle pourtant que le dessin ne fait son apparition dans l'enseignement de l'état qu'en 1923.

Et ce n'est pas l'enseignement du dessin puis, plus largement des arts plastiques qui permettra la créativité et la spontanéité de chacun, comme le relate Carole GETIN-HORREARD dans sa thèse (10).

En effet, cette discipline consistait plus en la reproduction, au plus près de la réalité, d'un modèle, qu'en un véritable éveil à cette forme d'expression.

Au sein même des familles, l'enfant n'avait pas non plus forcément accès aux crayons.

C'était souvent l'apanage de la bourgeoisie.

Cependant, cela n'empêchait pas cette activité car multiples sont les moyens graphiques.

Quel enfant n'a pas laissé une trace dans le sable avec un bâton ou sur la vitre embuée avec son doigt, voire même dans sa nourriture ?

La caractéristique réside ensuite dans la permanence de la trace.

L'intérêt porté aux dessins des enfants par les acteurs de son éducation était donc très limité.

Si nous nous plaçons maintenant plus précisément au niveau de l'intérêt porté aux dessins d'enfants par les professionnels, J. ROYER (22) relate que selon

Françoise GOODENOUGH, c'est la collection de dessins d'enfants italiens rassemblés par Corrado RICCI qui fut la première à être publiée à ce titre. C'était en 1887.

Un vif intérêt s'est matérialisé depuis.

Au début du XXème siècle, Georges-Henri LUQUET publiait « Les dessins d'un enfant », présentant la production de sa propre fille.

En 1927, sort l'ouvrage « Le dessin enfantin » où il tente de comprendre les mécanismes sous-tendant l'acte créateur chez l'enfant. Il semble que ce soit un des premiers à donner vie aux productions des enfants. Nous reviendrons au chapitre suivant sur les différentes phases de l'évolution du dessin qui sont décrites dans cet ouvrage.

Après cet intérêt porté au dessin d'enfant, la première à l'utiliser comme « test » fut F. GOODENOUGH. « The Draw man test » fut publié en 1926 et précéda « l'intelligence d'après le dessin » de 1956.

Ont suivi de nombreux ouvrages, traitant du personnage humain mais aussi d'autres thèmes comme celui de l'arbre, de la maison ou encore de la famille, sur lequel nous reviendrons plus précisément.

Daniel WIDLÖCHER a également beaucoup contribué à l'intérêt et à l'étude des dessins d'enfants, notamment avec « l'interprétation des dessins d'enfants » dont la première édition parut en 1956 (14^{ème} et dernière édition à ce jour, parue en 1998).

Sophie MORGENSTERN ou encore Françoise DOLTO-MARETTE ont, elles aussi, largement utilisé le dessin avec leurs jeunes patients en cure psychanalytique.

Puis d'autres auteurs, comme Monique MORVAL, dans les années soixante-dix, ont eu à cœur d'étudier les dessins d'enfants, non plus en consultations psychologiques individuelles mais dans le cadre du groupe et pour l'établissement de normes (le terme "norme" étant entendu ici dans un sens statistique).

Pour M. MORVAL (17), c'était un préliminaire nécessaire à l'analyse d'éventuelles déviations remarquées en consultation individuelle.

Nous voyons donc que le dessin de l'enfant, longtemps considéré comme un simple jeu sans intérêt esthétique ni portée psychologique, a suscité un engouement tout particulier au cours du siècle dernier.

Du simple sentiment qu'il portait en lui des informations importantes sur son auteur, à la compréhension de son organisation et à l'analyse précise de celle-ci, il aura fallu un siècle et différents points de vue pour que son intérêt ne fasse plus de doute.

C'est un très bref résumé de l'histoire du dessin d'enfant que nous avons proposé ici.

En toute humilité, notre intention n'était pas d'en faire l'analyse mais simplement l'état.

Revenons maintenant au processus même du dessin.

J. ROYER (22) a dit : « L'acte de dessiner contribue au changement, à l'évolution, à la construction du Moi ».

Nous allons donc voir comment le dessin évolue avec l'enfant.

EVOLUTION DU DESSIN CHEZ L'ENFANT

La première notion qui vient à l'idée est le fait que le dessin ne naît pas de l'apprentissage.

J. ROYER (22) évoque le fait que l'enfant, en dessinant, ne cherche pas à créer du « beau » mais à créer tout court. Elle va même jusqu'à dire « à se créer lui-même ».

Comme nous l'avions signalé précédemment, G.H. LUQUET fut le premier à avoir décrit différents stades dans l'évolution du dessin.

Avant trois ans, l'enfant n'aurait pas de véritables intentions représentatives.

Le dessin serait en fait simplement le résultat d'un acte purement moteur, simple fait d'une nécessité de dépense d'énergie.

Puis l'enfant est mis en présence d'un crayon et d'une feuille (ou de tout autre support !...).

Sa main saisit le crayon, se promène sur la feuille et y laisse des traces.

Varenka et Olivier MARC (8, 16) disaient : « ... Mais c'est sa main qui semble être mue par une connaissance innée. Elle a quelque chose de magique ».

L'enfant n'utilise pas encore le contrôle visuel ; d'ailleurs il est fréquent qu'il regarde dans une toute autre direction pendant que sa main agit.

Il ne contrôle pas sa motricité mais ne se désintéresse pas pour autant du résultat.

Peu à peu, il va entrer dans la première phase décrite par G.H. LUQUET (14) : le réalisme fortuit.

L'intention de représentation est la base de tout dessin enfantin même si le résultat est parfois très loin de la réalité. Mais « le souci réaliste de l'enfant se contente à peu de frais. La conscience qu'il a d'avoir cherché la ressemblance suffit à lui faire croire qu'il l'a atteinte ».

Le réalisme fortuit est donc décrit comme la phase pendant laquelle l'enfant va voir, par hasard, dans ses productions, une ressemblance avec quelque chose de connu.

Il va alors avoir l'intention de la représentation.

Ceci lui permet d'accéder à la deuxième phase : le réalisme manqué.

L'enfant veut, mais rencontre des difficultés techniques ; le contrôle de son membre supérieur est encore imparfait.

Il rencontre également des difficultés autres, telles que la volubilité de son attention.

Arrive ensuite la troisième phase décrite : le réalisme intellectuel.

L'enfant n'est pas dans le réalisme visuel de l'adulte qui ne va représenter d'un objet que ce qu'il en voit. Il multiplie les points de vue et représente tous les éléments d'un objet dès lors qu'ils entrent dans sa constitution.

« Il dessine ce qu'il sait des choses et non ce qu'il voit » (Anna OLIVERIO FERRARIS, 20).

Enfin vient la dernière phase : le réalisme visuel, où l'enfant tente de reproduire la réalité.

La multiplicité des points de vue laisse alors la place à la perspective, qui est selon G.H LUQUET, le privilège de l'adulte.

J. ROYER (22) a aussi proposé un modèle d'évolution du dessin de l'enfant. Elle tenait à faire intervenir la notion de temps et notamment la difficulté de l'enfant à cerner le temps dans son rapport avec l'espace. Elle pense que les « bizarreries » des dessins enfantins viennent de cette difficulté.

Voici donc sa classification :

- Le stade préliminaire du gribouillage moteur (de 1 à 3 ans) est celui du plaisir de la vue des traces que laisse le crayon sur la feuille. Elle le rapproche du stade oral puis du stade anal.

Il se termine par la constatation d'une ressemblance avec le "connu" comme le décrivait G.H. LUQUET.

- Le stade du dessin éparpillé (de 3 à 5 ans) est celui de l'intention représentative résultant du stade précédent.

On y voit apparaître le « bonhomme-têtard », la « maison-visage »

Il n'y a pas d'unité de lieu, de temps, ni même de sujet. L'enfant désigne tour à tour un même dessin, d'une chose puis d'une autre.

Selon J. ROYER, lors de ce stade que l'enfant vit les conflits oedipiens que l'on retrouve sous forme de différents symboles d'ordre phallique essentiellement.

- Le stade du dessin localisé (de 6 à 8 ans) correspond à l'adjonction au graphisme spontané du stade précédent, du graphisme conventionnel de l'écriture.

Le thème est généralement unique ainsi que le lieu. Cependant, la perspective n'est pas encore acquise.

- Le stade du dessin temporalisé (de 9 à 11 ans) au cours duquel s'instaure la temporalité. « Les erreurs spatiales dues à l'ubiquité mentale » de l'exécutant tendent à diminuer. Une ébauche de perspective point, qui n'aboutira pas aussi fréquemment que l'entend G.H. LUQUET à l'intégration de celle-ci. Selon J.

ROYER « une minorité seulement y accède ». La notion de profondeur de champ est aussi présente à ce stade ainsi que la présence de mouvement. Toutes ces caractéristiques sont, selon J. ROYER, le fait de l'accès à la temporalité.

- Le stade critique (de 12 à 13 ans) correspondant à l'approche de la puberté.

La production graphique est nettement moins abondante et spontanée. Elle est généralement entachée de stéréotypes et sujette à l'autocritique. L'enfant constate de plus en plus de différences entre l'image mentale et la représentation qu'il en a fait. Il est alors déçu de ses productions et délaisse cette activité.

Quelle que soit la classification prise en référence, nous pouvons dire que les âges proposés ne sont que des limites bien virtuelles.

G.H. LUQUET faisait d'ailleurs remarquer tout au long de son ouvrage que l'entrée dans une phase ne voit pas pour autant la fin de la précédente.

Si nous examinons le stade du processus purement moteur du dessin (jusqu'à 3 ans), nous constatons que l'enfant est probablement capable d'une certaine maîtrise de son geste avant cet âge.

D'autres auteurs comme Evi CROTTI et Alberto MAGNI (7), séparent d'ailleurs cette période un peu différemment :

- 12 à 20 mois : niveau moteur
- 20 à 30 mois : niveau perceptif
- 30 à 48 mois : niveau de la représentation.

Le niveau perceptif est décrit comme l'adaptation du geste à l'espace disponible (« l'œil suit la main. ») puis la maîtrise du geste (« l'œil guide et dirige la main. »).

Cette adaptation puis maîtrise laissent supposer l'entrée dans l'intention représentative.

Que ce soit G.H. LUQUET, J. ROYER ou encore E. CROTTI et A. MAGNI, nous percevons bien que le dessin de l'enfant évolue dans le temps, en fonction bien sûr de la maturation propre de l'enfant mais aussi des expériences de celui-ci. Le "vécu" n'influe-t-il pas de façon non négligeable sur le développement, au même titre que les processus physiologiques de maturation ?

Comme nous avons vu qu'il y avait naissance d'une intention de représentation, nous verrons que la représentation va être investie par l'enfant d'une intention consciente ou non de "dire", de "mettre au dehors" sa propre réalité.

Examinons donc un instant l'aspect projectif du dessin.

LE DESSIN COMME METHODE PROJECTIVE

HISTORIQUE DE LA PROJECTION

D'après Didier ANZIEU (2), il semble que le premier à parler de « méthodes projectives » fut L.K. FRANCK en 1939, dans un article du "journal of psychology".

Il a employé ce terme pour rapprocher trois épreuves psychologiques en vigueur :

- Le test d'associations de mot de JUNG (1904)
- Le test des taches d'encre de RORSCHACH (1921)
- Le TAT de MURRAY (Thematic Apperception Test, 1935).

Dans son communiqué, L.K.FRANCK montrait que ces techniques permettent d'envisager la personnalité dans sa dynamique et sa globalité : « cette dernière (la personnalité) y est envisagée comme une totalité en évolution ».

D. ANZIEU poursuit en disant que « les techniques projectives se distinguent des tests d'aptitude essentiellement par l'ambiguïté du matériel présenté au sujet et par la liberté des réponses qui lui est laissée ».

La psychologie projective « s'intéresse aux rapports de l'homme aux autres en même temps qu'aux rapports de l'homme et de son vécu ».

Carl Gustav JUNG crée alors une épreuve psychologique « où les associations du sujet sont interprétées comme révélatrices de ses tendances profondes et de ses complexes ».

RORSCHACH, ensuite, décide de ne plus utiliser les taches d'encre comme une épreuve d'imagination mais bien comme une épreuve de personnalité : « C'est en effet l'organisation individuelle de la personnalité qui structure la perception de telles taches ».

Nous nous situons là, à une époque où l'enfant n'était pas au centre des préoccupations des analystes.

Tout comme D. ANZIEU, Marie-José HOUAREAU (12) rappelle que ce n'est qu'au début du siècle dernier que les psychanalystes élargissent leurs traitements aux enfants

(Mélanie KLEIN, Anna FREUD).

Ces derniers n'ayant pas atteint le degré de maturité adulte, notamment en ce qui concerne l'expression verbale, les professionnels « recourent au dessin et au jeu libres comme substitut des associations libres ».

D'après Louis CORMAN (6) et Maurice POROT (21), S. MORGENSTERN a été la première, en 1928, à faire dessiner un enfant pour le psychanalyser.

Viendront alors les expériences du dessin, notamment avec C. KOCH et R.

STORA pour le test de l'arbre, Karen MACHOVER et son test : « Human Figure Drawing » ou encore BUCH avec le H.T.P (House-Tree-Person Test).

Le dessin n'est alors plus utilisé comme un révélateur du développement intellectuel, un test d'aptitude (test d'intelligence de F. GOODENOUGH) mais bien comme le révélateur d'une projection de la personnalité.

Nous en arrivons donc au terme de « projection ».

LA PROJECTION

D'après le nouveau petit Robert : « Action de jeter, de lancer en avant ».

En ce sens, les épreuves projectives permettent à l'individu comme une « décharge pulsionnelle et émotionnelle ».

D. ANZIEU (2) rappelle que Sigmund FREUD a d'ailleurs désigné là « une action psychique, caractéristique de la paranoïa, qui consiste à expulser de la conscience les sentiments répréhensibles pour les attribuer à autrui. ».

En un autre sens, « action de projeter une image sur un écran », la projection peut aussi consister en la perception dans le monde extérieur d'états affectifs qui sont en fait intérieurs.

S. FREUD comparait le test projectif aux rayons X, « traversant l'intérieur de la personnalité, il fixe l'image du noyau secret de celle-ci sur un révélateur, ..., le latent devient manifeste ; l'intérieur est amené à la surface ».

D. ANZIEU rapporte que les méthodes projectives ont ceci de fondamentalement différent des tests psychométriques, qu'elles sont basées sur la liberté d'expression et la liberté de temps (« les techniques projectives, où les **réponses** sont **libres** mais le matériel est défini et standardisé » ; « les techniques d'adaptation, constituées par les tests psychométriques, où **une seule réponse** est correcte et où le matériel requiert une précision rigoureuse ».

En effet, avec les techniques projectives, il n'est pas attendu de réponse en particulier ; il n'y a pas de bons ou de mauvais dessins.

Par contre, il y voit une analogie avec la situation psychanalytique, même si ces deux principes de liberté se particularisent différemment.

La liberté d'expression de la situation projective se fait par l'intermédiaire de la consigne (par exemple « dessiner sa famille ») qui renvoie le sujet à ses propres désirs.

Dans la cure psychanalytique, le sujet est invité à parler ; aucun thème n'est lancé, aucune directive.

La liberté de temps existe aussi dans ces deux situations. Le nombre de séances des méthodes projectives est généralement limité, contrairement à la durée de passation du test. Dans la cure psychanalytique, le nombre de séances n'est pas fixé à l'avance mais la durée de celles-ci l'est.

Notre propos n'est pas comparable à cette dernière mais ce rapprochement que fait D. ANZIEU nous montre bien le potentiel informatif des épreuves projectives dont font partie les dessins d'enfants.

En rapport avec potentiel informatif du dessin, C. GETIN-HORREARD (10) dit aussi que « l'interprétation d'un dessin fait appel à des connaissances théoriques, des capacités de synthèse mais aussi d'intuition et d'imagination »
« Cette subjectivité, (dont parle également F. GENDRE, S. CHETRIT et J.B. DUPONT, 9) n'en est pas pour autant inutile mais doit inciter à la prudence ».

Une remarque intéressante d'Ada ABRAHAM (1) est le fait que l'être humain tient une place privilégiée dans les dessins libres d'enfant. Elle fait référence à une étude (l'étude Anastasi) qui relatait que 71% des dessins d'enfants de 41 pays différents avaient pour objet des êtres humains.
Elle poursuit donc en disant que l'enfant y trouve les repères à ses identifications de base.

Mais qu'en est-il du dessin de la famille à proprement parler ?

LE DESSIN DE LA FAMILLE

Le dessin de la famille a ceci de particulier qu'il permet d'approcher les inter-relations, les interactions qui s'opèrent dans la constellation familiale.

Il pourrait être considéré comme une "simple multiplication" du dessin du bonhomme.

Or, là où le dessin du bonhomme informe du sujet, de l'être lui-même, le dessin de la famille apporte une certaine dynamique par la projection des relations qui s'établissent au sein du groupe.

Ce n'est plus l'analyse d'un ou de plusieurs personnages mais véritablement la vie de la famille qui y paraît représentée par l'un de ses membres.

M. POROT (21) disait « La simple observation et une étude détaillée du dessin permettent de connaître, à l'insu de l'enfant, les sentiments réels qu'il éprouve envers les siens, ..., de connaître la famille de l'enfant telle qu'il se la représente ».

Il ajoutait aussi que la représentation que l'enfant fait de sa famille est beaucoup plus importante que la réalité même de cette famille car « pour un enfant, ce qu'il croit a autant d'importance que ce qui est ».

C'est ce qu'il appela « la réalité imaginaire » de l'enfant.

Colette JOURDAN-IONESCU et Joan LACHANCE (13) ont repris dans leur ouvrage, les différents points de vue ou perspectives, se recoupant ou se complétant, qu'ont eu plusieurs auteurs au sujet du dessin de la famille.

Nous faisons état de ceux-ci afin de mieux comprendre le potentiel et les voies d'étude de cette méthode.

Rappelons que le dessin de la famille est entendu là, comme un test utilisé à titre individuel et diagnostique. Rappelons également que, comme d'autres auteurs (M.

MORVAL ou encore Liliana Minoja ZANI) nous l'avons utilisé pour un groupe, dans un souci d'observation de tendances collectives.

Voici donc différents points de vue.

BUCK, en 1948, énonce trois principes importants de l'utilisation de cette méthode :

- L'interprétation doit porter sur les éléments du dessin et sur les associations du sujet
- Chaque élément doit être étudié en relation avec la structure globale du dessin
- Les résultats doivent être mis en rapport avec les données historiques ou anamnestiques du sujet

En 1953, M.M. J. CAIN et J. GOMILA (4) identifient 4 éléments d'analyse particuliers au dessin de la famille, que reprendra M. BORELLI-VINCENT en 1965 :

- Le nombre de personnages dessinés par rapport au nombre de personnages de la famille réelle. Il est à noter que ces auteurs accordent surtout de l'importance au(x) personnage(s) oublié(s). Je cite : « si les personnages ajoutés n'ont souvent qu'une importance secondaire, ... ». Au cours de la discussion, nous reviendrons sur ce fait, nécessitant d'après nous d'être modéré.
- L'organisation des personnages selon l'ordre général dans lequel ils sont apparus et selon les liens éventuels qui les unissent (« reliés », « séparés » ou « groupés »)
- Le rapport fond-figure qui concerne l'existence éventuelle d'un fond donné sur lequel sont placés les personnages (« pas de fond », « fond

quelconque » ou « fond maison » auquel ils attribuent une valeur affective toute particulière)

- La dynamique du dessin qui fait cas de personnages accomplissant un acte ou non (« pas de dynamique nette » ou « dynamique nette »)

En 1965, M. POROT (21) étudie la valeur projective du dessin de la famille à travers 4 items, également :

- La composition de la famille représentée
- La présence ou non de chaque personnage et l'ajout éventuel d'autres individus
- Les aspects de valorisation/dévalorisation par rapport à l'ordre d'arrivée dans le dessin, la position, les attributs, les couleurs ou le degré de perfection du graphisme
- La position du sujet par rapport aux autres membres

D. WIDLÖCHER, lui, va s'intéresser à l'espace utilisé, les couleurs, les formes, les tailles.

L. CORMAN porte son attention sur l'appui du trait, son épaisseur et son amplitude.

Nous voyons donc bien l'intérêt porté par de nombreux professionnels mais aussi les divers chemins qui peuvent être empruntés pour la compréhension de la production de l'enfant. De ce fait, C. JOURDAN-IONESCU et J. LACHANCE ont voulu élaborer une grille de cotation, utilisable par tous, afin de cadrer l'analyse des dessins. Nous nous sommes inspirés de cette grille pour notre étude ; inspirés uniquement, car étudiant un groupe d'enfants "normaux" et non un individu en consultation psychologique comme ce pour quoi elle a été conçue.

Diverses conceptions ont également émergées, concernant la consigne donnée à l'enfant.

Nous en ferons état dans la troisième partie de ce travail, lorsque nous aborderons la méthode.

Examinons maintenant, l'enfant avec lequel nous avons choisi de réaliser ce travail, en terme de classe d'âge.

**DEUXIEME PARTIE :
L'ENFANT DE 6 A 8 ANS**

Avant de concevoir plus spécifiquement la classe d'âge que nous avons choisie, retraçons brièvement les différentes périodes du développement psychomoteur de l'enfant à travers trois théories de référence rappelées par Catherine TOURRETTE et Michèle GUIDETTI (28).

LES GRANDS STADES DU DEVELOPPEMENT

SELON JEAN PIAGET

Les grands concepts de base de la théorie de J. Piaget sont ceux de l'assimilation et l'accommodation, et celui de l'adaptation ou équilibration.

L'assimilation est un mécanisme qui permet à l'individu d'intégrer tout élément nouveau dans ses structures mentales. Elle représente véritablement un mouvement d'intégration du monde extérieur dans l'individu. Prenons l'exemple de l'action de succion ; le bébé peut téter le sein de sa mère, son doigt ou tout autre objet, ce qui ne produit pas le même effet. L'application de l'action à différents objets va permettre l'intégration de la distinction, de la discrimination entre eux : c'est l'assimilation.

Mais les éléments extérieurs (objets ou évènements) ne sont pas toujours assimilables directement.

Intervient alors, l'accommodation. Elle correspond aux modifications nécessaires pour l'intégration d'un nouvel élément. Dans le processus de préhension par exemple, le bébé apprend à prendre de petits objets avec une main, puis se retrouve face à un objet plus volumineux. L'action « préhension » est intégrée mais ne suffit pas à cet objet nouveau. Il va donc falloir modifier le schéma de préhension pour atteindre le but désiré, par l'intervention de la deuxième main : c'est l'accommodation.

L'assimilation et l'accommodation sont donc nécessaires à l'individu pour l'adaptation ou équilibration à son milieu.

J. PIAGET assimile les différents palliers d'équilibration aux différents stades du développement de l'enfant :

- Stade sensori-moteur : de la naissance à 2 ans

Il correspond au développement et à la coordination des capacités sensorielles et motrices du bébé.

- La période préopératoire : de 2 à 7-8 ans

Elle correspond à l'intériorisation des actions et des choses, permettant les représentations mentales.

- Le stade opératoire concret : de 7-8 ans à 11-12 ans

L'enfant est alors capable d'opérations mentales mais la forme du raisonnement n'est pas dissociée du contenu.

- Le stade opératoire formel : de 11-12 ans à 15-16 ans

L'enfant développe alors une logique formelle et son raisonnement devient hypothético-déductif.

SELON HENRI WALLON

Il différencie plusieurs stades marqués chacun par un moment de développement.

Le stade centrifuge sera celui où l'enfant se tournera plus vers le monde extérieur ; le stade centripète où il se centrera plus sur lui-même (« prédominance de l'affectivité sur l'intelligence »).

Le développement se fait alors par une succession de ces différents stades permettant à l'enfant l'intégration à sa personnalité de la construction de sa propre personne et de la connaissance du monde extérieur.

H. WALLON décrit alors deux grands cycles :

- La construction de la personne : de la naissance à 3 ans

Ce cycle est marqué par une période centripète (de la naissance à 1 ans) et une période centrifuge (de 1 à 3 ans)

- L'achèvement de la personne : de 6 à 11 ans

Ce cycle est à nette prédominance centrifuge.

Entre ces deux cycles, il situe le stade du personnalisme (de 3 à 6 ans) marqué par la différenciation Moi/Autruï et à dominance centripète.

Après l'achèvement de la personne, viendra le stade de la puberté et de l'adolescence, de nouveau à prédominance centripète.

SELON SIGMUND FREUD

S. FREUD, quant à lui, élabore trois points de vue pour la compréhension des phénomènes psychiques :

- Le premier est un point de vue « dynamique » qui considère que les phénomènes psychiques sont le fait d'une opposition entre des forces ou désirs opposés.

- Le deuxième est un point de vue « économique ». Il concerne l'énergie psychique dans sa répartition.

- Le troisième est dit « topique ». Il est basé sur la structure même de l'appareil psychique : le Ça, le Moi et le Surmoi. Rappelons que le Ça est le réservoir de la vie pulsionnelle, le Surmoi, le fondement du sens moral et le Moi, l'instance arbitrant les conflits qui opposent le Ça et le Surmoi.

S. FREUD distingue alors trois grandes périodes :

- La période prégénitale : de la naissance à 6 ans, caractérisée par la succession de stades correspondant aux zones érogènes prédominantes (orale, anale et phallique)

- La période de latence : de 6 à 12 ans, sur laquelle nous revenons spécifiquement dans le chapitre suivant

- La période génitale : débutant avec l'adolescence

LA PERIODE DE LATENCE

La période dite de « latence » se situe donc entre la petite enfance et l'adolescence. Son début semble marqué par le déclin de l'Œdipe.

Pour la compréhension de cette phase de la vie de l'enfant, nous avons consulté les ouvrages de J. ROYER (23) et Christine ARBISIO-LESOURD (3).

Nous avons remarqué que peu de livres rendaient compte spécifiquement de cette période et il semble que ce soit la conception freudienne qui soit à l'origine de ce « désintéressement ».

HISTORIQUE

LA GENESE

D'après J. ROYER (23), S. FREUD a été le premier à parler de cette période en 1905.

En fait, si l'on en croit C. ARBISIO-LESOURD (3), la paternité de la latence ne revient pas uniquement à S. FREUD mais également à son ami Wilhelm FLIESS, ORL berlinois et chercheur en biologie.

Les deux hommes avaient les mêmes points de vue concernant le développement de la sexualité infantile. S. FREUD considérait que le développement sexuel ne commence pas à l'adolescence. Il n'a pas pour autant une évolution linéaire mais se déroulerait en deux phases distinctes et séparées par une période de « vide ». La latence s'impose ainsi à la pensée freudienne afin de rendre compte de l'arrêt ou de la « mise en sommeil » (pour référence à la belle au bois dormant...) du développement sexuel chez l'enfant. S. FREUD en recherche alors l'origine mais tout en lui donnant un statut toujours extérieur à la psychanalyse. Il avance plusieurs hypothèses dont celle d'un fait « biologique ». Cette hypothèse de l'origine biologique de la période de latence sera celle qu'il affectionnera le plus. Or, S. FREUD et W. FLIESS était très proches, particulièrement au moment où cette période s'est imposée à la logique freudienne et W. FLIESS était chercheur en biologie générale. En cela, il est probable qu'ils furent tous deux à élaborer cette période.

LA CONCEPTION FREUDIENNE

Pour S. FREUD, il n'y a pas de véritable arrêt de la sexualité mais celle-ci prend des aspects différents de ce qu'ils peuvent avoir avant ou après cette période. Il persiste une excitation sexuelle pendant la latence mais l'énergie qu'elle produit est utilisée à des buts non sexuels, notamment d'apprentissage.

C'est ce qui fera que l'on voit en l'enfant de la latence un écolier parfait, le considérant ainsi principalement du point de vue « social et intellectuel ». On fera ainsi de cette période un « idéal d'éducation ».

C. ARBISIO-LESOURD ajoute que conjointement à ce « déplacement » de l'énergie pulsionnelle ou, de manière intriquée à celui-ci, « l'ajournement de la sexualité de l'enfance, ..., permet le refoulement et les formations réactionnelles ». Ces derniers processus sont à la base de l'évitement du déplaisir, dans le souci du principe de plaisir. Nous y reviendrons au chapitre de la structure de la latence.

Voyons maintenant, les conceptions qui ont suivi celle de S. FREUD.

LE DESTIN APRES S. FREUD

Augusta ALPERT sera la première, en 1941, à insister sur l'importance de la persistance de préoccupations sexuelles pendant la latence.

Berta BORNSTEIN (1951-1953) considère que la sexualité de cette période est un paradoxe. L'enfant connaît des expériences sexuelles, notamment par la masturbation, tout en devant lutter contre.

Il se débat littéralement entre son univers pulsionnel, toujours exigeant, et les interdits intériorisés. Elle séparera la latence en deux phases :

- 5 ans 1/2-8 ans : le Surmoi est rigide. C'est une période de conflits internes importants.

- 8 ans-10 ans : les conflits sont moins sévères, le Surmoi moins rigide.
Ted BECKER (1974) s'apparentera au point de vue de B. BORNSTEIN en pensant qu'au cours de la latence, le Moi prend une de ses positions les plus fortes, devant les exigences du Ça et du Surmoi.

Pour Charles SARNOFF, l'enfant de la latence a recours à la "fantasmatisation" pour « se défendre de la satisfaction directe refusée aux pulsions ». Il poursuit : « A la latence, les fantasmes ménagent un passage aux pulsions et permettent à l'enfant de vivre en paix avec les figures parentales ».

Paul DENIS (1985) pense que c'est une période d'élaboration du narcissisme : « L'enfant, contraint par l'interdit oedipien à renoncer à la satisfaction sexuelle directe avec les parents, ramène une grande partie de ses investissements sur lui-même ».

Ces différents points de vue se complètent plus qu'ils ne diffèrent fondamentalement.

Ils nous montrent à quel point le psychisme de l'enfant de cette période est riche en modifications et remaniements.

Pour approcher d'un peu plus près cette période complexe et non moins nécessaire, nous allons tenter de l'articuler avec la phase précédente.

LA STRUCTURE DE LA LATENCE

L'enfant entre dans la période de la latence au déclin oedipien, vers l'âge de 6 ans.

Celui-ci se traduit par une perte. L'enfant ne perd rien sur le plan du réel mais subit une véritable perte imaginaire : « Il est un partenaire insuffisant pour

l'aventure oedipienne du fait même de son infériorité physique. Cet abandon, ce renoncement à l'amour oedipien le fait rentrer dans un mode de structuration psychique organisé par et autour de l'angoisse de castration ».

Pour C. ARBISIO-LESOURD, la latence est construite sur le triple registre du réel, du symbolique et de l'imaginaire :

- le réel d'un corps immature
- la loi symbolique culturelle
- l'imaginaire du père phallique

LA REALITE DE L'IMMATURITE

L'immaturité corporelle devient protectrice quand l'imaginaire intervient, par le biais de la promesse oedipienne. Celle-ci agit comme organisateur psychique en permettant de différer la possession de l'objet phallique à « quand je serai grand ». La promesse oedipienne est donc une protection face à la perte de l'objet phallique et à l'angoisse de castration du déclin oedipien, qui participe de la perte des parents oedipiens.

A cette période, l'enfant est alors persuadé de la toute puissance de l'adulte. Il l'idéalise et fait tout pour grandir et « devenir comme » en vue de la récompense de la promesse oedipienne. Cette idéalisation sera une protection pour l'enfant de la latence mais elle se lèvera brutalement à l'adolescence.

LA PERTE DU PHALLUS

Jacques LACAN construit sa théorie du phallus en différenciant le phallus imaginaire du phallus symbolique.

Le phallus imaginaire représente tout ce qui peut correspondre au registre de « l'avoir »

(connaissance, argent, pouvoir) ou du « ne pas avoir » (castration).

Le phallus symbolique, quant à lui, rappelle l'interdit de la jouissance incestueuse avec la mère. « Il sépare l'enfant de la mère, le contraignant à quitter sa place de phallus imaginaire de la mère ».

Rappelons ici la forme différente que prend la possession phallique en fonction du sexe de l'enfant. Pour la fille, elle est « l'enfant qu'elle aura du père ». Pour le garçon, elle est « la possession de la mère ».

Le déclin oedipien implique donc la perte du phallus, vécue au mieux pendant la latence et en attendant l'adolescence, grâce à la promesse oedipienne et au recours à l'imaginaire.

LE DEPLOIEMENT DE L'IMAGINAIRE

Face à cette perte, à cette atteinte narcissique, les fantaisies et la "fantasmatisation" vont permettre l'attente et la gratification du Moi qui pourra ainsi « s'installer confortablement » ; le Moi comme instance régulant les exigences du Ça et du Surmoi et comme résultante du narcissisme et des différentes identifications.

Donald Woods WINNICOTT (1958) disait de la période de la latence : « Le Moi devient enfin maître chez lui ».

Pour S. FREUD (1911) comme pour C. SARNOFF (1971), les récits imaginaires peuplent le monde des enfants de la latence.

C. ARBISIO-LESOURD pense que la caractéristique de cette période réside dans « la capacité de nouer ces constructions imaginaires avec la réalité ». Le jeu

et l'image du corps sont aussi le fait de cette période. Le jeu est en fait une actualisation du fantasme. Il permet une réalisation partielle des désirs, tout en satisfaisant la défense (les interdits).

A propos du jeu, J. PIAGET distinguait deux phases de la latence auxquelles, il associait deux types de jeu :

- Jusqu'à 7-8 ans : jeux symboliques
- Jusqu'à 12 ans : jeux de règles

Le jeu a ceci de spécifique par rapport à la "fantasmatisation" qu'il met en scène le corps.

J. PIAGET disait : « le jeu concerne directement le système perceptivo-moteur et suppose la mise en action du corps ». Ainsi, l'image du corps devient le « jouet ».

Mais l'image du corps dépasse bien le cadre du simple besoin corporel. Elle est le lieu des représentations pulsionnelles. F. DOLTO (1984) introduit la notion de « castrations symboligènes » qui sous-tend le fait que l'image du corps se construit à partir des différentes castrations (castration comme interdits qui viennent frapper les désirs) :

- ombilicale : la naissance
- orale : le sevrage
- anale : la propreté

L'image du corps nous fait revenir à l'établissement du Moi. Il s'élabore à partir de la première image du corps dans le stade du miroir. Mais cette identification ne peut se faire qu'en lien avec l'Autre (la mère) qui nomme et reconnaît l'enfant dans le reflet. C'est l'identification primaire à laquelle succéderont les identifications secondaires.

Le Moi se trouve donc au centre de la latence. Et c'est lui qui va permettre la gestion du conflit psychique par le biais des mécanismes de défense comme le refoulement ou les formations réactionnelles. Le refoulement permettra l'investissement dans l'avenir. Les formations réactionnelles procure l'apaisement par échappement et retour à un état antérieur connu donc moins anxiogène. L'inhibition et l'obsessionnalisation de la personnalité sont également le fait de défenses.

LA LATENCE CHEZ LES FILLES ET LES GARCONS

Il semble que les filles utilisent la séduction là où les garçons font preuve d'agressivité.

Les filles, devant leur incomplétude, ont un fort désir d'intégrité et d'esthétique. Elles investissent alors l'enveloppe corporelle (activité de la danse, goût immodéré pour les jolis vêtements) dans un but de séduction, sachant que leur complétude ne viendra qu'avec l'Autre.

Les garçons quant à eux investissent d'avantage la motricité active dans la compétition, la rivalité, pour la nécessité de vaincre et « récupérer l'objet phallique ».

Cependant, l'un comme l'autre, ils ont besoin de reconnaissance, de se sentir valorisés en compensation narcissique de la déception oedipienne :

- les filles par l'investissement de l'image du corps pour la séduction
- les garçons par la motricité active pour le gain du combat

Comme nous avons essayé de le voir, cette période particulière qu'est la latence ne paraît pas aussi « vide » que pouvaient le laisser paraître les premières conceptions et l'enfant de la latence pas aussi « juste social » comme l'entendait son assimilation à l'écolier.

Période de fantaisie, d'idéalisation, elle voit aussi la mise en place du Moi en tant qu'instance régulatrice, par le jeu des formations de défense.

TROISIEME PARTIE : L'ETUDE

LA METHODE

Nous avons choisi de travaillé avec les enfants de 6 à 8 ans de mères médecins généralistes dans l'agglomération nantaise.

LE RECRUTEMENT

LE SECTEUR

L'agglomération nantaise réunit 20 communes :

- Basse Goulaine
- Bouguenais
- Carquefou
- La Chapelle sur Erdre
- Couéron
- Indre
- Nantes
- La Montagne
- Orvault
- Le Pellerin
- Rezé
- Saint Aignan de Grandlieu
- Saint Jean de Boiseau
- Saint Herblain
- Sainte Luce sur Loire
- Saint Sébastien sur Loire
- Sautron
- Les Sorinières

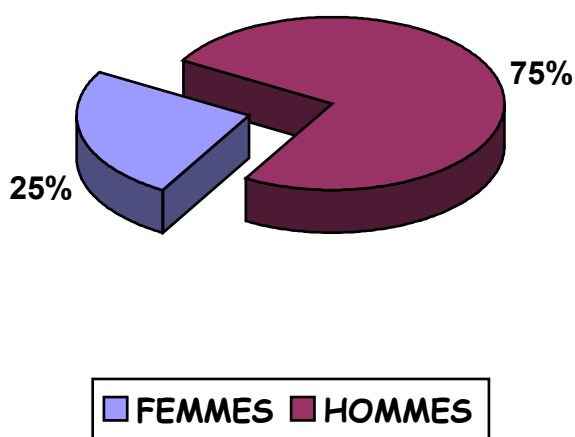
- Thouaré sur Loire
- Vertou

LA DEMOGRAPHIE MEDICALE DU SECTEUR

Les données qui suivent, sont celles de l'annuaire téléphonique de l'année 2002.

Le secteur géographique compte 479 médecins généralistes, se répartissant ainsi :

- 120 médecins femmes
- 359 médecins hommes



LES MODALITES

Un premier contact téléphonique nous a permis de cerner les femmes qui avaient un ou des enfants entre 6 et 8 ans. Nous avons convenu d'une période de « réflexion » afin, notamment, d'informer les enfants et de leur demander leur

accord. Un courrier a suivi pour confirmer la date d'un deuxième contact téléphonique.

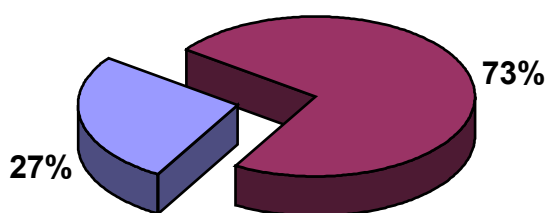
Le deuxième appel nous a permis de constituer l'échantillon des familles souhaitant participer et de planifier la réalisation des dessins.

LES RESULTATS DU RECRUTEMENT

L'ECHANTILLON DES FEMMES

Nous avons donc contacté 120 femmes médecins généralistes.

La répartition au terme du premier appel était la suivante :



Parmi les femmes ne correspondant pas aux critères :

- 1 n'exerçait plus
- 1 n'a pas répondu à notre demande
- 14 n'avaient pas d'enfants
- 9 avaient des enfants de moins de 6 ans
- 7 avaient des enfants de moins de 6 ans et de plus de 9 ans
- 56 avaient des enfants de plus de 9 ans

32 femmes avaient donc des enfants entre 6 et 9 ans et toutes ont accepté d'en parler avec eux.

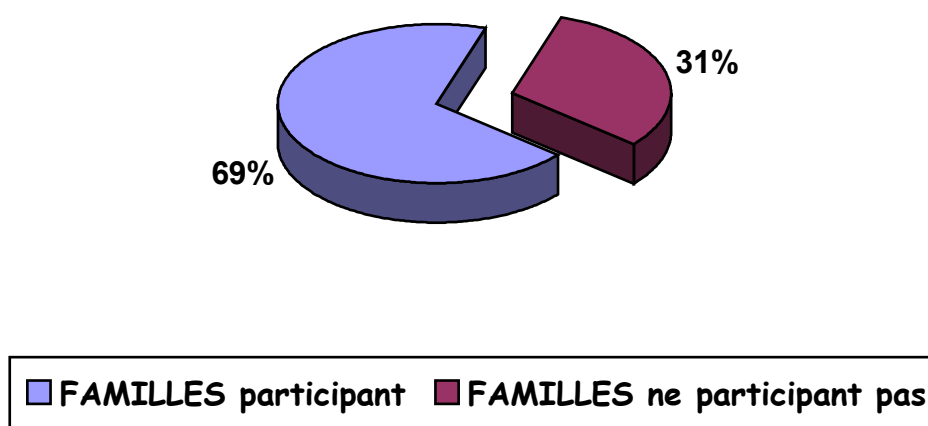
Deux courriers de refus nous ont été adressés pendant la période de réflexion.

Lors du deuxième appel, 6 réponses furent négatives et 24 positives.

Deux annulations ont eu lieu juste avant la rencontre.

Sur les 32 femmes ayant des enfants de la classe d'âge, 22 ont donc accepté de participer à notre étude.

La répartition finale était donc la suivante :



L'ECHANTILLON DES ENFANTS

Deux familles comportaient une fratrie. Les 22 familles participant à notre travail représentaient donc 24 enfants de la classe d'âge choisie.

Précisons que la classe d'âge allait du jour anniversaire des 6 ans à la veille de l'anniversaire des 9 ans.

L'échantillon comportait donc des enfants de 6 à 8 ans et 11 mois au moment de la réalisation du dessin.

Le tableau suivant donne leur répartition selon l'âge et le sexe :

AGE	Garçons	Filles
6 ans	4	1
7 ans	4	4
8 ans	4	7
Total	12	12
Total général	24	

Quelques caractéristiques générales sont à noter :

- 3 enfants faisaient partie de familles monoparentales.

Deux d'entre eux conservaient une relation intermittente avec leur père ; le troisième, non, du fait du décès de celui-ci.

- 4 des 24 enfants formaient 2 à 2 une fratrie.

LES MODALITES DE RENCONTRE

Elles ont été laissées au libre choix des mamans, tant en termes de date, que d'endroit.

La réalisation des dessins a donc eu lieu les mercredis et samedis, du mois d'octobre au mois de décembre 2002.

LE LIEU

Tous les enfants, sauf deux, ont dessiné à leur domicile. Les deux autres ont oeuvré au cabinet médical de leur maman. Ce sont les mamans qui ont décidé de l'endroit. Nous ne sommes pas en mesure de savoir si ce choix a été discuté avec les enfants.

Le domicile comme lieu de réalisation, nous a paru être un endroit intéressant car familier de chaque enfant. En effet, l'épreuve à laquelle ils participaient pouvait avoir un caractère anxiogène ; un examinateur inconnu, un thème de dessin imposé et « mystérieux ». (Précisons ici que la consigne du dessin n'a été « dévoilée » qu'au moment même de la réalisation). Il nous a donc semblé qu'un lieu familier serait sécurisant bien que nous permettant aussi une intrusion. Mais nous étions en position de demande vis à vis des familles ; il semblait donc logique que nous allions vers elles plutôt que l'inverse.

Le "lieu familier" nous est donc apparu comme un premier élément dans notre tentative de création d'un climat de confiance pour la plus sereine expression de l'enfant.

L'INDIVIDUALITE

L'individualité peut s'examiner sur plan du groupe d'enfants et sur le plan familial également.

Concernant le groupe, le choix de l'individualité nous a semblé nécessaire pour éviter l'influence des autres. Au cours de notre étude, certains enfants n'ont pas « levé les yeux » de leur feuille mais d'autres l'ont fait et auraient pu être influencés par le dessin du voisin.

D'autre part, les données recueillies lors de l'exécution de chaque dessin n'auraient pas pu l'être en notre seule présence d'observateur avec un groupe de 24 enfants.

Un dialogue ayant suivi la réalisation graphique, il eut été délicat d'organiser une épreuve collective. Le paramètre "lieu en commun" aurait certainement aussi posé le problème des diverses disponibilités des familles.

Quant à l'examen de l'individualité sur le plan familial, il en va différemment. Elle était toute relative, une présence parentale étant possible. Cette présence a été permise lorsqu'elle était demandée ou suggérée. C'était pour nous, un élément de plus pour la mise en confiance.

46% des enfants ont donc dessiné en présence de membres de leur famille. Et lorsqu'il y avait présence parentale, c'était à 82% le fait des mamans. Seuls 18%, soit 2 enfants, ont clairement exprimé le désir d'avoir leur maman auprès d'eux. La plupart d'entre elles ont semblé se joindre à nous tout à fait naturellement et nous ne sommes pas allés à leur rencontre. Mais pour d'autres, l'attitude était plus ambivalente. Comme si elles avaient le sentiment qu'il était préférable pour le déroulement de la rencontre de s'effacer, tout en ne pouvant le faire. Je me souviens, par exemple, d'une maman nous ayant installés dans le salon, s'étant assise auprès de nous un moment, puis n'ayant eu de cesse de faire des allers et venues entre les différentes pièces de la maison, précédant ses départs du salon par des « Bon, je vous laisse tranquilles... ».

Laisser son enfant seul s'exprimer avec une personne inconnue n'est donc pas forcément évident pour toutes les mamans, comme si tout à coup une révélation de « l'intime » familial allait prendre trait sous le crayon de l'enfant.

Nous avons essayé de voir si l'âge et le sexe influaient sur cette présence. Le tableau correspondant se trouvera dans le chapitre des résultats et sera argumenté au chapitre de la discussion.

Nous venons donc de voir que l'individualité existait par rapport au groupe mais non par rapport à la famille. Ceci a peut-être influé sur la réalisation des enfants mais c'est le choix que nous avons fait pour une approche plus sereine de l'enfant et de sa famille.

LE MATERIEL

Le matériel nécessaire à l'élaboration d'un dessin n'est pas forcément très compliqué. Encore faut-il le définir à l'avance afin qu'il soit le même pour tous. Nous avons donc mis à la disposition de l'enfant le matériel suivant :

- une feuille blanche 21x29,7 cm
- une palette de 11 crayons de couleurs

La feuille blanche est nécessaire afin de ne pas introduire de traces préexistantes au dessin de l'enfant, comme pourrait le faire une feuille quadrillée. Le format est tout à fait classique, pratique et familier de l'enfant.

En ce qui concerne les crayons, nous les avons préférés aux feutres. Leur emploi permet en effet l'appréciation de la force d'appui avec laquelle le trait est dessiné. Il nous a paru intéressant de prendre en compte l'intensité de l'appui, surtout pour les cas où il serait excessif, dans la faiblesse ou la puissance. Cependant, nous pouvons remarquer a posteriori que tous les dessins recueillis ont été réalisés avec un appui « moyen ». Il est vrai que notre échelle était très simple :

- appui faible pour les traits pastels
- appui fort pour les traits entraînant la rupture du papier
- appui moyen pour tous les autres traits

Nous avons envisagé de subdiviser la classe « appui moyen » en deux parties :

- appui moyen (-) pour les traits de couleur plus intense que pastel
- appui moyen (+) pour les traits s'impactant dans la feuille sans la

traverser et

apprécié par la trace du trait au dos du dessin

L'impact de la mine sur le papier dépend de la force avec laquelle elle est promenée mais aussi de sa forme et donc de sa taille. Ainsi, les premiers traits peuvent apparaître au dos de la feuille puis ne plus l'être du fait de l'usure de la pointe et non de la diminution de force dans l'emploi du crayon. Nous avons donc préféré une graduation plus large, qui explique que tous les dessins sont au même niveau d'appui. Toutefois, il est intéressant de noter qu'aucun n'appartient aux extrêmes.

Les crayons étaient des crayons de « couleur ». En effet, nous tenions à introduire la notion de couleur dans l'interprétation des dessins.

Il semble effectivement que le choix des différentes teintes puissent intervenir dans l'expression de sentiments ou d'affects particuliers.

V. et O. MARC (16) disaient à ce propos : « L'enfant ne choisit pas nécessairement les couleurs qu'il voit mais il les choisit en fonction de la coloration de sa vie affective ».

D'après Anna OLIVERIO-FERRARIS (20), c'est l'imagination et l'affectivité qui régissent l'utilisation de la couleur chez l'enfant. L'intérêt pour les couleurs n'est cependant pas le même à tous les âges. Elle énonce qu'entre 3 et 6 ans, l'enfant s'attache davantage aux couleurs qu'aux formes et de préférence aux couleurs vives. Il ne découvre que progressivement la relation qui existe entre certaines choses et les couleurs (soleil-couleur jaune, ciel-couleur bleue, herbe-couleur verte). Puis, vers 7-8 ans, elle note les premières tentatives de figuration d'une

émotion par la couleur. A propos de la couleur comme expression d'un affect, elle cite Van Gogh à propos de son tableau "le café, le soir" :

« J'ai cherché à exprimer avec le rouge et le vert, les terribles passions humaines », « Au lieu de chercher à rendre ce que j'ai devant les yeux, je me sers de la couleur pour m'exprimer fortement », « J'ai cherché à exprimer que le café est un endroit où l'on peut se ruiner, devenir fou, commettre des crimes ».

Pour J. ROYER (22), la couleur d'un dessin est comme « l'adjectif » dans la phrase : « Enlevez d'une phrase tous les qualificatifs et vous n'aurez plus qu'un texte « incolore », froid, sans précision, ... ». Elle compare aussi les couleurs d'un dessin aux harmonies et fausses notes d'une partition. Dans son ouvrage, elle dresse un tableau complet des différentes couleurs et des affects ou tendances qui leur sont communément associés.

Nous ne signifions ici que la base, qui est la distinction de trois types de couleurs :

- les couleurs chaudes : rouge, jaune, orange (nature ardente, franche, impulsive, incitent à l'extraversion, à l'action)
- les couleurs froides : bleu, vert, violet (sentiments plus modérés, calme, douceur, incitent à l'introversion)
- les couleurs neutres : noir, brun, gris (états d'inhibition, de refoulement, incitent à la précaution dans l'échange avec les autres)

La symbolique des couleurs est ainsi un critère supplémentaire possible dans l'affirmation ou l'infirmité d'une tendance. Elle peut être une "pierre" supplémentaire contribuant à la relative stabilité de l'édifice fragile qu'est l'interprétation d'un dessin.

Dans notre étude, l'utilisation globale des couleurs dans les dessins s'est faite ainsi : 7 à 8 couleurs sur 11 ont été utilisées. La répartition va de l'utilisation de 1 couleur à l'utilisation de 11 couleurs.

3 enfants sur 24 ont utilisé 1 couleur ; 2 d'entre eux ont utilisé le noir et 1 le bleu.

Nous pouvons nous interroger sur ces 3 dessins monochromes mais il faudrait alors une étude plus personnalisée. Nous en revenons au fait que nous ne possédons que très peu de renseignements anamnestiques sur les enfants. Il nous semble donc aléatoire d'apporter quelques conclusions que ce soit sur le choix qu'ont fait ces enfants là.

Cependant, le faible pourcentage de dessins monochromes nous a interpellé.

LES MODALITES D 'EXECUTION

Le dessin a été réalisé dans les conditions suivantes.

L'enfant et la mère avaient le choix de la pièce du logement, en leur précisant toutefois qu'un endroit calme était préférable.

L'enfant avait à sa disposition le matériel que nous venons de décrire.

Nous lui expliquions notre travail. Il allait donc faire un dessin, comme une vingtaine d'autres enfants qui ont, eux aussi, une maman médecin.

Nous précisions à l'enfant qu'il bénéficiait du temps qu'il désirait pour la réalisation de son dessin. Il était le seul juge de la fin de son œuvre, que nous emporterions.

S'il avait des questions à poser, qu'il n'hésite pas, nous y répondrions.

Enfin, nous expliquions notre présence et les notes que nous devions prendre pendant l'exécution du dessin, pour notre travail.

Puis venait la consigne.

LA CONSIGNE

En ce qui concerne la consigne, le dessin de famille a fait l'objet de divergences. Nous avons suivi le point de vue de M. POROT qui pour sa part, préconisait l'utilisation de la consigne « dessine ta famille ».

L. CORMAN (6) a préféré celle du dessin d' « une famille imaginaire », trouvant qu'elle laissait plus libre cours à l'expression des « tendances inconscientes » de l'enfant. La consigne : « dessine ta famille » lui apparut comme restrictive et obligeant l'enfant au souci de représentation de la réalité au détriment d'une certaine spontanéité révélatrice.

Mais cette consigne soit disant restrictive nous paraît au contraire permettre d'apprécier la réalité telle que l'enfant la perçoit.

M. POROT (21) dit que pour l'enfant : « ce qu'il croit a autant d'importance que ce qui est » et que « la notion abstraite d'une famille est vraisemblablement peu différente de celle que l'enfant se fait de sa propre famille ». Sa perception lui est propre et contient probablement autant de représentations de ses fantasmes et désirs que de réalités. C'est ce qu'il appelle « la réalité imaginaire de l'enfant ».

Il nous semble que la réalité est une notion toute relative.

La réalité est-elle la même pour tous ?

Nous avons déjà remarqué des divergences de points de vue entre différentes personnes, concernant une couleur par exemple :

- Qui y voit du bleu ?
- Qui du vert ?

Ceci montre simplement que chacun a un regard sur le monde qui l'entoure qui lui est propre. Chacun a donc, selon nous, SA réalité.

Par ailleurs, M. MORVAL (19) a montré dans une étude du dessin de famille d'écoliers montréalais que la consigne moins stricte conduisait les enfants à dessiner une famille-type qu'il était ensuite tout à fait aléatoire de comparer à la famille réelle. Elle a aussi montré que pour aborder les attitudes envers la mère, la consigne : « dessine ta famille » était préférable. C'est dans ce cadre que les différents juges de son étude semblaient s'entendre et correspondre à une certaine réalité quant à leurs interprétations.

Notre travail portant tout justement sur le sujet et sa mère, nous avons donc opté pour la consigne : « dessine ta famille ».

LA REALISATION

L'enfant s'installait à sa guise, la feuille et les crayons à sa disposition.

Nous notions l'heure de début et l'heure de fin. En moyenne, les dessins ont été réalisés en 24 minutes. Le temps d'exécution allait de 5 minutes à 1 heure. L'âge ne semblait pas avoir d'incidence sur le temps d'exécution.

Quelques remarques ou questions nous ont été dites et quelques enfants étaient un peu agités. Ceci sera consigné dans les grilles de cotation correspondantes, mais globalement, les enfants ont fait leur dessin, silencieux, appliqués et concentrés. Le fait de ne pas connaître l'examineur a peut-être accentué cet état d'application et de silence.

Nous les sentions tous très respectueux de notre travail et de leur propre performance.

Ceci est peut-être le fait de la classe d'âge choisie, la notion de performance et de « bien faire » étant à cette période largement diffusée par le milieu scolaire.

LA GRILLE DE COTATION

Pour l'analyse des dessins nous nous sommes inspirés de la grille de cotation de C. JOURDAN-IONESCU et J. LACHANCE (13).

Ces deux auteurs ont voulu créer une grille de cotation du dessin de la famille. Il est vrai, comme nous l'avons vu précédemment, que tous les auteurs s'accordent pour voir dans le dessin, un formidable test projectif. Mais l'analyse de celui-ci n'en est pas moins délicate voire aléatoire. Il fallait donc pouvoir disposer d'un outil, utilisable par tous et reproductible pour tous. C'était l'intention des deux auteurs.

Nous avons donc repris ce matériel, mais adapté à nos compétences et objectifs. Notons que cette grille a été créée dans un but de diagnostic individuel et que nous ne nous situons ni dans le cadre diagnostic (au sens de dépistage d'une pathologie) ni dans l'individualité. Cependant, il nous a paru difficile de ne pas analyser un à un les dessins avant de les regrouper sous les critères de notre choix. Cela nous a permis de bien comprendre la structure de chaque dessin avant de l'englober dans le groupe.

Dans le cadre de l'étude individuelle des dessins, notre plan a été le suivant :

GENERALITES

- Nom et prénom
- Date de naissance

- Age (en années et en mois)
- Latéralisation
- Temps de réalisation
- Observation du sujet pendant la passation du test
 - Attitude
 - posture
 - mouvements
 - expressions
 - regard
 - Langage (verbalisations)
- Observation du sujet pendant le déroulement du test
 - Séquence verbale(« ce que l'enfant a dit »)
 - Séquence non verbale
 - posture
 - mouvements
 - expressions
 - regard
- Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle

ASPECT GLOBAL

- Emplacement
 - sens de la feuille
 - répartition
- Taille des personnages
 - dimensions
 - proportions
- Tracé
 - force
 - qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)
- Disposition
 - alignement global des personnages ou non
 - distances entre les personnages
- Classements des personnages
- Disposition de chaque personnage
 - présentation de la silhouette
 - posture générale
 - mouvement
 - position des membres
- Couleurs

- monochromie
- polychromie
- type de couleurs
 - chaudes
 - froides
- nuances

ASPECT DETAILLE

- Expression (basée sur la position de la bouche)
 - concave vers le haut
 - concave vers le bas
 - droite
 - ouverte ou fermée
- Détails corporels
- Sexuation
- Ajouts
 - objets
 - contexte

ASPECT CLINIQUE

- Valorisations
- Dévalorisations
- Identifications
- Relations entre les personnages
- Verbalisations après le dessin

Dans le cadre de l'analyse du groupe, les critères que nous avons choisis de retenir étaient les suivants :

- Ordre d'apparition de la mère
- Facture du personnage de la mère
- Couleurs utilisées pour la mère
- Distance mère-sujet
- Ajouts

Reprenons-les maintenant un à un.

L'ordre d'apparition de la figure maternelle nous a paru important à noter. En effet, M. POROT (21), L. CORMAN (6) ou encore D. WIDLÖCHER (30) donnent

au premier personnage dessiné une valeur affective ou d'identification importante. Noter le rang d'apparition de la mère renseignerait donc sur la place qu'elle prend pour le sujet, par rapport aux autres personnages.

Nous mettons d'ores et déjà là, l'accent, sur le fait qu'à vouloir situer la mère, nous sommes dans la nécessité de prendre en compte les autres membres de la famille. Un individu ne peut s'apprécier que par rapport aux autres. Aussi, notre travail se centre sur la mère mais les autres personnages feront, bien sûr, également partie de notre observation et de notre discussion.

La facture du personnage de la mère nous a paru pouvoir refléter également les représentations que l'enfant se fait de sa maman et les affects qui lui correspondent. Nous avons remarqué que tous les personnages n'étaient pas forcément dessinés de la même façon. Il convient donc de remarquer où se situe la mère par rapport aux autres, en terme de degré d'accomplissement.

Les couleurs utilisées pour le personnage de la mère ont aussi été un critère qui nous paraissait important pour l'interprétation des affects de l'enfant. Tout comme nous le verrons pour la distance, il faut cependant, à notre avis, s'intéresser à ces couleurs comme à celles de l'ensemble des personnages. Une maman "monochrome" noire n'aura pas la même signification si elle est représentée dans une famille "monochrome" noire ou dans une famille polychrome ; de même, une maman "polychrome", dans une famille "monochrome" ou "polychrome". C'est la différence par rapport aux autres qui peut souligner la particularité d'une relation.

La distance mère-sujet est également un indicateur des relations mère-enfant. Cependant, l'interprétation de ce critère doit être mitigée. En effet, dans le cas d'une importante distance, nous pourrions supposer un trouble relationnel, un

rejet ou encore un manque de présence mais aussi l'envol progressif que prend tout enfant se construisant normalement, notamment pour la classe d'âge choisie. Une importante distance ne reflète pas forcément un problème. Il nous semble donc licite d'interpréter cette distance en fonction des autres distances séparant les différents personnages de la famille. Nous nous attacherons donc à notifier cette distance en fonction des distances relatives entre les différents membres de la famille.

En ce qui concerne **la présence ou l'absence d'ajouts**, il nous a semblé important de considérer le contexte dans lequel l'enfant a placé sa famille et donc sa maman, s'il y en a un. Les détails d'objets ou d'environnement sont aussi éventuellement chargés d'affects. Leur présence peut modifier l'ambiance générale du dessin (soleil radieux ou nuages noirs). Nous noterons également sous cette rubrique la présence d'éventuels attributs médicaux.

Ces différents critères seront donc analysés pour l'ensemble des dessins recueillis afin d'en retirer d'éventuelles tendances collectives qu'il conviendra ou non de rapprocher du métier de la mère.

LE QUESTIONNAIRE

Nous souhaitons, après le dessin, entendre les enfants sur leur réalisation. Notre but n'était pas d'analyser ce que chaque enfant pourrait nous dire de son dessin, mais de prendre en compte les verbalisations de l'enfant. En effet, celles-ci peuvent étayer ou au contraire contredire des constatations faites sur le dessin. La plupart des auteurs cités précédemment s'accordent pour dire qu'il est important d'associer au dessin ce que l'enfant en dit, pour une meilleure compréhension de celui-ci. Effectivement, il semble le mieux placé pour parler de

son œuvre. Nous avons donc fait suivre la réalisation de : « Racontes - moi ton dessin »

Il s'est avéré, lors des deux pré-tests que nous avons réalisés pour évaluer notre méthode, que les enfants verbalisaient très peu. Tout au plus, ils désignaient les personnages représentés. Nous avons attribué cela au fait de notre méconnaissance mutuelle. Dessiner sa famille était possible mais la raconter verbalement apparemment plus délicat, de surcroît à une inconnue.

Nous avons alors décidé de composer un questionnaire afin de créer un dialogue avec l'enfant, le mettre à l'aise. Ce questionnaire comportait 12 items permettant l'ouverture et le maintien de la discussion et ainsi, la verbalisation de l'enfant.

Les items étaient suffisamment concis pour plus de clarté.

Ils étaient les suivants :

- Qui sont les personnages que tu as dessinés ?
- Où sont-ils ?
- Que font-ils ?
- A qui voudrais-tu ressembler dans ta famille ? Pourquoi ?
- Avec qui passes-tu le plus de temps ? Pourquoi ?
- A ton avis, qui est le plus heureux ? Pourquoi ?
- Et le moins heureux ? Pourquoi ?
- Si tu pouvais changer quelque chose à ta famille, que changerais-tu ? Pourquoi ?

- Quel est le métier de maman ?
- Peux-tu me l'expliquer ?
- Tu trouves cela comment d'avoir une maman médecin ? Pourquoi ?
- Changerais-tu le métier de maman ? Pourquoi ? Et si oui, pour quel autre ?

Ces items nous ont permis d'instaurer un dialogue avec l'enfant.

Nous avons consigné dans les grilles de cotations les 4 items suivants :

- A qui voudrais-tu ressembler dans ta famille ? Pourquoi ?
- Avec qui passes-tu le plus de temps ? Pourquoi ?
- A ton avis, qui est le plus heureux ? Pourquoi ?
- Et le moins heureux ? Pourquoi ?

Ils nous ont semblé pouvoir approcher les identifications de l'enfant.

Les items concernant le métier de la mère n'apparaissent pas dans les grilles.

Nous avons choisi de consigner les réponses dans la conclusion, celles-ci différant peu selon les enfants.

Nous les rappelons ici :

- Quel est le métier de maman ?
- Peux-tu me l'expliquer ?
- Tu trouves cela comment d'avoir une maman médecin ? Pourquoi ?
- Changerais-tu le métier de maman ? Pourquoi ? Et si oui, pour quel autre ?

LES RESULTATS

LA PRESENCE PARENTALE

Comme nous l'avions vu dans la méthode au décours des modalités de rencontre et de l'individualité, 46 % des enfants ont dessiné en présence de leur maman. Nous avons voulu savoir si l'âge et le sexe de l'enfant pouvaient être discriminant dans ce choix.

Le tableau suivant donne la répartition en fonction de l'âge :

PRESENCE PARENTALE	6 ANS	7 ANS	8 ANS
OUI	2	3	6
NON	3	5	5
POURCENTAGE DE PRESENCE	40%	37%	54%

Nous aurions pu nous attendre à une présence moins importante, l'âge des enfants croissant et le degré de « dépendance » s'amenuisant. Or, si cela se vérifie entre les 6 et 7 ans, nous constatons qu'il y a une recrudescence de la présence à l'âge le plus élevé.

Il est vrai que les effectifs de chaque groupe sont faibles, notamment chez les plus jeunes.

Examinons maintenant la répartition par sexe consignée dans le tableau qui suit :

PRESENCE PARENTALE	GARCONS (12)	FILLES (12)
OUI	3	8
NON	9	4
PRESENCE PARENTALE	25%	66%

25% des garçons ont dessiné en présence, contre 66% des filles. La présence parentale se situe donc massivement chez les filles, qui sont d'ailleurs nombreuses dans la tranche des 8 ans. Nous remarquons aussi que les 3 garçons

ayant dessiné en présence se trouvent être les 3 enfants de famille monoparentale.

Nous tenterons d'apporter une explication à ces résultats dans la discussion qui suivra.

Aucune conclusion hâtive ne sera pour autant avancée, les classes d'âge et de sexe étant pourvues de peu d'individus.

Cette répartition nous a tout de même semblée remarquable.

Nous présentons ensuite les résultats concernant les critères sélectionnés pour l'analyse des dessins.

L'ANALYSE DES DESSINS

Nous rappelons brièvement les critères sélectionnés précédemment :

- Ordre d'apparition de la mère
- Distance mère-sujet
- Facture du personnage de la mère
- Couleurs utilisées pour le personnage de la mère
- Ajouts présents

ORDRE D'APPARITION

25% des enfants ont dessiné la mère en **premier**. La répartition par sexe de ces enfants est égalitaire ; 50% sont des garçons et 50% des filles.

Nous pouvons remarquer que les 3 enfants de famille monoparentale font partie des 25%. Si l'on considère maintenant uniquement les enfants de famille biparentale, **14%** ont dessiné la mère en premier.

Nous n'avons pas jugé opportun de figurer la répartition en fonction de l'âge des enfants du fait du faible nombre d'éléments dans chaque tranche.

Nous avons alors regardé quels étaient les autres personnages arrivant en premier.

Leurs fréquences d'apparition sont les suivantes :

- **29%** des enfants se sont représentés **eux-mêmes** en premier (57% de garçons et 43% de filles)
- **25%** ont représenté un élément de la **fratrie** (50% de garçons et 50% de filles). Notons que dans 83% des cas, il s'agissait un aîné (le sexe ne semblant pas intervenir)
- **21%** ont représenté le **père** (40% de garçons et 60% de filles)

DISTANCE SUJET-MERE

Avant de nous attarder sur la situation de la mère au sein de la famille, nous avons regardé la répartition globale des personnages les uns par rapport aux autres afin de voir si une organisation particulière existait.

Nous avons choisi 4 types de répartition :

- A) Parents-fratrie/aîné : de gauche à droite, les parents puis les enfants de l'aîné au cadet
- B) Parents-fratrie/cadet : de gauche à droite, les parents puis les enfants du cadet à l'aîné
- C) « Aléatoire » : répartition où parents et enfants sont en alternance

- D) Autres : dessins inclassables du fait de la répartition non linéaire des personnages sur la feuille.

Les résultats sont les suivants :

	6 ans		7 ans		8 ans		TOTAL
	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles	
A	2		2			2	6
B					1	2	3
C	1	1		4	3	1	10
D	1		2			2	5

Maintenant, observons la place à laquelle se situe la mère par rapport au sujet.

Nous pouvons tout d'abord dire que **25%** des enfants sont représentés auprès de la mère. Au sein de ce groupe d'enfants, **33%** se trouvent à une distance réduite et **67%**, à une distance que nous avons qualifié de « non réduite ».

Au total, il s'avère que 2 enfants sur 24 se sont représentés très proche de leur mère.

FACTURE DU PERSONNAGE

96% des enfants (soit 23 enfants sur 24) ont dessiné le personnage de la mère globalement de façon identique à celui des autres membres de la famille. 1 dessin

a été mis à part. La facture du personnage de la mère est moins accomplie que celle du sujet lui-même, mais similaire à celle du père et du jeune frère.

COULEURS UTILISEES

Ce critère ne montre que très peu de différences entre les personnages et donc notamment pour celui de la mère.

En fait, **92%** (soit 22 mères sur 24) ne se démarquaient pas des autres personnages par les couleurs. 1 dessin représentait la mère nettement plus colorée que les autres et 1 dessin la représentait nettement plus sombre.

CRITERE AJOUTS PRESENTS

Nous avons considéré dans les ajouts, la présence ou non d'un contexte puis plus spécifiquement les ajouts d'objets concernant le personnage de la mère.

Pour le « sous-critère » contexte :

- **54%** des enfants n'ont pas situé leur famille dans un contexte
- **46%** l'ont située dans un contexte

Les contextes retrouvés étaient les suivants :

- **82%** ont placé la famille en extérieur (jardin, plage ou simple ligne du sol)
- **9%** ont placé la famille dans une maison
- **9%** ont situé la famille au sein d'un arbre généalogique

Pour le « sous-critère » ajouts éventuels du personnage de la mère :

- **83%** des enfants n'ont pas dessiné d'apparat au personnage de la mère (pas plus qu'aux autres personnages).
- **17%** des enfants ont dessiné un appareil au personnage de la mère (1 des bijoux, 1 une barrette, 1 des bijoux et un nœud dans les cheveux, 1 une couronne) Ces 4 enfants sont des filles.

Aucun attribut médical n'est apparu dans les dessins.

LA DISCUSSION

Nous souhaiterions tout d'abord faire quelques remarques générales sur la réalisation globale de ce travail.

Nous avons été frappés, touchés par la grande implication et application que les enfants ont mis dans le travail que nous leur demandions. Il faut rappeler que nous intervenions, certes un jour de plus grande disponibilité de leur part, mais aussi un jour lié aux loisirs et à la tranquillité. Pourtant, la presque totalité des enfants a effectué la tâche avec un grand sérieux, respectant au maximum ce qu'ils avaient accepté.

Cette attitude peut être le fait d'une éventuelle timidité, relative notamment à notre méconnaissance préalable. Mais hormis le sérieux, les enfants ont fait preuve d'une grande aisance dans leur réalisation et dans la gestion de leurs outils. Ils se sont presque tous mis à leur dessin dès la fin de la consigne, très consciencieusement. Beaucoup d'entre eux étaient absorbés par leur travail, ne levant pas les yeux de la feuille et des crayons tant que l'acte n'était pas accompli entièrement. Nous rapprochons cette attitude du degré de scolarisation de la classe d'âge tout comme la "difficulté" à la verbalisation spontanée. M. MORVAL (19) dans son étude de dessins d'enfants montréalais fait également la remarque qu'à partir de l'âge de 6 ans, les commentaires spontanés, se font de plus en plus rares, signifiant là l'enseignement délivré dans le milieu scolaire.

D'ailleurs, nous avons également constaté que les enfants les plus dissipés lors du dessin étaient parmi les plus jeunes.

Le sérieux avec lequel les enfants ont donc effectué le test ressort aussi dans l'examen des temps de réalisation. La moyenne se situe à 19 minutes tous âges confondus. M. MORVAL a constaté dans son échantillon que le temps moyen pris pour le dessin des enfants de 6 à 8 ans était d'environ 9 minutes. Il semble donc que le paramètre temporel soit majoré dans notre étude et joue un rôle probable dans ce sentiment d'un grand sérieux, qui fut le nôtre.

Une autre remarque concerne les familles n'ayant pas participé à notre étude. Nous avons vu au chapitre de la méthode qu'elles représentaient 32% des familles correspondant aux critères de classe d'âge. Au-delà de ce pourcentage, nous avons été surpris des raisons invoquées : « l'enfant ne souhaite pas participer » pour une grande part, « il ne dessine jamais » ou « il n'a pas dessiné depuis 2 ans ».

D'aucune manière nous ne jugeons ces décisions. Simplement, elles nous ont étonnés d'autant plus, du fait des constatations précédentes avec les enfants ayant participé. Nous n'avons pas d'explications particulières à donner mais nous pouvons imaginer l'intrusion que nous faisons dans les familles. D'ailleurs, les mamans dont les enfants ont dessiné, nous ont demandé si nous consignerions ces refus. Comme si elles-mêmes avaient fait un "effort" et souhaitaient une reconnaissance pour la porte qui nous a été ouverte.

Tout ceci montre à quel point l'on peut penser que le dessin soit un "révélateur d'intimité" et par là même, ne pas convenir à tous.

Venons en maintenant aux résultats concernant la **présence parentale**.

Nous avons vu que la présence parentale se situait principalement chez les enfants de 8 ans et chez les filles. Or, lors de la description de notre échantillon, la répartition des filles montre qu'elles sont majoritaires dans le groupe des 8 ans (7 filles sur 12). Ceci peut donc expliquer le résultat précédent qui ne serait ainsi pas le fait de l'âge mais du sexe. Le présent travail concerne l'enfant et sa famille mais en particulier l'enfant et sa mère. Or, il est établi comme peut le rappeler C. ARBISIO-LESOURD(3) que la fille garde une relation toute particulière avec sa mère, même après le détournement qui s'opère envers le père (pendant l'oedipe), du fait du lien « corporel » qui fait de toutes deux des femmes. Les identifications qui s'opèrent donc entre elles sont peut-être en partie responsables de cette présence.

Toujours à propos ces résultats, nous avons noté que les trois garçons ayant dessinés en présence sont les trois enfants de famille monoparentale. La présence de la mère était-elle alors un soutien pour l'expression du « trouble » familial ? Reflétait-elle aussi la relation fusionnelle qui s'était installée entre la mère et son fils depuis le départ du père ? Le thème du dessin demandé nous a semblé avoir dans ces cas là, une résonance toute particulière.

Replaçons-nous maintenant précisément au cœur de notre étude.

Après les résultats, nous avons constaté que pour les critères "facture du personnage de la mère", "couleurs utilisées pour la mère" et "ajouts présents", une grande proportion des dessins étaient superposables. C'est à dire que ces critères n'entraînaient pas de valorisation ou de dévalorisation particulière de la mère par rapport aux autres personnages.

Nous avons par contre des remarques à faire concernant les critères "ordre d'apparition", "distance" et le sous-critère "contexte".

En ce qui concerne le critère **“ordre d'apparition de la mère”** nous rappellerons que son étude ne peut être dissociée de la position des autres membres.

Au travers d'un article de D.A. VAN KREVELEN (29) et à propos de l'usage du test du dessin de la famille, nous avons noté que le pédiatre suisse W.ABEGG (dans « Der Familientest.Kinder zeichnen ihre Familie ») avait constaté qu'habituellement, la première personne dessinée était le père, puis venait la mère et enfin les enfants, par ordre de naissance. L'étude de L.M. ZANI (32) montrait également que le père était majoritairement dessiné en premier, puis la mère, et les enfants.

La remarque qui prime, en rapport avec ces études, est le fait que les enfants de notre échantillon aient dessiné en premier lieu, majoritairement un enfant (eux-même ou un élément de la fratrie dans **54%** des dessins), puis, à part quasiment égale, la mère ou le père. Pour la représentation de la mère en premier lieu, nous retrouvons le même pourcentage que dans l'étude de L.M. ZANI (**25%**).

Par contre, le père « cède » la place à un enfant, majoritairement un aîné (**40%** de pères dessinés en premier lieu dans l'étude italienne et **21%**, dans la nôtre). C'est donc l'image du père qui semble différente des études précédentes.

Cependant, dans leur étude sur la constance du dessin de famille, M. MORVAL et J.L. LAROCHE (18) notent que « la distance par rapport au père est plus sujette à variations que celle par rapport à la mère. L'attitude envers le père est sans doute davantage fonction de la relation immédiate établie avant l'exécution du D.F. ». Nous pouvons probablement rapprocher notre constatation de cette remarque. Ici, ce n'est pas le critère « distance » mais « ordre d'arrivée » qui est considéré. Il faudrait plusieurs dessins de la famille étagés dans le temps pour confirmer ou infirmer cette tendance.

Nous en venons au critère **"distance sujet-mère"**.

Il nous semble important de rappeler ici que la mère s'inscrit dans une famille et qu'il est donc délicat de ne se préoccuper que d'elle. La place que les enfants lui donnent au sein de leur réalisation graphique est bien évidemment fonction de la place qu'ils lui donnent effectivement, mais également de la place relative qu'occupent les autres membres de la famille. Nous examinons donc le type de famille représentée puis l'organisation de celle-ci, avant de discuter de la distance sujet-mère.

Le premier point concerne la notion de famille, qui a été représentée à **71%** comme la famille dite " nucléaire" (parents et fratrie). Pour les **29%** supplémentaires, la famille compte également les grands-parents, un animal de compagnie ou d'autres personnages. Les grands-parents sont donc représentés dans **12,5%** des cas ; l'animal de compagnie dans **12,5%** des cas et les autres personnages dans **8%** des cas également.

Nous souhaiterions apporter une remarque concernant la présence d'animaux dans les dessins. Dans l'élaboration de leur grille de cotation, C. JOURDAN-IONESCU et J. LACHANCE (13) ont fait état des animaux sous la rubrique « ajouts », au même titre que les vêtements, les accessoires ou autres éléments de la nature. Pour notre part, nous avons préféré les rapprocher des personnages dessinés et non pas du contexte car il semble qu'ils puissent être l'incarnation de multiples sentiments de la part de l'enfant. Ce fut le cas d'un des enfants ayant dessiné sa chatte. Celle-ci est apparue, dans la discussion, comme étant la plus heureuse de la famille et l'être auquel l'enfant souhaitait ressembler, bénéficiant de nombreux câlins. Il nous a donc paru difficile de considérer cet animal sur le même plan qu'un simple objet. Le caractère interactif de la relation avec l'animal

de compagnie nous amène à le considérer comme partie intégrante des « personnages » de la famille. Certains enfants, possédant également des animaux, ne les ont pas spontanément intégrés à leur dessin. Nous voyons donc là, l'importance qu'il faut peut-être leur donner lorsqu'ils y apparaissent.

Cette remarque pourra se joindre à la suivante, à propos de l'intérêt qu'il faut ou non porter aux « personnages ajoutés ». Nous avons retrouvé très peu de données concernant la composition de la famille dessinée en ce qui concerne les personnages autres que ceux appartenant à la famille nucléaire. Seule une étude, de MM. J. CAIN et J. GOMILA (4), fait état des personnages ajoutés. Cette étude a été réalisée avec des enfants de 7 à 16 ans tous issus d'un centre de rééducation car considérés comme caractériels. L'échantillon est bien différent du nôtre mais interrogeons-nous sur cette remarque des auteurs, à propos de l'ajout ou de la suppression de personnage(s) dans le dessin des enfants : « ...En comparant le chiffre exact de personnages formant le milieu familial et le nombre de personnages dessinés, on peut distinguer les ajouts ou les oublis. Si les personnages ajoutés n'ont souvent qu'une importance secondaire, ... ». Cette « importance secondaire » attribuées aux personnages ajoutés ne nous convient pas. Il nous a semblé que dans les quelques dessins comportant d'autres personnages que ceux de la famille nucléaire, ces personnages avaient justement une importance. Prenons les deux exemples suivants :

Le premier enfant a figuré ses grands-parents. On retrouve dans l'entretien le fait qu'ils soient désignés comme étant les plus heureux car, unis (l'enfant vit avec sa maman depuis le divorce des parents).

Le deuxième exemple pourrait être celui de l'enfant qui a figuré dans sa famille imaginaire, une personne, identifiée comme la servante et représentée comme la plus grande, dominant tous les autres personnages.

Au travers de ces exemples, il nous semble donc que l'ajout de personnage ne doive pas être négligé au profit de l'oubli. Nous pensons que ces critères sont à

noter a priori et qu'il faut ensuite, comme nous l'avons déjà souligné, qu'ils soient interprétés par recoupement avec d'autres critères ou d'autres tests pour qu'ils prennent ou non une véritable importance.

Le deuxième point concerne l'organisation générale de la famille.

Lorsque les membres sont situés sur une même ligne, 47% des enfants se situent à côté du couple parental et 53%, sont répartis de façon "aléatoire" (enfants et parents sont en alternance).

Dans l'étude de L.M. ZANI (32), les constatations sont tout autre puisque plus de 80% des enfants représentaient la descendance à côté des parents. C'est ce qui semblait apparaître également des constatations de W. ABEGG (29) : ordre père, mère, enfants.

Nous n'avons pas d'information sur l'appartenance socio-démographique des enfants de ces études, si ce n'est la nationalité italienne pour l'étude de L.M. ZANI. Le schéma, père en activité à l'extérieur et mère au foyer était-il plus présent dans ces familles ?

Nous pouvons tout de même nous interroger sur cette représentation des membres de la famille des enfants de notre étude. Est-ce le fait de notre société ? Nous pousse-t-elle tellement vers l'individualisme, que celui-ci pénètre aussi l'entité familiale ? Est-ce la double activité professionnelle parentale qui opère un tel « remaniement » de la structure familiale ?

Une piste de travail pourrait concerner une étude sur un échantillon représentatif de la population afin de voir si ce schéma se confirme.

Pour ce qui est de la distance sujet-mère à proprement parler, seuls 2 enfants sur 24 se sont dessinés très proche de leur mère. Ces résultats coïncident avec une remarque de M. MORVAL (19) concernant le fait que les enfants de cette

classe d'âge sont dans un processus de prise d'indépendance, notamment vis à vis des figures parentales. La grande proximité exprimée par les deux enfants note peut-être alors un attachement tout particulier.

Enfin vient le sous-critère "**contexte**", pour lequel nous avons vu que **58%** des enfants n'avaient pas situé leur famille dans un contexte alors que **42%** l'avaient fait et pour une grande majorité, en extérieur.

Nous avons rapproché ces pourcentages de ceux retrouvés par L.M. ZANI (32). Elle a constaté que **23%** des enfants placent leur famille dans un contexte et que celui-ci concerne majoritairement l'intérieur d'une maison. De plus, elle remarque que les enfants introduisant un contexte sont majoritairement les enfants de collège, donc plus âgés que ceux de notre étude. Il semble donc que les enfants de notre échantillon, plus jeunes, aient choisi de représenter leur famille dans un contexte ; ce contexte étant extérieur au foyer. L.M. ZANI lie ses constatations aux capacités plus importantes de conceptualisation et à la plus grande "technicité" des enfants plus âgés.

En ce qui concerne l'habileté au dessin, nous ne sommes pas persuadés qu'elle intervient dans la représentation d'un contexte ou dans sa "non-représentation". Il semble que dans tout geste graphique, l'enfant soit capable, quel que soit son âge, de représenter ce qu'il désire même si le résultat n'est pas "lisible" par tous ; il expliquera ce qu'il représente. Par contre, le fait de dépasser la simple consigne, donc de prendre déjà un certain recul avec le sujet, nous paraît lié effectivement aux capacités de conceptualisation. Nous pouvons émettre l'hypothèse de l'intervention du milieu socioculturel.

M. MORVAL (19) a étudié l'influence du milieu sur le dessin de famille mais pas en ce qui concerne l'existence ou non d'un contexte. Elle a simplement fait la

même constatation que L.M. ZANI pour la fréquence plus élevée d'apparition d'un contexte chez les enfants plus âgés.

Il serait donc intéressant d'étudier ce critère sur les dessins d'enfants de 6 à 8 ans, appartenant à un milieu dit "défavorisé". Un contexte apparaîtrait-il dans les mêmes proportions que les nôtres ? Et s'il apparaissait, concernerait-il également le milieu extérieur ?

Revenons sur la représentation même du contexte. Nous avons vu plus avant que dans l'étude de L.M. ZANI, le contexte majeur était celui d'un intérieur. Elle précise que les éléments signifiant cet intérieur étaient fréquemment la table du repas. Pour cet auteur, la famille était donc assimilée par les enfants étudiés, au foyer et aux repas, moment probablement privilégié d'échanges et de relations. Nos constatations sont tout autres car le contexte présent est à 90%, une scène extérieure. La maison, le foyer ne semblent donc pas pour les enfants étudiés s'apparenter à la notion de famille.

L'extérieur représenté était une plage, un jardin (très fréquemment).

Associent-ils alors la famille à la notion de jeux, de détente, de vacances ?

Les relations familiales ont-elles plus lieu en dehors du foyer ?

Ce fait peut-il être lié à la profession de la mère ?

Autant de questions auxquelles nous pourrions tenter de répondre en reproduisant ce test sur un échantillon plus vaste d'enfants.

Cependant, il est vrai que si l'on considère la journée d'un écolier, la majorité du temps écoulé se passe en dehors de la maison.

Comme pour les autres critères, il semble clair que nos constatations ont une origine multifactorielle. Cependant, cette « opposition » intérieur-extérieur entre l'étude sus-citée et la nôtre, est remarquable et pourrait faire l'objet d'une analyse particulière à partir d'un échantillon "tout venant".

CONCLUSION

Nous avons vu, tout au long de ce travail que le dessin d'enfant, et plus particulièrement celui de la famille, représentait un formidable réservoir d'informations de l'"intime" de son auteur.

Cependant, ne perdons pas de vue, un fait essentiel sur lequel nous souhaitons insister. Chaque attitude, chaque détail ne peut être analysé isolément en vue d'en conclure à une tendance de l'individu.

L'exemple des enfants dissipés le montre bien car pour deux d'entre eux, nous pouvons aussi intégrer dans cette agitation le fait de perturbations familiales plus ou moins récentes. Leur attitude pendant la réalisation du dessin n'était donc certainement pas le seul fait de leur jeune âge. M. POROT (21) appelle cela « les convergences d'indices ». Un élément remarquable ne se suffit pas à lui-même pour émettre une conclusion formelle. Il y a nécessité de constater notamment sa reproductibilité. Il y a également nécessité aussi de posséder d'autres éléments, convergeant vers la même hypothèse pour que celle-ci puisse être validée. Le test projectif a un intérêt dans ce qu'il permet une "projection du sujet", mais ne nous renseigne pas sur le caractère ponctuel ou fixé de ce que nous pouvons constater.

Nous pourrions également prendre comme exemple le dessin de l'enfant qui a représenté sa famille de profil, tous les membres lui tournant ainsi le dos. Notre but n'était pas l'analyse fine du dessin, individuellement, mais cette représentation nous a interrogés. Nous pouvons, à partir de ce constat, émettre l'hypothèse d'un sentiment d'exclusion. Mais ceci dit, nous ne pouvons en rien conclure à la ponctualité de ce sentiment et à l'origine de celui-ci. En l'occurrence, nous avons appris que cette enfant avait eu une vive altercation avec ses parents la semaine précédant notre venue. Son dessin était-il le reflet de ce seul événement ? Ou d'un conflit plus profond ? Nous ne pouvons conclure de façon formelle avec cet unique dessin.

Une grande prudence interprétative est donc nécessaire.

M. MORVAL et J.L. LAROCHE (18) ont réalisé une étude sur la constance du dessin de famille, avec 18 fillettes de 7 à 8 ans, effectuant quatre dessins de leur famille à une semaine d'intervalle. Les auteurs ont conclu à la constance du dessin de famille en ce qui concerne les caractéristiques générales, les structures formelles et le contenu. Ils remarquent toutefois que si les structures formelles semblent correspondre davantage « aux images » que l'enfant se fait de sa famille, le contenu quant à lui est plus en rapport avec les « relations immédiates ». L'histoire familiale, antérieure et présente ainsi que les projets de celle-ci, sont un tel ensemble de relations et de sentiments variés, que l'on comprend bien qu'un dessin ne suffise pas à sa mise à nu. Nous revenons aussi sur la "fragilité" d'un dessin, étant dépendant notamment du degré de fatigue de l'enfant au moment même où il le réalise.

Par ailleurs, les constatations concernant l'organisation des membres de la famille des enfants de notre échantillon nous paraissent mériter de s'y arrêter.

Il est évident que l'organisation familiale n'est pas construite sur le seul fait des activités professionnelles de chacun. Cependant, celles-ci conditionnent tout de même beaucoup le quotidien des enfants. Certains, dans la discussion qui a suivi le dessin, nous ont confié le désir de voir « maman venir me chercher à l'école ». Si le parent présent à la sortie de l'école se fait rare pour ces enfants, c'est bien le fait des professions respectives de chacun.

Il est donc indéniable que le métier et l'implication qu'il demande à son acteur interviennent dans la dynamique familiale.

Mais les relations familiales sont certes bien complexes et dépendent de multiples facteurs ; personnels, culturels et antérieurs ou présents.

Nous recommandons donc la plus grande prudence quant aux remarques énoncées.

En aucun cas, elles ne doivent être avancées comme des certitudes ; bien d'autres éléments de l'histoire de l'enfant et de sa famille nous sont inconnus.

La répartition donnée par les enfants obéit aussi probablement à une organisation profonde de la représentation qu'ils se font ou qu'ils souhaiteraient de leur famille.

Parce que le dessin est un test projectif et comme nous l'avons vu au début de ce travail, il ne représente pas nécessairement la réalité ; mais il est plutôt UNE représentation de LA réalité de l'enfant ; Sa réalité, étant à la fois, ses perceptions du monde qui l'entoure et ses envies, ses désirs de vie.

Concernant cette «réalité», je pense au dessin d'une enfant s'étant représentée la plus grande et donnant la main à son papa. La mère et le frère (aîné, en fait) étaient dessinés plus loin et plus petits. En ne considérant que les tailles, nous constatons que les proportions n'étaient pas respectées ; qu'elles n'étaient pas « réelles ». Si nous considérons les appariements, nous constatons également qu'ils n'étaient probablement pas le fait de la réalité. L'enfant nous a dit ensuite vouloir ressembler à « Maman » parce qu' « elle est belle ». Mais son dessin était déjà l'expression de ses désirs plus que de la réalité, physique et sociale.

Il ne fait donc nul doute du vaste réservoir de sensations, de sentiments, de désirs que représente le dessin.

Toute la difficulté réside dans son interprétation.

Nous rappellerons, comme l'ont affirmé tous les auteurs cités, que les verbalisations de l'enfant sur son exécution sont également nécessaires pour ne pas se fourvoyer.

Pour conclure sur la perception qu'ont les enfants du métier de leur mère, il est apparu qu'aucun stigmatisme de celui-ci ne figurait dans les dessins.

En ce qui concerne les verbalisations, les enfants font "bloc". Tous, ont dit qu'ils trouvaient le métier de leur maman « bien ». A 92%, ils y voyaient l'intérêt de pouvoir être soignés par elle. Qu'entendent-ils alors par la notion de soin ?

Ce pourrait être intéressant d'essayer de savoir ce que les enfants entendent par « nous soigner ». La relation au soin de l'enfant et de la mère renvoie aux tous premiers contacts, au maternage. D'ailleurs, un enfant a nettement insisté sur le fait que sa maman devait se laver très souvent les mains, qu'elles en étaient rugueuses et qu'il voudrait donc bien changer son métier « parce que le soir, quand elle nous fait quelques caresses, avec ses mains rugueuses ... » Nous mesurons là probablement toute la spécificité du métier qui est le nôtre, en ce qu'il a directement à voir avec le corps et le soin.

Au-delà du métier de médecin, et d'après J. MANTZ-LE CORROLER (15), le métier de parents est un métier difficile qui s'accorde mal avec l'individualisme triomphant, la recherche du confort immédiat de notre époque. Elle a constaté, dans l'exercice de ses fonctions de médecin scolaire, et à travers les dessins d'enfants, de nombreux stigmates d'une véritable carence parentale. Alors elle pose le problème d'une formation au métier de parent.

Nous sommes bien loin de D.W. WINNICOTT (31) et de sa « mère normale ordinairement dévouée ». Pour lui, les professionnels de l'enfance doivent se retirer de la relation précoce mère-enfant. Parce qu'une jeune maman est naturellement la plus compétente pour reconnaître les besoins de son nourrisson, le médecin et la sage-femme doivent savoir s'effacer. En fait, chacun possède une connaissance et chacun doit rester dans son domaine de compétence.

Nous pensons ainsi qu'il faut probablement trouver un juste milieu entre « la formation au métier de parent » et « la mère normale ordinairement dévouée ».

La mère doit elle-même trouver son équilibre, son épanouissement personnel, pour celui de sa famille ; une famille dont nous avons le sentiment qu'elle est en pleine mutation.

ANNEXE I : Les grilles de cotations

GRILLE N°1

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Eliott R.
- **Date de naissance** : 30.10.1996
- **Age (en années et en mois)** : 6 ans 1 mois
- **Latéralisation** : gaucher
- **Lieu d'exécution** : chambre de l'enfant, seuls
- **Temps de réalisation** : 20 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Assis à son bureau
 - **mouvements**
Aucun
 - **expressions**
Visage détendu, absence de rides d'expression
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Absence de verbalisation
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
 - « T'as pas de beige ? » (premier personnage)
 - « Je ne sais pas comment faire les cheveux de ma mère »
 - « Maman est souvent en noir »
 - « On est huit, en tout » (troisième personnage)
 - personnage)
 - « C'est bon, j'ai fini... Et non... » (il colorie alors toutes les chevelures)
 - « Ah ! non, j'ai oublié Théo »

- **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assis au bureau, penché sur son dessin
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
 - **expressions**
Visage concentré
 - **regard**
Regard ne quittant pas la feuille
- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle (de gauche à droite et de haut en bas)**
Frère aîné (12 ans 1/2)
Mère
Père
Frère (14 ans)
Sœur (11 ans)
Frère (8 ans)
Eliott
Frère (10 ans)

ASPECT GLOBAL

- **Emplacement**
 - **sens de la feuille**
Horizontal
 - **répartition**
Personnages répartis sur deux lignes
Espace utilisé de façon homogène
- **Taille des personnages**
 - **dimensions**
Les deux personnages féminins sont les plus grands.
 - **proportions**
Les proportions sont globalement dans les normes sauf pour le personnage n°6 pour qui elles sont inférieures aux normes inférieures
- **Tracé**
 - **force**
Moyenne
 - **qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)**
Continu et sûr
- **Disposition**

- **alignement global des personnages ou non**
Oui, sur deux lignes horizontales
- **distance sujet-mère et particularités éventuelles**
Couple parental proche
- **classements des personnages**
Ligne supérieure de gauche à droite :
Frère de 12 ans 1/2
Père
Frère de 14 ans
Sœur de 11 ans
Ligne inférieure de gauche à droite :
Frère de 8 ans
Sujet (6 ans)
Frère de 10 ans
- **disposition de chaque personnage**
 - **présentation de la silhouette**
Debout de face
 - **posture générale**
Stable
 - **mouvement**
Absent
 - **position des membres**
Bras normaux
Jambes normales
Pieds en attente
- **Couleurs**
 - **monochromie**
 - **polychromie**
Oui
 - **type de couleurs**
 - **chaudes**
Oui
 - **froides**
Oui
 - **nuances**
Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**
 - **concave vers le haut**

Très nette pour le frère de 12 ans 1/2

Mère

Père

Frère de 8 ans

- **concave vers le bas**

- **droite**

Frère de 14 ans

Sœur

Sujet

Frère de 10 ans

- **ouverte ou fermée**

Bouches fermées

- **Détails corporels**

Décallage vers la gauche, du torse par rapport au cou (enfant gaucher)

Présence des oreilles pour cinq personnages sur huit, semblant parfois même hypertrophiées

- **Sexuation**

Différentiation sexuelle par la tenue vestimentaire et la chevelure

- **Ajouts**

- **objets**

Absence

- **contexte**

Absence

ASPECT CLINIQUE

- **Valorisations**

Frère aîné de 12 ans 1/2 dessiné en premier, franchement souriant et ayant la même chevelure que le sujet

Mère représentée avant le père

Mère de taille plus importante que le père (réalité non connue)

Mère proche du sujet dans le choix des couleurs

- **Dévalorisations**

Frère aîné de 10 ans oublié dans un premier temps, puis rajouté

Frère aîné de 10 ans le plus petit (réalité non connue)

- **Identifications**

Frère aîné de 12 ans 1/2

- **Relations entre les personnages**

Les parents sont les deux personnages les plus proches

Les trois plus jeunes personnages sont regroupés sur la ligne inférieure

- **Verbalisations après le dessin**

Eliott pense que Lambert (12 ans 1/2) est le plus heureux parce qu' « on fait la bagarre » et Léonore (sœur), la moins heureuse. Il ne sait pas pourquoi.
Il dit passer le plus de temps avec Lambert.

GRILLE N°2

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Julien P.
- **Date de naissance** : 01.10.1996
- **Age (en années et en mois)** : 6 ans 1 mois
- **Latéralisation** : gaucher
- **Lieu d'exécution** : salle de jeux, seuls
- **Temps de réalisation** : 5 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Assis à la table, une jambe repliée sous les fesses
 - **mouvements**
Aucun
 - **expressions**
Visage détendu, absence de rides d'expression
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Absence verbalisation
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
« J'me dessine pas moi ? » puis « J'vais dessiner d'abord Marion »
Après avoir fait trois personnages : « Faut pas que j'me dessine ? »
Suivi immédiatement de : « J'ai pas envie de me dessiner »
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assis à la table, penché sur son dessin
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
 - **expressions**
Visage détendu
 - **regard**
Regard couvrant toute la surface de la table
- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle (de gauche à droite et de haut en bas)**
Sœur aînée
Père
Mère
Le sujet s'est exclu du dessin (« j'étais chez un copain »)

ASPECT GLOBAL

- **Emplacement**
 - **sens de la feuille**
Horizontal
 - **répartition**
Sœur plutôt centrale dans la feuille
Parents dans la moitié droite
- **Taille des personnages**
 - **dimensions**
Père le plus grand
Les tailles respectent les âges (sœur nettement plus petite que les parents)
 - **proportions**
Les proportions sont globalement respectées
- **Tracé**
 - **Force**
Moyenne
 - **qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)**
Continu et sûr
- **Disposition**
 - **alignement global des personnages ou non**
Personnages non alignés
Père au-dessus de la mère
 - **distances sujet-mère et particularités éventuelles**
Sujet non présent
Couple parental nettement séparé de la sœur
- **classements des personnages**
Grande sœur
Père
Mère
- **disposition de chaque personnage**
 - **présentation de la silhouette**
Personnages debout de face
 - **posture générale**
Stable
 - **mouvement**
Absence
 - **position des membres**
Bras normaux

Jambes normales

Pieds en attente

- **Couleurs**

- **monochromie**

- **polychromie**

Oui

- **type de couleurs**

- **chaudes**

Oui

- **froides**

Oui

- **nuances**

Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**

- **concave vers le haut**

Très discrètement pour la mère

- **concave vers le bas**

- **droite**

- **ouverte**

Mère : légèrement ouverte

Père : ouverte

Sœur : très franchement ouverte (bouche très arrondie)

- **Détails corporels**

Père et mère n'ont pas de mains

Sœur : hypertrophie relative des mains

- **Sexuation**

Aucune différenciation sexuelle

- **Ajouts**

- **objets**

Absence

- **contexte**

Absence

ASPECT CLINIQUE

- **Valorisations**

Grande sœur dessinée en premier au centre de la page

Père le plus grand et placé au-dessus de la mère et ayant un pull avec Zorro

Mère associée à des couleurs chaudes (mais ambivalence du marron)

- **Dévalorisations**

Sœur isolée du couple parental

Mère en dessous du père

Père associé à des couleurs froides

- **Identifications**

« Je ressemble à maman »

- **Relations entre les personnages**

Couple parental nettement séparé de la grande sœur

- **Verbalisations après le dessin**

Julien se dit le plus heureux de la famille car « Moi, je suis toujours heureux ».

Pour lui, le personnage le moins heureux est sa grande sœur parce qu' « on se dispute »

Julien dit passer le plus de temps avec sa maman car « elle me fait mes devoirs », « Autrement c'est avec papa ».

GRILLE N°3

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Léo O.
- **Date de naissance** : 11.07.1996
- **Age (en années et en mois)** : 6 ans 4 mois
- **Latéralisation** : droitier
- **Lieu d'exécution** : Salon, seuls
- **Temps de réalisation** : 30 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Debout à côté de la table et de l'examineur
 - **mouvements**
Incessants
Allers et venues dans la pièce : va à la fenêtre, allume la télévision
 - **expressions**
Visage très mobile et souriant
 - **regard**
En perpétuel mouvement du fait de l'activité motrice, croisant rarement celui de l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
« Mmm » en acquiesçant de la tête
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
« D'accord » lorsque l'examineur lui demande de revenir à son dessin
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Changeante
Assis pour dessiner
 - **mouvements**
Incessants à travers la pièce (va voir à la fenêtre, regarde la télévision à 30 cm d'elle)

- **expressions**
Visage très mobile
Visage plutôt souriant et vif
- **regard**
En perpétuel mouvement
- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle**
Mère
Père
Sujet

ASPECT GLOBAL

- **Emplacement**
 - **sens de la feuille**
Vertical
 - **répartition**
Personnages dans le tiers supérieur de la feuille et répartis sur la largeur avec une légère tendance vers la droite
- **Taille des personnages**
 - **dimensions**
Mère la plus grande
 - **proportions**
Personnages plutôt disproportionnés
- **Tracé**
 - **force**
Moyenne
 - **qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)**
Continu et sûr, présence de taches
- **Disposition**
 - **alignement global des personnages ou non**
Oui
 - **distances sujet-mère et particularités éventuelles**
Distance sujet-mère non réduite mais les trois personnages semblent se donner la main
- **classements des personnages**
Mère
Père
Sujet
- **disposition de chaque personnage**
 - **présentation de la silhouette**

Debout de face

- **posture générale**

Stable

- mouvement

Aucun

- **position des membres**

Bras horizontaux

Jambes droites

Pieds en attente

- **Couleurs**

- **monochromie**

- **polychromie**

Oui

- **type de couleurs**

- **chaudes**

Oui et dominante

- **froides**

Oui

- **nuances**

Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**

- **concave vers le haut**

Mère

Père

Sujet

- **concave vers le bas**

- **droite**

- **ouverte ou fermée**

Fermée

- **Détails corporels**

Les trois personnages sont de type « bonhomme-allumette »

Mère et père ont les yeux grands ouverts et sans pupille

Le sujet a peut-être un œil. L'autre n'est pas visible

- **Sexuation**

Absente

- **Ajouts**

- **objets**

Absence

- **contexte**

Le sol est figuré par un trait rose allant d'un bout à l'autre de la feuille et sur lequel reposent tous les personnages

ASPECT CLINIQUE

- **Valorisations**

Mère dessinée en premier

Père par l'identité de peau et la proximité d'avec le sujet

- **Dévalorisations**

Facture des personnages de type régressif

- **Identifications**

A lui-même (« parce que c'est le plus petit »)

- **Relations entre les personnages**

Les personnages ont tous les bras tendus vers leur(s) voisin(s)

- **Verbalisations après le dessin**

Léo pense que c'est son papa qui est le plus heureux car « avec maman, je fais des bêtises ».

Ce serait maman la moins heureuse car « je fais des bêtises ».

Il dit passer le plus de temps avec maman car « papa est à Bordeaux ».

GRILLE N°4

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Guillaume P.
- **Date de naissance** : 23.05.1996
- **Age (en années et en mois)** : 6 ans 6 mois
- **Latéralisation** : droitier
- **Lieu d'exécution** : Salon
- **Temps de réalisation** : 15 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Assis à la table
 - **mouvements**
Aucun
 - **expressions**
Visage détendu, absence de rides d'expression
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Absence de verbalisation
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Aucune verbalisation
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assis à la table, droit
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
 - **expressions**
Invariable
 - **regard**
Regard ne quittant pas la feuille

- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle**
 - Père
 - Mère
 - Grande sœur
 - Sujet
 - Absence d'oubli

ASPECT GLOBAL

- Emplacement

- sens de la feuille

Horizontal

- répartition

Personnages alignés et groupés dans la moitié gauche de la feuille, en bas

- Taille des personnages

- dimensions

Taille des personnages en rapport avec les âges

- proportions

Pour chaque personnage, la tête est minimisée ainsi que le rapport membres supérieurs/tronc

- Tracé

- force

Moyenne

- qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)

Continu et sûr

- Disposition

- alignement global des personnages ou non

Oui

- distances sujet-mère et particularités éventuelles

Distance sujet-mère non réduite

Personnages quasi équidistants

- classements des personnages

Sujet

Grande sœur

Mère

Père

- disposition de chaque personnage

- présentation de la silhouette

Debout de face

- posture générale

Stable

- mouvement

Absent

- position des membres

Bras normaux

Jambes normales, sauf pour la sœur qui a les jambes droites (semblant ainsi s'intercaler entre la mère et le sujet)

- Couleurs

- monochromie

- polychromie

Oui

- type de couleurs

- chaudes

Oui

- froides

Oui, prédominantes

- nuances

Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- Expression (basée sur la position de la bouche)

- concave vers le haut

Très discrètement et pour chaque personnage

- concave vers le bas

- droite

- ouverte ou fermée

Toutes discrètement ouvertes

- Détails corporels

Père : absence de mains

Sœur : pupilles présentes (port de lunette ?)

- Sexuation

Chevelure de la sœur (la maman a réellement les cheveux courts)

- **Ajouts**

- **objets**

Absence

- **contexte**

Absence

ASPECT CLINIQUE

- **Valorisations**

Sujet dessiné en premier, suivi de la grande sœur

Mère dessinée avant le père

Sujet proche, par les couleurs, de la mère (bas) et du père (haut)

Sœur associée à des couleurs chaudes

- **Dévalorisations**

- **Identifications**

« Je n'sais pas ».

- **Relations entre les personnages**

Personnages assez proches les uns des autres et équidistants

Grande sœur semblant s'intercaler entre le sujet et la mère

- **Verbalisations après le dessin**

Guillaume ne sait pas qui est le plus heureux mais c'est papa le moins heureux car

« il est toujours énervé ».

Il dit passer le plus de temps avec sa sœur aînée

GRILLE N°5

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Marie P.
- **Date de naissance** : 25.10.1996
- **Age (en années et en mois)** : 6 ans
- **Latéralisation** : droitnière
- **Lieu d'exécution** : Salon, maman présente plus ou moins papa et petit frère
- **Temps de réalisation** : 25 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Debout devant la table
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
Visage détendu et souriant
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
A l'énoncé de la consigne : « Je la dessine dehors ? ».
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
« Ça, c'est moi. J'ai une belle robe » (premier personnage).
« J'me dessine que moi ».
« Bon... ».
« Maman ... elle bronze » (deuxième personnage).
« Ben ... j'ai fait une bêtise » (en dessinant de longs cheveux au quatrième personnage).
Ponctue son dessin de nombreuses onomatopées
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Instable
 - **mouvements**
S'assoie, se lève, s'éloigne de la table, s'appuie plus loin sur le canapé
 - **expressions**
Visage mobile, plutôt souriant
 - **regard**
Regard mobile
Regarde l'examineur lors de ses commentaires
- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle**

Sujet

Mère

Petit frère

Père

Absence du nourrisson, la petite sœur de 3 mois, que le sujet explique par le fait qu'elle ne vient pas à la plage, qu'elle est chez sa mamie

ASPECT GLOBAL

- Emplacement

- sens de la feuille

Horizontal

- répartition

Personnages répartis sur la largeur de la feuille, dans sa moitié inférieure

- Taille des personnages

- dimensions

Sujet le plus grand

- proportions

Sujet : bras de petite taille

Frère et père ayant une tête volumineuse

- Tracé

- force

Moyenne

- qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)

Continu et sûr

- Disposition

- alignement global des personnages ou non

Oui

- distances sujet-mère et particularités éventuelles

Distance sujet-mère non réduite

Couples fille-mère et fils-père nettement séparés

- classements des personnages

Sujet

Mère

Petit frère

Père

- disposition de chaque personnage

- présentation de la silhouette

Mère couchée

Debout de face

- **posture générale**

Personnages debout semblant pencher la tête vers la gauche

- **mouvement**

Absence

- **position des membres**

Bras écartés

Jambes droites

Pieds droits

- **Couleurs**

- **monochromie**

- **polychromie**

Oui

- **type de couleurs**

- **chaudes**

Oui

- **froides**

Oui

- **nuances**

Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**

- **concave vers le haut**

Sujet

- **concave vers le bas**

- **droite**

- **ouverte ou fermée**

Fermées

- **Détails corporels**

Frère : absence de pieds

Père : pieds en fleur

- **Sexuation**

Différentiation sexuelle par la tenue vestimentaire et la chevelure

- **Ajouts**

- **objets**

Drap de plage

Coquillages sur la plage

Poisson dans l'eau

- **contexte**

La plage avec la mer et le ciel

ASPECT CLINIQUE

- Valorisations

Sujet le plus soigné

- Dévalorisations

Position allongée de la mère

Facture peu nette (peut être liée au fait de sa position couchée, la mettant légèrement de 3/4)

Frère et père monochromes

- Identifications

La petite sœur absente du dessin parce qu' « elle est bien, elle est belle ».

- Relations entre les personnages

Couple frère-père très net (proximité et couleur)

Couple sujet-mère moins net en proximité mais bien séparé du précédent

- Verbalisations après le dessin

Marie pense que sa petite sœur est la plus heureuse car « elle est bien ». Elle ne sait pas qui serait le moins heureux.

Elle dit passer le plus de temps avec sa maman car « elle est tout le temps là en ce moment ».

GRILLE N°6

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Nicolas M.
- **Date de naissance** : 29.03.1995
- **Age (en années et en mois)** : 7 ans 8 mois
- **Latéralisation** : gaucher
- **Lieu d'exécution** : Salon, seuls
- **Temps de réalisation** : 11 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture** :
Assis à la table
 - **mouvements** :
Absence
 - **expressions** :
Visage détendu, absence de rides d'expression
 - **regard** :
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
« Je peux faire un arbre généalogique ? »
La consigne est répétée et Nicolas débute son dessin
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)** :
Absence de verbalisation
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assis à la table, penché sur son dessin
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
 - **expressions**
Visage concentré mais détendu
 - **regard**
Dirigé sur son travail

- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle**
Sujet
Papa
Maman
Grand-père maternel
Grand-mère maternelle

Grand-mère paternelle
Grand-père paternel
Absence de la petite sœur de 4 ans

ASPECT GLOBAL

- **Emplacement**
 - **sens de la feuille :**
Horizontal
 - **répartition :**
arbre dans les 2/3 gauches de la feuille, sur toute la hauteur
- **Taille des personnages**
 - **dimensions**
Père le plus grand
 - **proportions**
Globalement respectées, en dehors du père et du grand- père maternel qui ont une tête volumineuse
- **Tracé**
 - **Force**
Moyenne
 - **qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)**
Continu et sûr
- **Disposition**
 - **alignement global des personnages** ou non
Non, contexte ne s'y prêtant pas
 - **distances sujet-mère et particularités éventuelles**
Distance difficiles à signifier compte tenu du contexte du dessin
Nous notons un double trait reliant le sujet et sa mère
- **classements des personnages**
Arbre généalogique débuté par le sujet, remontant ainsi les différentes générations
- **disposition de chaque personnage**
 - **présentation de la silhouette**
Debout de face
 - **posture générale**
Stable
 - **mouvement**
Absent
 - **position des membres**
Bras levés

Jambes : ininterprétable

Pieds passifs

- **Couleurs**

- **monochromie**
- **polychromie**
- **type de couleurs**
 - **chaudes**
 - **froides**
- **nuances**

Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**

- **concave vers le haut**

Bouche nettement souriante pour le père et le grand-père maternel

Discrètement pour le grand-père paternel

- **concave vers le bas**
- **droite**

Voire discrètement concave vers le bas pour la mère

- **ouverte ou fermée**

Fermées pour les bouches représentées

- **Détails corporels**

Absence des mains

Absence de nez

Les femmes ont des oreilles ainsi que le grand-père paternel

Seuls le sujet, son père et son grand-père paternel ont des cheveux

- **Sexuation**

Absente

- **Ajouts**

- **objets**

Lunettes pour le père et la mère

- **contexte**

Arbre généalogique dont le tronc n'est pas net

ASPECT CLINIQUE

- **Valorisations**

Père dessiné avant la mère et dont le visage est le plus soigné

Mère reliée par un double trait

Grand-père maternel proche dans sa facture, du père et de sujet

- Dévalorisations

Grand-mère paternelle la moins accomplie

- Identifications

« Mon père parce qu'il est dentiste et j'aime ça ».

- Relations entre les personnages

Difficilement interprétable

Cependant, nous notons le double lien à la mère

- Verbalisations après le dessin

Nicolas pense qu'il est le plus heureux car « Je suis le plus grand » et qu'il n'y a pas de moins heureux.

Il dit passer le plus de temps avec sa maman car « papa travaille beaucoup ».

GRILLE N°7

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Arnaud B.
 - **Date de naissance** : 10.02.1995
 - **Age (en années et en mois)** : 7 ans 9 mois
 - **Latéralisation** : droitier
 - **Lieu d'exécution** : salon, seuls plus ou moins grande sœur
 - **Temps de réalisation** : 5 minutes

 - **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Debout devant la table
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
Visage détendu, absence de rides d'expression
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Après énoncé de la consigne : « Avec les animaux ? ». La consigne est répétée
 - **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Absence
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assis à la table
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
 - **expressions**
Visage détendu
 - **regard**
Dirigé sur son dessin
-
- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle**
 - Sujet
 - Grande sœur
 - Mère
 - Père

ASPECT GLOBAL

- Emplacement

- sens de la feuille

Horizontal

- répartition

Personnages groupés dans le centre de la partie gauche de la feuille

- Taille des personnages

- dimensions

Père le plus grand mais sensiblement tous de la même taille

- proportions

Les proportions tronc/tête, bras/tronc et jambes/tronc sont toutes diminuées sauf le rapport tronc/tête du sujet, qui est normal

- Tracé

- force

Moyenne

- qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)

Continu et sûr

- Disposition

- alignement global des personnages ou non

Oui

- distances sujet-mère et particularités éventuelles

Distance sujet-mère non réduite

Personnages très groupés

- classements des personnages

Sujet

Grande sœur

Mère

Père

- disposition de chaque personnage

- présentation de la silhouette

Debout de face

- posture générale

Stable

- mouvement

Absent

- position des membres

Bras droits

Jambes droites

Pieds en attente

- **Couleurs**

- **monochromie**

Oui

- **polychromie**

- **type de couleurs**

- **chaudes**

- **froides**

Oui

- **nuances**

Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**

- **concave vers le haut**

Discrètement pour le sujet et sa soeur

- **concave vers le bas**

- **droite**

Mère et père

- **ouverte ou fermée**

Toutes les bouches sont ouvertes

- **Détails corporels**

Personnages tous identiques

- **Sexuation**

Absence

- **Ajouts**

- **objets**

Absence

- **contexte**

Absence

ASPECT CLINIQUE

- **Valorisations**

- **Dévalorisations**

Tous les personnages ont une facture simplifiée

- **Identifications**

« Papa, parce qu'il a un caractère bien ».

- **Relations entre les personnages**

Les personnages sont très groupés

Proximité supérieure du sujet avec sa sœur et de la sœur avec la mère

- Verbalisations après le dessin

Arnaud pense que sa grande sœur est la plus heureuse et sa maman la moins heureuse parce qu' « elle a très mal au dos ».

Il dit passer le plus de temps avec sa sœur.

GRILLE N°8

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Clément B.
- **Date de naissance** : 04.10.1995
- **Age (en années et en mois)** : 7 ans
- **Latéralisation** : droitier
- **Lieu d'exécution** : Chambre de l'enfant, seuls
- **Temps de réalisation** : 30 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Assis à son bureau
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
Visage détendu et sérieux
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
« Oh ! Ça va être dur ! » puis « Alors, on fait la maison ou juste les personnes ? ».
La consigne est redonnée.
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Aucune verbalisation
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assis à son bureau, penché sur son travail
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
 - **expressions**
Visage détendu et concentré
 - **regard**
Dirigé sur son dessin

- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle**
Père
Petite sœur
Mère
Sujet

ASPECT GLOBAL

- Emplacement

- sens de la feuille

Horizontal

- répartition

Maison et personnages sur toute la hauteur de la moitié gauche de la feuille

Ciel occupant la moitié supérieure de la feuille sur toute sa largeur

- Taille des personnages

- dimensions

Mère la plus grande

Père et petite sœur de taille identique

Sujet le plus petit

- proportions

Têtes volumineuses pour le père et la petite sœur

Tête et bras réduit pour la mère

- Tracé

- force

Moyenne

- qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)

Continu et sûr

- Disposition

- alignement global des personnages ou non

Non

- distances sujet-mère et particularités éventuelles

Distance sujet-mère non réduite d'autant que le contexte du dessin les situe à deux étages différents de la maison. Couple mère-fille net

- classements des personnages

Père-sujet

Mère-soeur

- disposition de chaque personnage

- présentation de la silhouette

Debout de face

- posture générale

Stable

- mouvement

Absent

- **position des membres**
 - Bras normaux
 - Jambes droites
 - Absence des pieds
- **Couleurs**
 - **monochromie**
 - **polychromie**
 - Oui
 - **type de couleurs**
 - **chaudes**
 - Oui
 - **froides**
 - Oui
 - **nuances**
 - Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**
 - **concave vers le haut**
 - Père nettement souriant
 - **concave vers le bas**
- **droite**
- Mère
- Sujet
- Soeur
- **ouverte ou fermée**
- Bouches fermées
- **Détails corporels**
- Absence de mains pour la mère, la sœur et le sujet, seul le père a des mains
- Absence de pieds
- Absence de chevelure
- **Sexuation**
- Absence
- **Ajouts**
 - **objets**
 - Lit au premier étage
 - **contexte**

Maison en transparence avec deux étages séparés par un escalier ne les reliant pas. Présence d'un œil de bœuf et d'une porte rouge, de petite taille et fermée

Présence du ciel et d'un horizon net, au milieu de la feuille

ASPECT CLINIQUE

- Valorisations

Père dessiné en premier, aux côtés du sujet et souriant

Mère la plus grande

- Dévalorisations

Mère, sœur et sujet non souriant

- Identifications

Non verbalisées (appartenait aux pré-tests)

- Relations entre les personnages

Proximité relative du sujet et de son père (tous deux au premier étage, dans une même pièce mais distants l'un de l'autre). Proximité plus nette du couple mère-sœur.

- Verbalisations après le dessin

Aucune car faisait partie des pré-tests

GRILLE N°9

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Simon P.
- **Date de naissance** : 01.08.1995
- **Age (en années et en mois)** : 7 ans 2 mois
- **Latéralisation** : droitier
- **Lieu d'exécution** : une des salles d'examen du cabinet médical de la maman
- **Temps de réalisation** : 20 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**

- **Attitude**

- **posture**

- Debout devant le bureau

- **mouvements**

- Absence

- **expressions**

- **regard**

- Dirigé vers l'examineur

- **Langage (verbalisations)**

- Après l'énoncé de la consigne : « D'accord ».

- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**

- **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**

- Après le premier personnage : « Est- ce que je peux les faire par tailles ? ».

- Nous lui répondons « tels qu'il le désire »

- **Séquence non verbale**

- **posture**

- Assis au bureau, penché sur son travail

- **mouvements**

- Mouvements relatifs à l'acte effectué

- **expressions**

- Visage concentré

- **regard**

- Dirigé sur le dessin avec quelques regards rapides vers l'examineur, tout au long de la réalisation

- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle**

Sujet

Père

Mère

Petit frère

ASPECT GLOBAL

- Emplacement

- sens de la feuille

Horizontal

- répartition

Personnages occupant globalement le centre de la feuille

- Taille des personnages

- dimensions

Parents nettement plus grands que les enfants

Discrète différence entre chacun d'eux

- proportions

Personnages plutôt bien proportionnés

Tendance à la diminution du rapport bras/tronc

- Tracé

- force

Moyenne

- qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)

Continu et sûr

- Disposition

- alignement global des personnages ou non

Oui

- distances sujet-mère et particularités éventuelles

Distance sujet-mère réduite

Personnages globalement groupés

- classements des personnages

Sujet

Père

Mère

Petit frère

- disposition de chaque personnage

- présentation de la silhouette

Debout de face

- posture générale

Stable

- mouvement

Absent

- position des membres

Bras normaux

Jambes droites

Pieds tournés vers la droite

- Couleurs

- **monochromie**

- **polychromie**

Oui

- **type de couleurs**

- **chaudes**

Oui

- **froides**

Oui

- **nuances**

Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- Expression (basée sur la position de la bouche)

Le sujet n'a pas figuré les éléments des visages

- **concave vers le haut**

- **concave vers le bas**

- **droite**

- **ouverte ou fermée**

- Détails corporels

Absence des éléments du visage pour chacun des personnages

Absence de chevelure

- Sexuation

Différentiation sexuelle par la tenue vestimentaire

- Ajouts

- **objets**

Absence

- **contexte**

Présence du soleil dans le coin supérieur droit, radieux par d'importants rayons, présentant des yeux et un cadrillage.

Présence d'un début de sol vert

ASPECT CLINIQUE

- Valorisations

Père dessiné avant la mère et comportant les mêmes couleurs que le sujet en négatif

Mère très proche et semblant protéger le sujet par son membre supérieur gauche

Couleurs chaudes employées pour le frère et la mère (notamment pour le haut du corps)

- Dévalorisations

Frère mis à distance des trois autres membres de la famille

Sujet semblant avoir les « deux pieds dans le même sabot » du fait de la figuration d'une seule chaussure

Sujet étant le seul à avoir les épaules courbes

- Identifications

Non verbalisées (sujet faisant partie des deux pré-tests)

- Relations entre les personnages

Couple mère-sujet très proche, au sein d'une famille regroupée

- Verbalisations après le dessin

Aucune (appartenait aux pré-tests)

GRILLE N°10

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Laetitia D.- C.
- **Date de naissance** : 21.11.1995
- **Age (en années et en mois)** : 7 ans
- **Latéralisation** : droitnière
- **Lieu d'exécution** : Salon, mère et deux grandes sœurs présentes (ambiance peu calme, commentaires familiaux)
- **Temps de réalisation** : 30 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Assise à la table
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
Visage souriant
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Après l'énoncé de la consigne, « Ça, c'est difficile ! »
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Après avoir dessiné trois personnages, « Il reste encore papa et moi ».
Alors qu'elle effectue le quatrième personnage « Il n'y a pas de gris pour le pull de papa ».
« Est- ce qu'il a un pull jaune ? ».
La maman répond alors qu'il en a un orange, un rouge
Puis au dernier personnage, « Moi, je suis un peu plus petite ».
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assise, penchée sur son travail ou se redressant

 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
Se tourne sur sa chaise
Se lève pour aller voir les vêtements que porte sa maman
 - **expressions**

Visage tour à tour détendu, sans rides d'expressions, plus sérieux avec un froncement des sourcils ou souriant

- regard

Dirigé sur le dessin ou sur chacun des personnages présents

- Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle

Première sœur (11 ans)

Deuxième sœur (9 ans)

Mère

Père

Sujet

ASPECT GLOBAL

- Emplacement

- sens de la feuille

Horizontal

- répartition

Personnages groupés dans le 1/4 inférieur gauche de la feuille

- Taille des personnages

- dimensions

Père nettement le plus grand

- proportions

Le rapport tronc/tête est supérieur pour les enfants, inférieur pour la mère, normal pour le père

Tous les personnages ont des bras sensiblement raccourcis par rapport au tronc

Tous les personnages ont des jambes allongées par rapport au tronc

- Tracé

- force

Moyenne

- qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)

Continu et sûr

- Disposition

- alignement global des personnages ou non

Oui

- distances sujet-mère et particularités éventuelles

Distance sujet-mère non réduite

Personnages groupés

Première sœur légèrement en avant des autres personnes

- classements des personnages

Première sœur

Deuxième sœur

Mère

Père

Sujet

- **disposition de chaque personnage**
 - **présentation de la silhouette**

Debout de profil strict gauche

- **posture générale**

Stable

- **mouvement**

Absent

- **position des membres**

Bras normaux

Jambes

Pieds droits

- **Couleurs**

- **monochromie**

- **polychromie**

Oui

- **type de couleurs**

- **chaudes**

Oui

- **froides**

Oui

- **nuances**

Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**

- **concave vers le haut**

Bouches discrètement souriantes pour les quatre derniers personnages

- **concave vers le bas**

- **droite**

Première sœur

- **ouverte ou fermée**

Bouches fermées

- **Détails corporels**

Absence de mains pour la deuxième sœur, le père et le sujet

- **Sexuation**

Différentiation sexuelle par les cheveux

- **Ajouts**

- **objets**

- Présence d'une barrette et de lacets pour la mère

- **contexte**

- Absence

ASPECT CLINIQUE

- **Valorisations**

Sœur aînée dessinée en premier

Père dominant nettement

- **Dévalorisations**

Sujet derrière tout le monde, son horizon très limité

- **Identifications**

Sœur aînée

- **Relations entre les personnages**

Personnages groupés, sœur aînée un peu en avant, sujet derrière

- **Verbalisations après le dessin**

Marine pense que tout le monde est le moins heureux car « tout le monde se dispute ». Il n'y a pas de plus heureux.

Elle dit passer le plus de temps avec maman le mercredi et le samedi, sinon c'est avec papa.

GRILLE N°11

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Orane L.
- **Date de naissance** : 14.09.1995
- **Age (en années et en mois)** : 7 ans 2 mois
- **Latéralisation** : droitnière
- **Lieu d'exécution** : Chambre de l'enfant, seules
- **Temps de réalisation** : 60 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Assis à son bureau
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
Visage détendu et sérieux
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Après énoncé de la consigne, « Toute ma famille ? ».
La consigne est redonnée
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Après avoir dessiné tous les personnages, « Est- ce que je peux faire le soleil ? ».
Nous lui répondons « Si tu le veux ».
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assise, penchée sur son travail lors du dessin ou se redressant pour le regarder
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
Mouvements de redressement pour regarder le dessin
 - **expressions**
Visage impassible, détendu et sérieux
 - **regard**
Dirigé sur le dessin de plus ou moins près
Petits « coups d'œil » réguliers vers l'examineur
- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle (de gauche à droite)**

La famille dessinée par Orane est une famille imaginaire. Nous avons choisi de consigner les membres tels qu'elle nous les a nommés. Entre parenthèses, nous indiquons les correspondances qu'elle a faites avec sa vraie famille

La petite fille de la reine (sujet)

La reine (mère)

Le mari de la reine (père)

La grand-père (grand-mère maternelle)

Le bébé (petit frère)

Je ne sais pas, la servante (sans correspondance)

ASPECT GLOBAL

- Emplacement

- sens de la feuille

Horizontal

Vertical

- répartition

Personnages répartis sur la largeur de la moitié inférieure de la feuille

Partie supérieure utilisée également

- Taille des personnages

- dimensions

Servante la plus grande

- proportions

Tendance à la minimisation du tronc

- Tracé

- force

Moyenne

- qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)

Continu et sûr

- Disposition

- alignement global des personnages ou non

Oui

- distances sujet-mère et particularités éventuelles

Distance sujet-mère non réduite

Personnages répartis harmonieusement

Le bébé est lové dans le cou de la grand-mère

- classements des personnages

La reine (mère)

Le mari de la reine

La grand-mère

Le bébé

La servante

La petite fille de la reine

- **disposition de chaque personnage**

- **présentation de la silhouette**

Debout de face

- **posture générale**

Stable pour la petite fille, la reine et la grand-mère

Attitude penchée vers la gauche du père et de la servante

- **mouvement**

Pieds de la petite fille, le père et la servante dirigés vers la droite

- **position des membres**

Bras levés pour la petite fille et la reine, droit pour la grand-mère et la servante, mitigés pour le mari

Jambes droites pour le père et la servante

Pieds tournés vers la gauche pour la petite fille, la père et la servante

- **Couleurs**

- **monochromie**

- **polychromie**

Oui

- **type de couleurs**

- **chaudes**

Oui

- **froides**

Oui

- **nuances**

Dominance de tons chauds et de violet

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**

- **concave vers le haut**

Petite fille

Reine

Mari de la reine

Grand-mère

- **concave vers le bas**

- **droite**

Servante

- **ouverte ou fermée**

Bouches fermées

- **Détails corporels**

Mari de la reine ayant les yeux écarquillés, sans pupille

- **Sexuation**

Différentiation sexuelle par la chevelure et les vêtements

- **Ajouts**

- **objets**

Couronne de la reine

Barrettes pour la petite fille

- **contexte**

Coucher de soleil

ASPECT CLINIQUE

- **Valorisations**

La reine est dessinée en premier. Elle est dessinée avec de nombreuses couleurs par rapport aux autres. Elle a une couronne.

Elle est la seule personne auprès de la petite fille.

La servante domine tout le monde

- **Dévalorisations**

Le mari de la reine n'est pas le roi. Il semble instable.

- **Identifications**

Elle-même

- **Relations entre les personnages**

Le bébé est très proche de la grand-mère, la servante penchée sur eux.

La petite fille, la reine et son mari sont équidistants.

- **Verbalisations après le dessin**

Orane pense que tout le monde est le plus heureux et personne n'est le moins heureux

Orane dit passer du temps avec tout le monde.

GRILLE N°12

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Camille B.
- **Date de naissance** : 06.12.1994
- **Age (en années et en mois)** : 7 ans 11 mois
- **Latéralisation** : droitnière
- **Lieu d'exécution** : Salon, mère plus ou moins présente mais distante
- **Temps de réalisation** : 25 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Assise à la table
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
Visage détendu, souriant
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Absence de commentaires à l'énoncé du déroulement du test et après la consigne
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Avant même de commencer, « Je vais dessiner Mimi aussi, il ne faut pas l'oublier ».
Après avoir dessiné le premier personnage, « Maman ? Je fais Nicolas ? ».
La maman répondant qu'elle fait comme veut, « Ca m'en fera un de plus à dessiner ».
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assise à la table
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
Se retourne vers sa maman pour lui poser une question
 - **expressions**
Visage détendu, pas de rides d'expression
 - **regard**
Dirigé sur le dessin, vers sa maman ou vers l'examineur

- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle (de gauche à droite)**

Mère

Frère aîné (qui est un demi-frère)

Père

Sujet

La chatte

ASPECT GLOBAL

- **Emplacement**

- **sens de la feuille**

Horizontal

- **répartition**

Personnages dans le tiers moyen de la feuille, répartis sur toute la largeur de la feuille

- **Taille des personnages**

- **dimensions**

Père le plus grand

Taille en relation avec les âges

- **proportions**

Rapport tronc/tête fréquemment inférieur (sauf pour le père)

Rapport bras/tronc également inférieur

- **Tracé**

- **force**

Moyenne

- **qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)**

Continu et sûr

- **Disposition**
 - **alignement global des personnages ou non**
Oui
 - **distances sujet-mère et particularités éventuelles**
Distance sujet-mère non réduite
Personnages équidistants
- **classements des personnages**
Mère
Frère aîné/chatte (conjointement)
Père
Sujet
- **disposition de chaque personnage**
 - **présentation de la silhouette**
Debout de face
 - **posture générale**
Stable
 - **mouvement**
Pieds en extension donnant une impression de mise en apesanteur des personnages
 - **position des membres**
Bras droits
Jambes droites
Pieds en extension
- **Couleurs**
 - **monochromie**
 - **polychromie**
Oui
 - **type de couleurs**
 - **chaudes**
Oui
 - **froides**
Nettement dominantes
 - **nuances**
Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**
 - **concave vers le haut**
 - **concave vers le bas**
 - **droite**

Pour tous les personnages

- **ouverte ou fermée**

Toutes les bouches sont fermées

- **Détails corporels**

La mère et le frère ont les yeux féminisés car présentant des cils

Toutes les lèvres sont rouges

Les jambes ont toutes été rallongées lors de leur représentation

Les mains du frère et du père sont vaguement signifiées

- **Sexuation**

Différentiation sexuelle par les vêtements et la chevelure

- **Ajouts**

- **objets**

Lunettes pour le père et le sujet

Casquette pour le frère

Tous ont des lacets

- **contexte**

Absence

ASPECT CLINIQUE

- **Valorisations**

Mère dessinée en premier

- **Dévalorisations**

- **Identifications**

La chatte parce qu' « elle peut sortir, elle est libre, elle fait ce qu'elle veut ».

- **Relations entre les personnages**

Personnages quasiment équidistants

Sujet discrètement à côté

- **Verbalisations après le dessin**

Camille ne sait pas trop qui est le plus heureux et désigne finalement la chatte « parce qu'elle peut sortir ».

Elle ne sait pas qui peut être le moins heureux.

Elle dit passer le plus de temps « déjà pas avec mon frère », « Heu ... avec ma chatte ».

GRILLE N°13

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Agathe B.- R.
- **Date de naissance** : 19.10.1995
- **Age (en années et en mois)** : 7 ans 1 mois
- **Latéralisation** : droitnière
- **Lieu d'exécution** : La salle du cabinet médical de sa maman, mère et frère aîné présents
- **Temps de réalisation** : 15 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Assise au bureau
 - **mouvements**
S'installe confortablement sur le fauteuil
 - **expressions**
Visage mobile, détendu et souriant
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Absence de commentaires à l'énoncé du déroulement du test et après la consigne
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Aucune verbalisation
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assise, penchée sur son travail
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
 - **expressions**
Visage détendu
 - **regard**
Dirigé sur le dessin et par intermittence vers son frère et sa mère
- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle (de gauche à droite)**
Frère aîné
Mère
Sujet
Père

Chien (situé en dessous du frère et de la mère)

ASPECT GLOBAL

- Emplacement

- sens de la feuille

Horizontal

- répartition

Personnages répartis sur la largeur de la feuille

Hauteur utilisée également

- Taille des personnages

- dimensions

Le sujet est le plus grand personnage

Le frère aîné est nettement minimisé

- proportions

Elles sont globalement dans les normes, sauf le tronc du père qui est majoré

- Tracé

- force

Moyenne

- qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)

Continu et sûr

- Disposition

- alignement global des personnages ou non

Non

Personnages semblant sur différents plans

- distances sujet-mère et particularités éventuelles

Distance sujet-mère non réduite

Père et sujet se donnant la main

- classements des personnages

Frère aîné

Mère

Sujet

Chien

Père

- disposition de chaque personnage

- présentation de la silhouette

Debout de face

- posture générale

Stable

Seule le sujet a les pieds reposant au bas de la feuille

- **mouvement**

Discrêt vers la droite

- **position des membres**

Bras normaux

Jambes droites

Pieds dirigés vers la droite

- **Couleurs**

- **monochromie**

- **polychromie**

Oui

- **type de couleurs**

- **chaudes**

Oui

- **froides**

Oui

- **nuances**

Couleurs froides prédominantes

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**

- **concave vers le haut**

Mère

Père

- **concave vers le bas**

- **droite**

Sujet

- **ouverte ou fermée**

Bouches fermées sauf celle du frère

- **Détails corporels**

Seule la mère a des oreilles

Le père n'a pas de nez

Visages de la mère et du sujet très féminisés

- **Sexuation**

Différentiation sexuelle par la chevelure et la coiffure, les vêtements, les attributs, le maquillage et les chaussures à talons

Notons les longs cheveux du papa (faux en réalité)

- **Ajouts**

- **objets**

Nœud dans les cheveux de la mère

Boucles d'oreilles pour la mère

Piercing nasal pour la mère et la fille

- **contexte**

Absence

ASPECT CLINIQUE

- **Valorisations**

Frère dessiné en premier

Mère et sujet très maquillées, ayant des bijoux

Sujet le plus grand

Sujet donnant la main au père

- **Dévalorisations**

Frère aîné le plus petit

Père et frère de facture moins bonne (absence du nez)

Couleurs sombres

- **Identifications**

Mère « parce qu'elle est belle ».

- **Relations entre les personnages**

Couple sujet- père nettement différencié

- **Verbalisations après le dessin**

Agathe pense que le plus heureux est « le chien » puis dit « tout le monde ».

Le moins heureux « moi » puis « ben, y'en a pas de plus heureux ou de moins heureux ».

C'est avec sa maman qu'elle dit passer le plus de temps.

GRILLE N°14

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Clément T.- B.
- **Date de naissance** : 10.03.1994
- **Age (en années et en mois)** : 8 ans 8 mois
- **Latéralisation** : gaucher
- **Lieu d'exécution** : Salon, mère plus ou moins présente
- **Temps de réalisation** : 55 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Assis à la table
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
Visage détendu, sans rides d'expression, sérieux
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Absence de commentaires à l'énoncé du déroulement du test et après la consigne
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Aucune verbalisation
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assis, penché sur son travail
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
 - **expressions**
Visage détendu, concentré, impassible (notamment aux commentaires de la maman)
 - **regard**
Dirigé sur le dessin
Semble imperméable aux allers et venues de la maman
- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle (de gauche à droite)**
Père
Sujet
Frère aîné

Mère

Grand-père maternel

Grand-mère maternelle

A noter l'absence du père au domicile depuis un divorce

ASPECT GLOBAL

- Emplacement

- sens de la feuille

Horizontal

- répartition

Personnages répartis sur la largeur de la feuille, dans la moitié inférieure

Tout l'espace de la feuille est utilisé

- Taille des personnages

- dimensions

Père le plus grand

Taille en rapport avec les âges

Grands-parents les plus petits

- proportions

Tendance à majorer la taille du tronc par rapport à la tête et aux membres

- Tracé

- force

Moyenne

- qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)

Continu et sûr

- Disposition

- alignement global des personnages ou non

Non, existence d'une mise en scène

- distances sujet-mère et particularités éventuelles

Distance sujet-mère non réduite

Proximité forte des grands-parents entre eux

- classements des personnages

Mère

Frère aîné

Sujet

Grand-père maternel

Grand-mère maternelle

Père

- **disposition de chaque personnage**
 - **présentation de la silhouette**
Debout de face
 - **posture générale**
Stable
 - **mouvement**
Sujet en mouvement vers la gauche (par rapport au ballon)
Mère plus orientée vers la droite
Grands-parents orientés vers la gauche
 - **position des membres**
Bras droits
Jambes droites sauf pour le sujet qui est en mouvement
Pieds orientés à droite pour la mère, à gauche pour les enfants, droit pour le père
- **Couleurs**
 - **monochromie**
 - **polychromie**
Oui
 - **type de couleurs**
 - **chaudes**
Oui
 - **froides**
Oui
 - **nuances**
Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**
 - **concave vers le haut**
Personnages souriants en dehors du grand-père
 - **concave vers le bas**
 - **droite**
Grand-père
 - **ouverte ou fermée**
Bouches fermées
- **Détails corporels**
Absence du nez chez le père
- **Sexuation**
Différentiation sexuelle par la chevelure et le rouge aux ongles
- **Ajouts**

- **objets**

Ballon

Cage

- **contexte**

Partie de foot en plein air par une journée ensoleillée. Quelques nuages non menaçants.

Volumineuse « maison de vacances qu'on a achetée sur une île » (domaine du rêve)

« On profite du soleil ».

ASPECT CLINIQUE

- **Valorisations**

Mère dessinée en premier

Père jouant avec le sujet

Couple de grands-parents très unis

- **Dévalorisations**

- **Identifications**

Frère aîné

- **Relations entre les personnages**

Grands-parents très proches

Frère aîné et mère, proches également

Père à distance

Sujet entre le père et, le grand frère et la mère (Clément verbalise le fait qu'il ne passe pas beaucoup de temps avec son papa)

- **Verbalisations après le dessin**

Clément pense que ce sont les grands-parents les plus heureux car « eux, au moins ils ne sont pas divorcés et ils ont leur fille à côté de chez eux qui peut leur rendre visite plus souvent ».

Ce serait ses parents les moins heureux parce que « peut- être que ce n'est pas vraiment un plaisir de divorcer ».

Il dit passer le plus de temps avec sa maman.

GRILLE N°15

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Thibault G.
- **Date de naissance** : 15.07.1994
- **Age (en années et en mois)** : 8 ans 4 mois
- **Latéralisation** : droitier
- **Lieu d'exécution** : Salon, seuls
- **Temps de réalisation** : 35 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Debout devant la table, une jambe pliée et posée sur la chaise
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
Visage souriant
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Après l'énoncé de la consigne, « Dans une maison ? Où est- ce que je la dessine ? ».
La consigne est redonnée
« Mmm ... dans un parc ».
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Parle beaucoup. Commente tout ce qu'il fait
Après le quatrième personnage, « J'peux faire quelqu'un qui n'est pas de la famille ? ».
La consigne est redonnée
Compare les arbres de son dessin avec ceux du jardin
Alors qu'il fait le ciel, « Par contre, ça va durer longtemps, le ciel ».
Alors qu'il avait terminé, « Heu ... J'aurai dû colorier les nuages en gris » et il le fait
Puis, « Je vais faire un tout petit rayon de soleil ».
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
A demi-assis, penché sur son travail
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué

Se redresse régulièrement pour s'adresser à l'examineur,
regarder dehors

- **expressions**

Visage mobile, concentré et souriant par intermittence

- **regard**

Dirigé sur le dessin, l'examineur et au dehors

- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle (de gauche à droite)**

Un petit garçon

Premier frère cadet

Sujet ou père ou quelqu'un d'autre

Deuxième frère cadet

Mère

Sujet ou père ou « Je sais pas ».

Quelqu'un d'autre

Deux personnages autres sont inclus dans le dessin

ASPECT GLOBAL

- **Emplacement**

- **sens de la feuille**

Horizontal

- **répartition**

Scène de vie occupant toute la 1/2 inférieure de la feuille

Ciel dans la 1/2 supérieure

- **Taille des personnages**

- **dimensions**

Personnages très petits

- **proportions**

Tendance à la minimisation des rapports

- **Tracé**

- **force**

Moyenne

- **qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)**

Continu et sûr

- **Disposition**

- **alignement global des personnages ou non**

Oui

- **distances sujet-mère et particularités éventuelles**

Difficile à appréhender du fait des différentes places indiquées pour le sujet

- classements des personnages

Couple mère-petit frère

- disposition de chaque personnage

- présentation de la silhouette

Debout de face pour la mère, le petit frère et le personnage jouant au cerf-volant

Profil pour la personne montant au toboggan

3/4 pour le premier frère cadet, les personnages sur la balançoire

- posture générale

Stable

- mouvement

Lié aux activités des différents personnages

- position des membres

Bras normaux

Jambes normales

Pieds absents

- Couleurs

- monochromie

- polychromie

Oui

- type de couleurs

- chaudes

Oui

- froides

Oui

- nuances

Volumineuse masse du ciel à tendance menaçante (gros nuages gris)

ASPECT DETAILLE

- Expression (basée sur la position de la bouche)

- concave vers le haut

Premier frère cadet

Mère et personnage en haut de la balançoire

- concave vers le bas

- droite

Les quatre autres

- ouverte ou fermée

Bouches fermées

- Détails corporels

Absence de mains (sauf pour les personnages du toboggan)

Absence de pieds (sauf pour le personnage montant au toboggan)

- **Sexuation**

Absente

- **Ajouts**

- **objets**

Cerf- volant

- **contexte**

Scène de plein air, dans un parc avec des jeux d'enfants et des arbres

ASPECT CLINIQUE

- **Valorisations**

Absence

- **Dévalorisations**

Absence

- **Identifications**

Moi (« C'est bien comme ça »)

- **Relations entre les personnages**

Mère et petit frère très proches par rapport aux autres, plus éparpillés

- **Verbalisations après le dessin**

Thibault nous indique au cours de la discussion que le plus heureux est le petit frère (« Armand il a l'air très heureux mais moi aussi des fois j'suis heureux ». « de toutes façons, c'est un des trois enfants ».

Le moins heureux selon lui est plutôt maman parce qu' « elle a pas l'air heureuse avec tout le boulot qu'elle a », « comme elle est médecine, elle doit se laver les mains et puis elle a les mains toutes rugueuses et puis ça l'énerve un petit peu de travailler tout le temps parce qu'elle nous voit jamais ».

« Mais, moi aussi j'suis un peu malheureux parce que j'ai presque jamais de copains ».

Il dit passer le plus de temps en classe.

GRILLE N°16

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Etienne C.
- **Date de naissance** : 27.10.1994
- **Age (en années et en mois)** : 8 ans
- **Latéralisation** : gaucher
- **Lieu d'exécution** : Salon, maman présente
- **Temps de réalisation** : 10 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Assis à la table
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
Visage détendu et sérieux
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Absence de commentaires à l'énoncé du déroulement du test et après la consigne
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Aucune verbalisation
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assis, penché sur son travail
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
 - **expressions**
Visage détendu et concentré
 - **regard**
Dirigé sur le dessin

- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle (de gauche à droite)**
Père (décédé 2 ans auparavant)
Mère
Petite sœur (4 ans)
Sujet

ASPECT GLOBAL

- **Emplacement**
 - **sens de la feuille**
Horizontal
 - **répartition**
Personnages répartis sur la largeur de la feuille, dans les 2/3 inférieurs
- **Taille des personnages**
 - **dimensions**
Mère la plus grande
 - **proportions**
Tendance à l'augmentation de la taille du tronc par rapport aux membres
- **Tracé**
 - **force**
Moyenne
 - **qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)**
Continu et sûr
- **Disposition**
 - **alignement global des personnages ou non**
Personnages alignés mais n'ayant pas les pieds au même niveau
 - **distances sujet-mère et particularités éventuelles**
Distance sujet-mère non réduite
- **classements des personnages**
Mère
Petite sœur
Sujet
Père
- **disposition de chaque personnage**
 - **présentation de la silhouette**
Debout de face
 - **posture générale**
Stable
 - **mouvement**
Absent
 - **position des membres**
Bras levés (sauf pour le père pour qui ils sont droits)
Jambes normales
Pieds en attente
- **Couleurs**

- **monochromie**

- **polychromie**

Oui

- **type de couleurs**

- **chaudes**

Oui

- **froides**

Oui

- **nuances**

Majorité de couleurs froides

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**

- **concave vers le haut**

Parents franchement souriant

Enfants un peu moins

- **concave vers le bas**

- **droite**

- **ouverte ou fermée**

Bouches ouvertes pour les parents et fermée pour les enfants

- **Détails corporels**

Mains de la mère différentes de celles des autres personnages (doigts déployés ? Ongles ?)

- **Sexuation**

Différentiation presque inexistante (chevelure de la petite sœur)

- **Ajouts**

- **objets**

Absence

- **contexte**

Absence

ASPECT CLINIQUE

- **Valorisations**

Mère dessinée en premier

Père présent (alors qu'il est absent au quotidien)

- **Dévalorisations**

- **Identifications**

Lui-même

- Relations entre les personnages

Frère et sœur légèrement plus proche l'un de l'autre

- Verbalisations après le dessin

Selon Etienne, personne n'est le plus ou le moins heureux.

Il dit passer le plus de temps avec sa maman.

GRILLE N°17

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Sophia N.
- **Date de naissance** : 22.01.1994
- **Age (en années et en mois)** : 8 ans 10 mois
- **Latéralisation** : droitière
- **Lieu d'exécution** : Chambre de l'enfant, présence paternelle proche
- **Temps de réalisation** : 25 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Assise à son bureau
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
Visage détendu, sérieux
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Absence de commentaires à l'énoncé du déroulement du test et après la consigne
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Aucune verbalisation
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assise, penchée sur son travail
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
 - **expressions**
Visage détendu, concentré
 - **regard**
Dirigé sur le dessin

- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle (de gauche à droite)**
 - Père
 - Mère
 - Frère cadet
 - Sujet

Sœur aînée

ASPECT GLOBAL

- Emplacement

- sens de la feuille

Horizontal

- répartition

Personnages groupés en bas et au centre de la feuille

- Taille des personnages

- dimensions

Père le plus grand

- proportions

Tendance à diminuer les bras. Autres proportions sensiblement normales (en dehors de la petitesse des jambes de la sœur aînée)

- Tracé

- force

Moyenne

- qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)

Continu et sûr

- Disposition

- alignement global des personnages ou non

Oui

- distances sujet-mère et particularités éventuelles

Distance sujet-mère non réduite

Enfants très proches les uns des autres

- classements des personnages

Père

Mère

Frère cadet

Sujet

Sœur aînée

- disposition de chaque personnage

- présentation de la silhouette

Debout de face

- posture générale

Stable

- mouvement

Absent

- position des membres

Bras normaux

Jambes normales

Pieds en attente

- Couleurs

- **monochromie**

- **polychromie**

Oui

- **type de couleurs**

- **chaudes**

Non

- **froides**

Oui

- **nuances**

Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- Expression (basée sur la position de la bouche)

- **concave vers le haut**

franche pour le petit frère

Moins nette pour les autres personnages

- **concave vers le bas**

- **droite**

- **ouverte ou fermée**

Bouche fermée pour le petit frère

Bouches ouvertes pour les autres personnages

- Détails corporels

Sans particularités

- Sexuation

Différentiation sexuelle par les vêtements et les coiffures

- Ajouts

- **objets**

Lunettes pour le père et le sujet

Boutonnage pour le père, le petit frère et le sujet

Fermeture éclair pour la sœur aînée

- **contexte**

Absence

ASPECT CLINIQUE

- Valorisations

Père dessiné en premier

Tenue vestimentaire de la mère et du sujet se ressemblant

- **Dévalorisations**

- **Identifications**

Mère, « parce qu'elle est jolie et gentille ».

- **Relations entre les personnages**

Les personnages sont tous groupés

Les enfants sont très proches les uns des autres

- **Verbalisations après le dessin**

Il n'y a pas selon le sujet, de personne plus ou moins heureuse

Le sujet indique que c'est avec papa et maman qu'il passe le plus de temps.

GRILLE N°18

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Sarah C.
- **Date de naissance** : 09.12.1993
- **Age (en années et en mois)** : 8 ans 11 mois
- **Latéralisation** : droitière
- **Lieu d'exécution** : Salon, père plus ou moins présent
- **Temps de réalisation** : 15 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Assise à la table
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
visage détendu, souriant
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Absence de commentaires à l'énoncé du déroulement du test et après la consigne
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Aucune verbalisation
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assise, penchée sur son travail
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
 - **expressions**
Visage serein
 - **regard**
Dirigé sur le dessin

- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle (de gauche à droite et de bas en haut)**
Mère
Sujet
Père
Premier frère aîné (18 ans)

Deuxième frère aîné (15 ans)

ASPECT GLOBAL

- Emplacement

- sens de la feuille

Vertical (avait un magazine posé devant elle pour poser la feuille dessus ;
influence possible de celui- ci pour le sens choisi)

- répartition

Personnages répartis de façon homogène sur la feuille

- Taille des personnages

- dimensions

Deuxième frère aîné le plus grand

Sujet plus grand que sa maman

- proportions

proportions globalement normales

- Tracé

- force

Moyenne

- qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)

Continu et sûr

- Disposition

- alignement global des personnages ou non

Disposition étagée des personnages

- distances sujet-mère et particularités éventuelles

Distance sujet-mère non réduite

- classements des personnages

Mère

Sujet

Père

Frère aîné

Deuxième frère aîné

- disposition de chaque personnage

- présentation de la silhouette

Debout de face

- posture générale

Stable

- mouvement

Absent

- **position des membres**
 - Bras horizontaux
 - Jambes normales
 - Pieds en attente
- **Couleurs**
 - **monochromie**
 - **polychromie**
 - Oui
 - **type de couleurs**
 - **chaudes**
 - Oui
 - **froides**
 - Oui
 - **nuances**
 - Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**
 - **concave vers le haut**
 - Les personnages masculins
 - **concave vers le bas**
 - **droite**
 - Les personnages féminins
 - **ouverte ou fermée**
 - Bouches ouvertes pour les parents et le sujet
- **Détails corporels**
 - Sourcils présents
 - Moustache du père
 - Barbe naissante du frère aîné
- **Sexuation**
 - Différentiation sexuelle par les vêtements et la chevelure
- **Ajouts**
 - **objets**
 - Absence
 - **contexte**
 - Absence

ASPECT CLINIQUE

- **Valorisations**

Mère dessinée en premier et située en haut de la feuille avec le sujet

- **Dévalorisations**

- **Identifications**

Mère, « Je trouve qu'elle est bien, gentille. Elle joue avec moi ».

- **Relations entre les personnages**

Pas de nette relation entre les différents personnages

- **Verbalisations après le dessin**

Sarah nous indique qu'elle se considère la plus heureuse car « Maman m'achète plein de chose ». Elle ne sait pas qui pourrait être le moins heureux

Elle considère que c'est avec sa maman qu'elle passe le plus de temps.

GRILLE N°19

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Iris O.-R.
- **Date de naissance** : 21.10.1994
- **Age (en années et en mois)** : 8 ans 1 mois
- **Latéralisation** : droitière
- **Lieu d'exécution** : Salon, mère dans une pièce contiguë
- **Temps de réalisation** : 25 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
debout devant la table
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
Visage très souriant
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
A l'énoncé de la consigne, « Ah ! D'accord ... ben c'est pas facile ça ? ».
Puis « Mon chat ? Ma chienne ? ».
La consigne est redonnée
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Alors qu'Iris dessine le quatrième personnage, le chat miaule et Iris « Tu ne le mets pas dehors maman ! ».
En fin de dessin, « Est- ce que je peux ne pas faire ma chienne parce que c'est dur ? ».
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assise, penchée sur son travail
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
Se redresse par intermittence pour regarder son dessin
 - **expressions**
Visage détendu, souriant ou plus concentré
 - **regard**
Dirigé sur le dessin, vers l'examineur
- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle (de gauche à droite)**

Le chat
Mère
Père
Frère aîné
Sujet

ASPECT GLOBAL

- Emplacement

- sens de la feuille

Horizontal

- répartition

Personnages groupés dans la partie inférieure de la moitié droite de la feuille

Chat sur la gauche

- Taille des personnages

- dimensions

Frère aîné nettement plus grand que tous (il est effectivement largement le plus grand)

- proportions

Tendance à diminuer les bras par rapport au tronc

- Tracé

- force

Moyenne

- qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)

Continu et sûr

- Disposition

- alignement global des personnages ou non

Oui

- distances sujet-mère et particularités éventuelles

Distance sujet-mère non réduite

- classements des personnages

Le chat

Iris

Frère aîné

Père

Mère

- disposition de chaque personnage

- présentation de la silhouette

Debout de face

- **posture générale**
Stable
- **mouvement**
Absent
- **position des membres**
Bras normaux
Jambes droites
Pieds en attente (non visualisation des pieds chez Iris)
- **Couleurs**
 - **monochromie**
 - **polychromie**
Oui
 - **type de couleurs**
 - **chaudes**
Oui
 - **froides**
Oui
 - **nuances**
Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**
 - **concave vers le haut**
Bouches discrètement souriantes
 - **concave vers le bas**
 - **droite**
 - **ouverte ou fermée**
Bouches ouvertes
- **Détails corporels**
Yeux minutieusement réalisés
- **Sexuation**
Différentiation sexuelle vestimentaire et par la chevelure
- **Ajouts**
 - **objets**
Absence
 - **contexte**
Soleil et présence de deux nuages un peu menaçants

ASPECT CLINIQUE

- Valorisations

Chat dessiné en premier

Mère possédant les couleurs les plus chaudes

- Dévalorisations

Mère dessinée en dernier

Mère éloignée du sujet

Père possédant des couleurs sombres

- Identifications

« Je ne sais pas », « Canel » (le chat) « Parce qu'il a pleins de caresses, maman lui fait pleins de câlins ».

- Relations entre les personnages

Couple parental très proche

Iris un peu à distance des autres membres

- Verbalisations après le dessin

Iris pense qu'elle est la plus heureuse car elle est gâtée, elle a des câlins. Il n'y a pas de moins heureux.

Le mercredi, c'est avec maman qu'elle passe le plus de temps ; le week- end, avec ses parents. Le reste du temps, ils travaillent.

GRILLE N°20

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Clémence G.-D.
- **Date de naissance** : 11.11.1994
- **Age (en années et en mois)** : 8 ans
- **Latéralisation** : droitière
- **Lieu d'exécution** : salon, maman présente
- **Temps de réalisation** : 15 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Assise à la table
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
Visage sérieux, quelques mimiques de la bouche
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Absence de commentaires à l'énoncé du déroulement du test et après la consigne
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Aucune verbalisation
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assise, penchée sur son travail
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
 - **expressions**
Visage concentré
 - **regard**
Dirigé sur le dessin

- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle (de gauche à droite)**
Sujet
Mère
Deuxième sœur (11 ans)
Père

Soeur aînée (13 ans)

ASPECT GLOBAL

- Emplacement

- sens de la feuille

Horizontal

- répartition

Personnages dans le 1/3 inférieur de la feuille, globalement centrés

- Taille des personnages

- dimensions

En rapport avec les âges

- proportions

Tendance à minimiser les bras et majorer la taille des jambes

- Tracé

- force

Moyenne

- qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)

Continu et sûr

- Disposition

- alignement global des personnages ou non

Oui

- distances sujet-mère et particularités éventuelles

Distance sujet-mère non réduite

Sœurs et père se donnant la main

- classements des personnages

Sujet

Mère

Deuxième sœur aînée

Père

Première sœur aînée

- disposition de chaque personnage

- présentation de la silhouette

Debout de face

- posture générale

Stable

- mouvement

Absent

- position des membres

Bras écartés

Jambes normales

Pieds en attente

- **Couleurs**

- **monochromie**

- **polychromie**

Oui

- **type de couleurs**

- **chaudes**

Oui

- **froides**

Oui

- **nuances**

Prédominance de couleurs froides

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**

- **concave vers le haut**

Bouches discrètement souriantes (sauf pour le père)

- **concave vers le bas**

- **droite**

Père

- **ouverte ou fermée**

Bouches fermées

- **Détails corporels**

Sans particularité

- **Sexuation**

Différentiation sexuelle par la chevelure

- **Ajouts**

- **objets**

Absence

- **contexte**

Absence

ASPECT CLINIQUE

- **Valorisations**

Mère la seule, à côté du sujet

Père et sœurs se donnant la main

- **Dévalorisations**

Sujet un peu en retrait des autres

Mère tout en noir

- Identifications

Deuxième sœur aînée car « elle est gentille ».

- Relations entre les personnages

Proximité évidente du père et des deux filles aînées

- Verbalisations après le dessin

Clémence s'estime la moins heureuse parce qu'elle « n'a pas d'animal » (contrairement à ses sœurs).

C'est sa deuxième sœur aînée qu'elle voit comme la plus heureuse.

C'est d'ailleurs avec elle qu'elle dit passer le plus de temps.

GRILLE N°21

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Arthur R.
- **Date de naissance** : 07.08.1994
- **Age (en années et en mois)** : 8 ans 3 mois
- **Latéralisation** : droitier
- **Lieu d'exécution** : Chambre de son petit frère, seuls
- **Temps de réalisation** : 15 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Assis au bureau
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
Visage détendu, absence de ride d'expression, sérieux
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Absence de commentaires à l'énoncé du déroulement du test et après la consigne
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Après avoir dessiné sept personnages, « J'ai fini ».
Puis il recompte, constate qu'il manque une personne, « ... Ah ! C'est Théodore » (le frère de 10 ans).
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assis, penché sur son travail
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
 - **expressions**
Visage concentré
 - **regard**
Dirigé sur le dessin
- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle (de gauche à droite)**
Frère aîné (14 ans)
Sujet
Petit frère (6 ans)

Deuxième frère (12 ans 1/2)

Père

Mère

Grande sœur (11 ans)

Troisième frère (10 ans)

ASPECT GLOBAL

- Emplacement

- sens de la feuille

Horizontal

- répartition

Personnages regroupés dans la moitié inférieure de la feuille et les 2/3 gauches

- Taille des personnages

- dimensions

Mère la plus grande

- proportions

Tendance à minimiser la tête et les bras par rapport au tronc

- Tracé

- force

Moyenne

- qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)

Continu et sûr

- Disposition

- alignement global des personnages ou non

Oui

- distances sujet-mère et particularités éventuelles

Distance sujet-mère non réduite

- classements des personnages

Sujet

Petit frère (6 ans)

Frère aîné (14 ans)

Frère (12 ans 1/2)

Père

Mère

Sœur (11 ans)

Frère (10 ans)

- disposition de chaque personnage

- **présentation de la silhouette**

Debout de face

- **posture générale**

Stable

- **mouvement**

Deux personnages (petit frère et frère aîné de 12 ans 1/2) semblent taper du pied

- **position des membres**

Bras normaux

Jambes normales

Pieds passifs (sauf pour les deux personnages cités précédemment et pour le frère aîné de 14 ans qui a les pieds en rotation interne)

- **Couleurs**

- **monochromie**

- **polychromie**

Oui

- **type de couleurs**

- **chaudes**

Oui

- **froides**

Oui

- **nuances**

Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**

- **concave vers le haut**

Père et mère

Le sujet, son petit frère et son frère aîné de 10 ans ont un sourire en coin

- **concave vers le bas**

- **droite**

Les frères de 14 et 12 ans 1/2

La sœur

- **ouverte ou fermée**

Toutes les bouches sont fermées

- **Détails corporels**

Cous nettement marqués

- **Sexuation**

Différentiation sexuelle par la tenue vestimentaire et la chevelure

- **Ajouts**
 - **objets**
Absence
 - **contexte**
Absence

ASPECT CLINIQUE

- Valorisations

Petit frère dessiné en premier (après le sujet lui- même)

Parents souriants

Petit frère et frère aîné de 14 ans très proches du sujet

- Dévalorisations

Arthur avait oublié son frère de 10 ans (nous pouvons considérer cette dévalorisation comme relative du fait du nombre important de membre dans la famille)

- Identifications

Lui-même

- Relations entre les personnages

Personnages globalement groupés

Mère et sœur main dans la main

Sujet, petit frère et grand frère de 14 ans main dans la main ou bras dessus, bras dessous

- Verbalisations après le dessin

Pour Arthur, tout le monde est le plus heureux et personne n'est le moins heureux

C'est avec Eliott (son petit frère de 6 ans) qu'il dit passer le plus de temps.

GRILLE N°22

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Marine P.
- **Date de naissance** : 30.07.1994
- **Age (en années et en mois)** : 8 ans 4 mois
- **Latéralisation** : droitière
- **Lieu d'exécution** : Pièce de jeux, seules
- **Temps de réalisation** : 30 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Assise à la table
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
Visage sérieux
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Absence de commentaires à l'énoncé du déroulement du test et après la consigne
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Aucune verbalisation
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assise, penchée sur son travail
Repose sa tête sur son bras gauche dont le coude maintient la feuille en place
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
 - **expressions**
Visage sérieux, même un peu fermé
 - **regard**
Dirigé sur le dessin
- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle (de gauche à droite)**
Père
Mère
Petit frère (6 ans)

Marine

ASPECT GLOBAL

- Emplacement

- sens de la feuille

Horizontal

- répartition

Personnages dans le 1/4 inférieur de la feuille, au niveau du 1/3 moyen
1/3 supérieur utilisé par le ciel, des nuages et oiseaux

- Taille des personnages

- dimensions

Père le plus grand

Taille en rapport avec les âges

- proportions

Tendance à la réduction des membres par rapport au tronc

- Tracé

- force

Moyenne

- qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)

Continu et sûr

- Disposition

- alignement global des personnages ou non

Oui

- distances sujet-mère et particularités éventuelles

Distance sujet-mère non réduite

- classements des personnages

Père

Mère

Petit frère

Sujet

- disposition de chaque personnage

- présentation de la silhouette

Debout de face

- posture générale

Stable

- mouvement

Absent

- position des membres

Bras écartés

Jambes droites et serrées

Pieds passifs

- **Couleurs**

- **monochromie**

Monochromie noire

- **polychromie**

- type de couleurs

- **chaudes**

- **froides**

Oui

- **nuances**

Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**

- **concave vers le haut**

Parents discrètement souriant

- **concave vers le bas**

- **droite**

- **ouverte ou fermée**

Bouches des parents, fermées

Bouches des enfants, ininterprétables

- **Détails corporels**

Cou très net

Visages des enfants peu lisibles

- **Sexuation**

Différentiation sexuelle très légèrement marquée par les chevelures

- **Ajouts**

- **objets**

Boutonnages pour tous les personnages

Lacets présents pour tous

- **contexte**

Scène extérieure.

Environnement riche.

Les membres de la famille sont dans leur jardin.

Leurs deux voitures sont garées.

Les maisons voisines sont représentées avec leurs clotures. Elles ont été réalisées de gauche à droite et leur facture va en se simplifiant.

Les personnages sont sur l'herbe dans laquelle poussent des fleurs (les fleurs ont été dessinées en s'intercallant les unes aux autres)

Deux arbres aux troncs imposants et bien plantés sont présents.

La coiffure des arbres est de petite taille par rapport aux troncs, elle enserre un branchage très développé mais contenu.

Un des arbres possède un trou dans son tronc.

En ce qui concerne le haut de la page, présence d'un soleil aux petits rayons.

Présence de quelques nuages plats et blancs, disposés sur le même mode que les fleurs (par intercallation)

Présence de quatre oiseaux de grande taille. Le plus grand a l'œil sans pupille, il vole tous vers la gauche.

Trois oiseaux plus lointains sont également représentés.

ASPECT CLINIQUE

- Valorisations

Père dessiné en premier

- Dévalorisations

Monochromie noire

- Identifications

Mère

- Relations entre les personnages

Enfants plus proches entre eux

- Verbalisations après le dessin

Marine ne sait pas qui serait le plus ou le moins heureux.

Elle dit passer le plus de temps avec maman car « Maman travaille moins que papa ».

GRILLE N°23

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Maud C.
- **Date de naissance** : 02.03.1994
- **Age (en années et en mois)** : 8 ans 10 mois
- **Latéralisation** : droitière
- **Lieu d'exécution** : Chambre de l'enfant, seules
- **Temps de réalisation** : 30 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - **posture**
Assise à son bureau
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
Visage détendu, absence de rides d'expression, souriant
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Absence de commentaires à l'énoncé du déroulement du test et après la consigne
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Aucune verbalisation
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assise
Se tient droite, tête à distance de la feuille
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
 - **expressions**
Visage concentré
 - **regard**
Dirigé sur le dessin

- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle (de gauche à droite)**
Père
Mère
Sœur aînée (11 ans)

Maud

ASPECT GLOBAL

- Emplacement

- sens de la feuille

Horizontal

- répartition

Personnages répartis dans la 1/2 inférieure de la feuille et dans ses 2/3 droits

- Taille des personnages

- dimensions

Père le plus grand

- proportions

Tendance à la diminution de la taille des bras par rapport au tronc

- Tracé

- force

Moyenne

- qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)

Continu et sûr

- Disposition

- alignement global des personnages ou non

Oui

- distances sujet-mère et particularités éventuelles

Distance sujet-mère non réduite

- classements des personnages

Père

Mère

Sœur aînée

Sujet

- disposition de chaque personnage

- présentation de la silhouette

Debout de face

- posture générale

Stable

- mouvement

Absent

- position des membres

Bras normaux

Jambes droites

Pieds passifs

- **Couleurs**

- **monochromie**

- **polychromie**

Oui

- **type de couleurs**

- **chaudes**

Oui

- **froides**

Oui

- **nuances**

Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**

- **concave vers le haut**

Tous les personnages sourient mais les sourires du père et de Maud sont plus francs

- **concave vers le bas**

- **droite**

- **ouverte ou fermée**

Seule la sœur aînée a la bouche fermée

- **Détails corporels**

Nez imposants

Le nez de Maud est rouge

- **Sexuation**

Différentiation sexuelle discrète, par la chevelure et par les ajouts des enfants (bagues)

La mère est à du fard à joues

- **Ajouts**

- **objets**

Alliance pour les parents

Collier pour la mère

Ceinture pour le père

Bagues pour les filles

- **contexte**

Scène extérieure, jardin

La journée est ensoleillée. Le soleil est souriant et possède de nombreux longs rayons multicolores.

Le ciel n'est pas menaçant. Quelques petits nuages bleus et blancs s'y promènent.

De nombreux oiseaux volent ainsi que quatre papillons colorés.

La terre et l'herbe sont représentées.

Trois fleurs ont poussé et une quatrième pousse entre le père et la mère.

ASPECT CLINIQUE

- Valorisations

Père dessiné en premier

- Dévalorisations

- Identifications

Mère

Habillement en « négatif » de Maud et de sa grande sœur

- Relations entre les personnages

Personnages quasiment équidistants

Discrète proximité des enfants

- Verbalisations après le dessin

Pour Maud, c'est maman la plus heureuse et Claire (la sœur aînée) la moins heureuse car « Papa la rouspète toujours parce qu' elle est plus grande ».

Maud dit passer le plus de temps avec son papa car « Maman est toujours au travail et papa nous garde toujours ».

GRILLE N°24

GENERALITES

- **Nom et prénom** : Marie-Charlotte R.
- **Date de naissance** : 29.06.1994
- **Age (en années et en mois)** : 8 ans 6 mois
- **Latéralisation** : droitière
- **Lieu d'exécution** : Salle à manger, maman et papa plus ou moins présents
- **Temps de réalisation** : 20 minutes

- **Observation du sujet pendant la passation du test**
 - **Attitude**
 - posture**
Assise à la table
 - **mouvements**
Absence
 - **expressions**
Visage souriant
 - **regard**
Dirigé vers l'examineur
 - **Langage (verbalisations)**
Absence de commentaires à l'énoncé du déroulement du test et après la consigne
- **Observation du sujet pendant le déroulement du test**
 - **Séquence verbale (« ce que l'enfant a dit »)**
Aucune verbalisation
 - **Séquence non verbale**
 - **posture**
Assise, penchée sur son travail
 - **mouvements**
Mouvements relatifs à l'acte effectué
 - **expressions**
Visage détendu, absence de rides d'expression
 - **regard**
Dirigé sur le dessin

- **Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle (de gauche à droite et de haut en bas)**
 - Mère
 - Père
 - Grande soeur (10 ans)
 - Sœur aînée (11 ans)

Marie-Charlotte
Petite sœur (3 ans)
Mère
Père

ASPECT GLOBAL

- **Emplacement**
 - **sens de la feuille**
Vertical
 - **répartition**
Personnages répartis sur toute la hauteur et la largeur de la feuille
- **Taille des personnages**
 - **dimensions**
Petite sœur la plus grande
Tailles inversement proportionnelles aux âges
 - **proportions**
Tendance à la diminution de la taille des bras par rapport au tronc et de la majoration de la taille de la tête par rapport au tronc
- **Tracé**
 - **force**
Moyenne
 - **qualité (continu ou discontinu, sûr ou hésitant)**
Continu et sûr
- **Disposition**
 - **alignement global des personnages ou non**
Personnages les uns au-dessus des autres du fait du sens de la feuille
 - **distances sujet-mère et particularités éventuelles**
Distance sujet-mère non réduite
- **classements des personnages**

Sœur (10 ans)
Sœur aînée (11 ans)
Sujet
Petite sœur
Mère
Père
- **disposition de chaque personnage**
 - **présentation de la silhouette**
Debout de face
 - **posture générale**

Tendance à pencher vers la gauche pour la sœur aînée, Marie- Charlotte et le père

Stable pour les autres personnages

- **mouvement**

Absent

- **position des membres**

Bras écartés pour la sœur aînée, levés pour le père

Bras normaux pour les autres personnages

Jambes droites

Pieds passifs

- **Couleurs**

- **monochromie**

- **polychromie**

Oui

- **type de couleurs**

- **chaudes**

Oui

- **froides**

Oui

- **nuances**

Pas de nuances particulières

ASPECT DETAILLE

- **Expression (basée sur la position de la bouche)**

- **concave vers le haut**

Tous les personnages sont souriants

- **concave vers le bas**

- **droite**

- **ouverte ou fermée**

Toutes les bouches sont fermées

- **Détails corporels**

Yeux du père sans pupilles

- **Sexuation**

Différentiation sexuelle par les chevelures et la tenue vestimentaire de la mère

- **Ajouts**

- **objets**

Sœur de 10 ans possédant des béquilles (entorse)

Boutonnage du père

- contexte

Absence

ASPECT CLINIQUE

- Valorisations

Sœur aînée de 10 ans dessinée en premier

Mère semblant superviser les enfants, ne possédant que des couleurs chaudes

Petite sœur la plus grande

- Dévalorisations

Père le plus petit, couleurs sombres

- Identifications

Sœur de 10 ans « parce qu'elle a des cheveux blonds »

- Relations entre les personnages

Mère et sœur de 10 ans plus proches

- Verbalisations après le dessin

Marie-Charlotte pense que c'est sa maman la plus heureuse car « Elle fait ce qu'elle veut, mais des fois, elle a pas envie d'y aller (au travail) mais elle y va quand même ».

Personne n'est le moins heureux.

Marie-Charlotte dit passer le plus de temps avec Mélissa (sœur de 11 ans) parce que

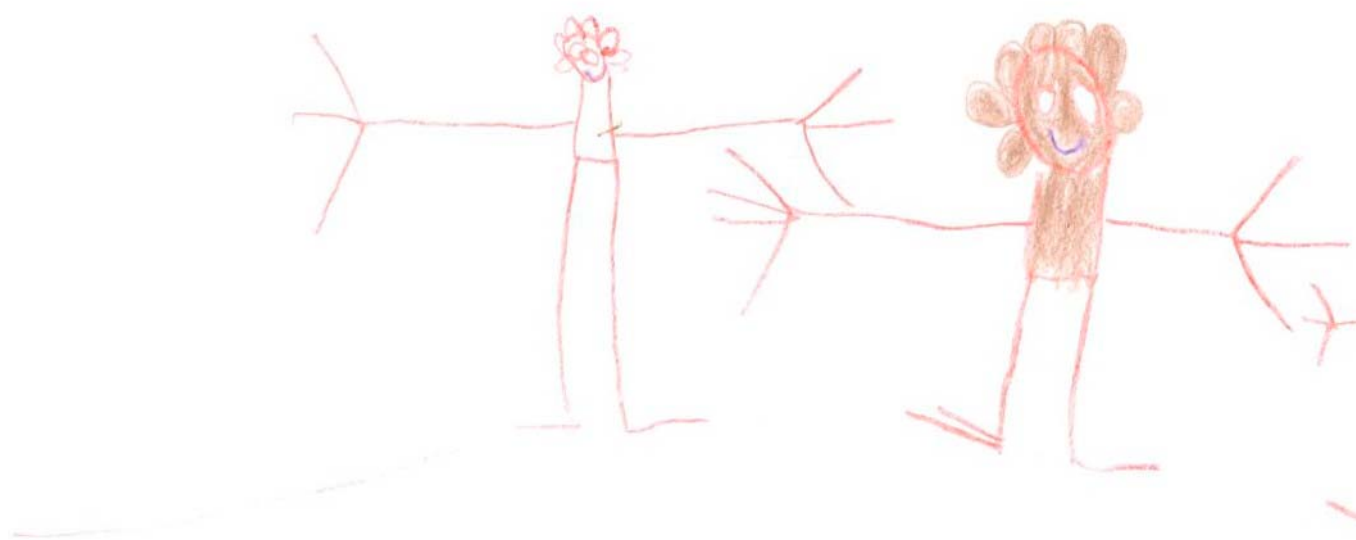
« On est au même étage » (maison comportant 3 étages où sont réparties les différentes chambres.)

ANNEXE N°II : LES DESSINS



DESSIN N°2

DESSIN N°3

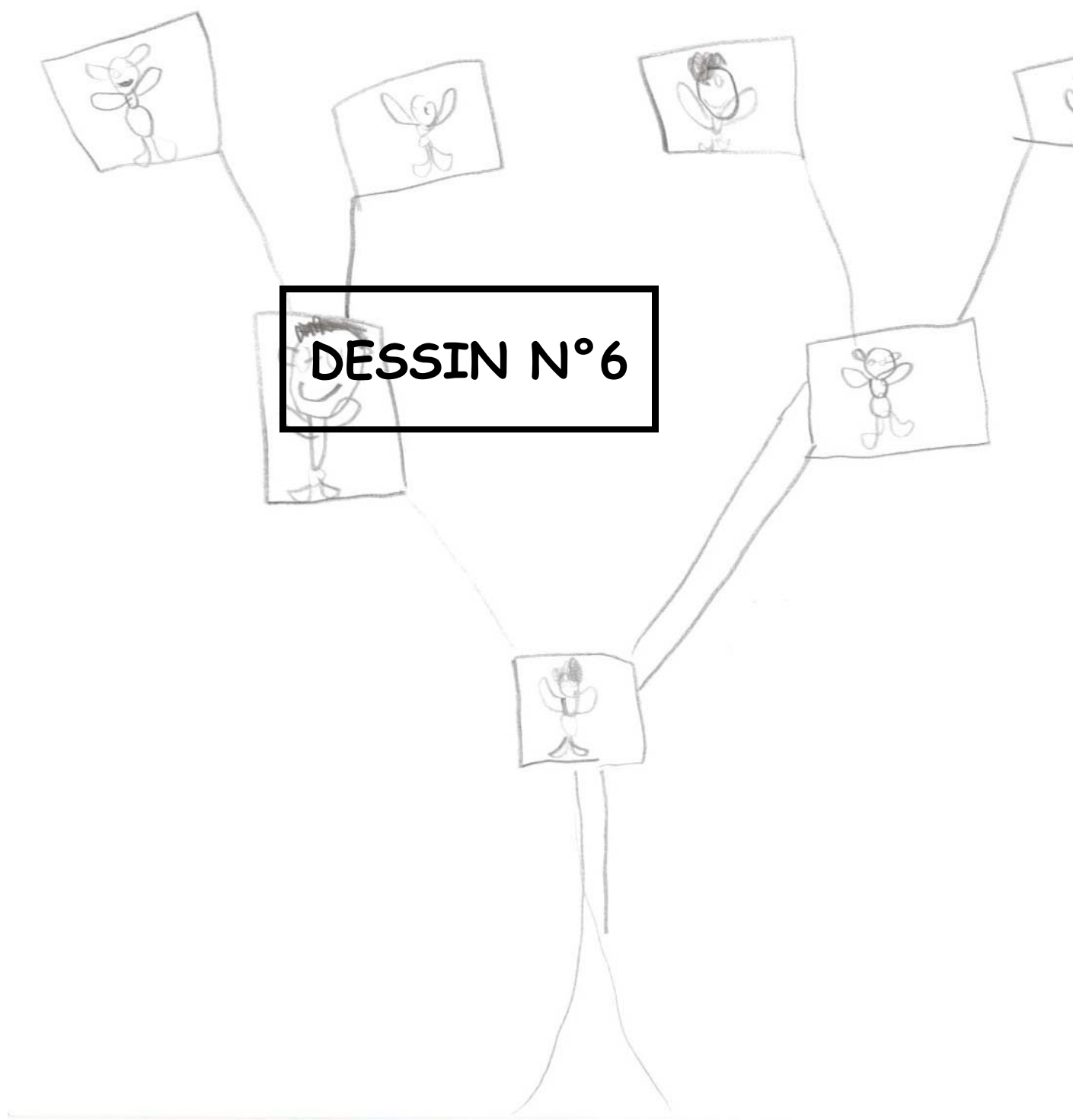


DESSIN N°4



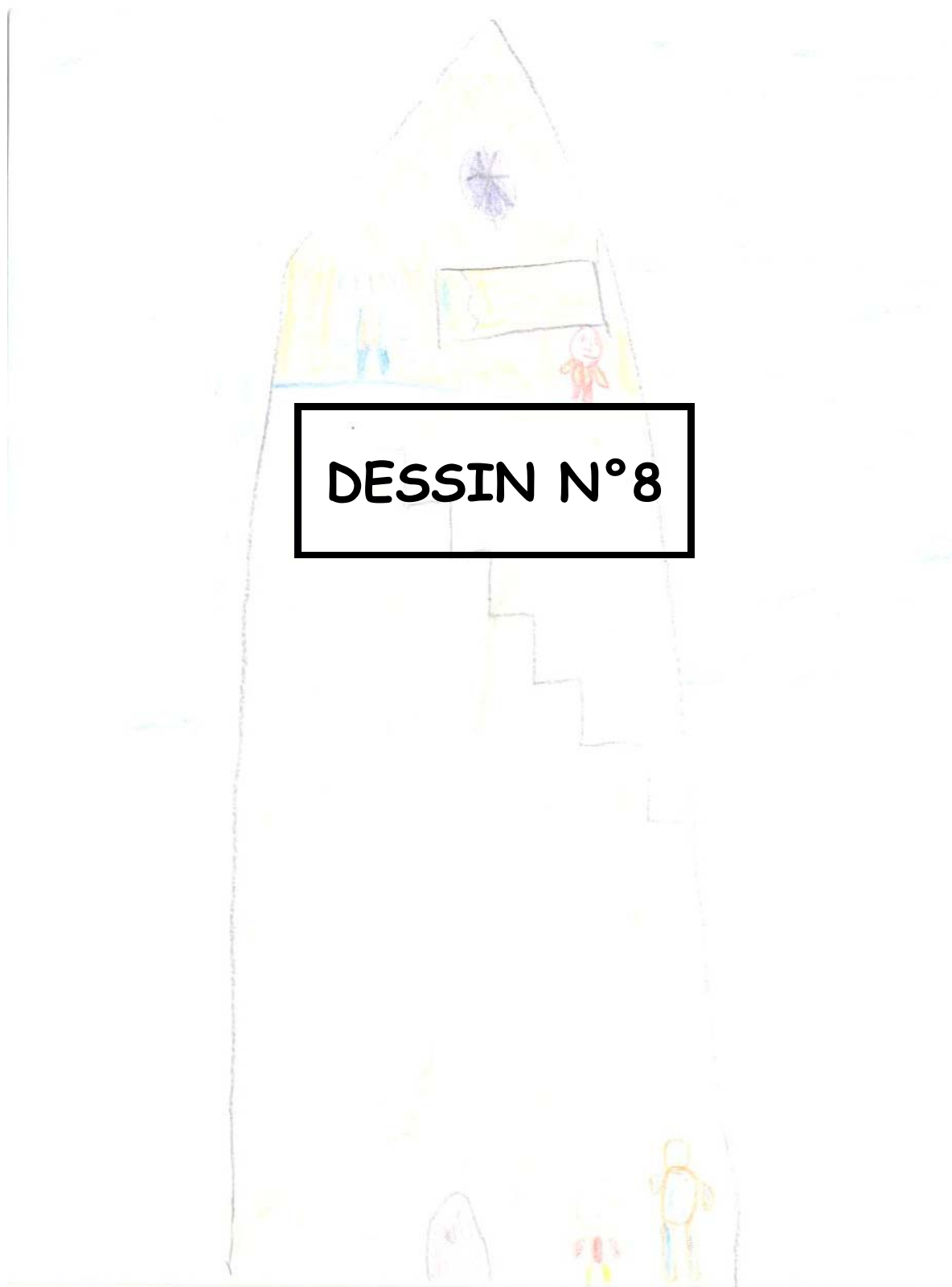
DESSIN N°5





DESSIN N°7







DESSIN N°10





DESSIN N°11





B E M J A M I M



M A M A I

DESSIN N°13

S O C R A T E







DESSIN N°15



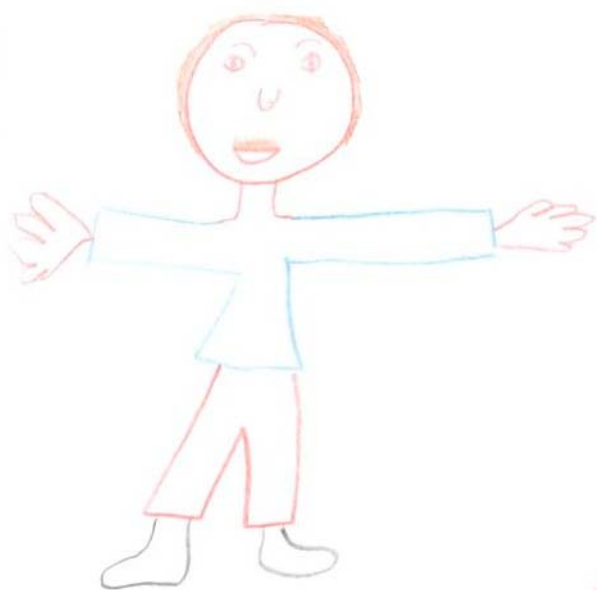
DESSIN N°16

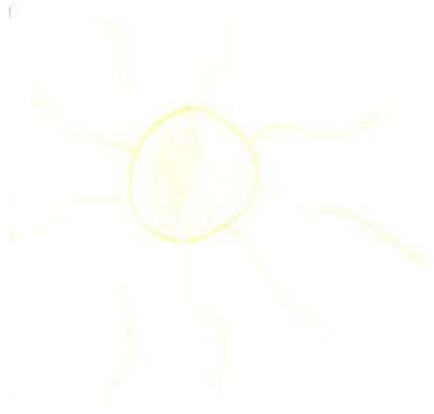


DESSIN N°17



DESSIN N°18





DESSIN N°19



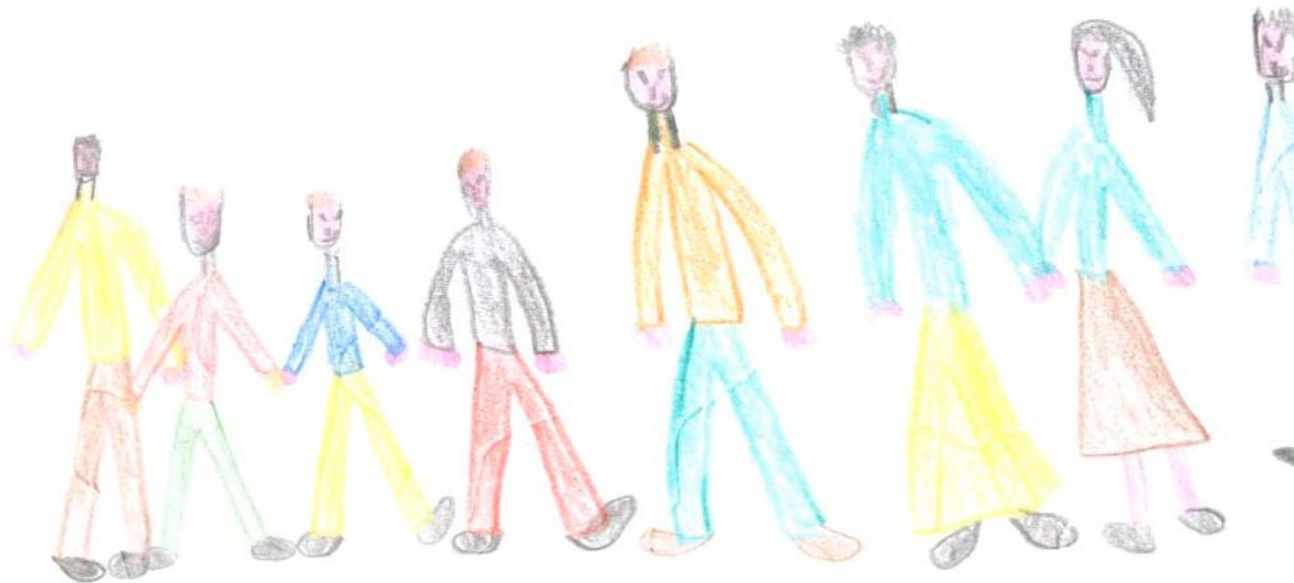
Land

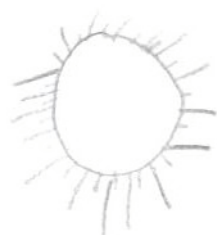


DESSIN N° 20



DESSIN N°21

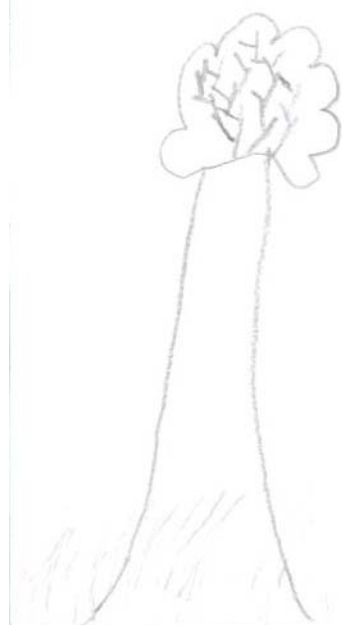




V V V



DESSIN N°22



2009

DESSIN N°23



DESSIN N°24



BIBLIOGRAPHIE

- 1- **ABRAHAM Ada** : « Les identifications de l'enfant à travers son dessin » ; Edition Privat (Toulouse, 1992)
- 2- **ANZIEU Didier, CHABERT Catherine** : « Les méthodes projectives » ; Edition des Presses Universitaires de France (Paris) ; Collection Le Psychologue
- 3- **ARBISIO-LESOURD Christine** : « L'enfant de la période de latence » ; Edition Dunod (Paris, 1997) ; Collection Psychisme
- 4- **CAIN MM.J., GOMILA J.** : « Le dessin de la famille chez l'enfant, critères de classification » ; Annales médico-psychologiques, 4 (1), 502-506 ; 1953
- 5- **CASTELLAN Yvonne** : « La famille » ; Edition des Presses Universitaires de France (Paris, 1996) ; Collection Que sais-je
- 6- **CORMAN Louis** : « Le test du dessin de famille » ; Edition des Presses Universitaires de France (Paris, 6^{ème} édition, 1990)
- 7- **CROTTI Evi, MAGNI Alberto** : « Gribouillages, le langage secret des enfants » ; Edition Jouvence (Dijon, 1998)
- 8- **FOSSAT Pascale** : « Le monde selon l'enfant : les faiseurs de pluie » ; France culture, émission Surpris Par la Nuit ; 2003
- 9- **GENDRE F., CHETRIT S., DUPONT J. B.** : « Le test du dessin de la famille chez l'enfant », Revue de psychologie appliquée, 27 (4), 243-283 ; 1977

- 10- **GETIN-HORREARD Carole** : « Le dessin dans les premières consultations avec l'enfant » ; Thèse de pédopsychiatrie (Nantes, 1999)
- 11- **GOODY Jacques** : « La famille en europe » ; Edition de Seuil (Paris, 2001)
- 12- **HOUAREAU Marie-Josée** : « L'inconscient dévoilé par les tests projectifs » ; Edition Denoël (Paris, 1974) ; Collection "Connaître les autres"
- 13- **JOURDAN-IONESCU Colette, LACHANCE Joan** : « Le dessin de la famille, présentation, grille de cotation, éléments d'interprétation » ; Edition et Application Psychologiques (Paris)
- 14- **LUQUET Georges-Henri** : « le dessin enfantin » ; Edition Delachaux et Niestlé (Lausanne, 1977) ; Collection Action Pédagogique
- 15- **MANTZ-LE CORROLER Janine** : « Quand l'enfant de 6 ans dessine sa famille » ; Editeur Pierre Mardaga (Paris, 2003)
- 16- **MARC Olivier, MARC Varenka** : « Premiers dessins d'enfants, les tracés de la mémoire » ; Edition Nathan (Paris, 1992)
- 17- **MORVAL Monique** : « A propos de l'interprétation des dessins d'enfants » ; Revue de psychologie et des sciences de l'éducation, 9 (4), 457-473 ; 1974
- 18- **MORVAL Monique, LAROCHE J.L.** : « Constance du dessin de famille » ; Revue de psychologie appliquée, 26 (2), 475-481 ; 1976
- 19- **MORVAL Monique** : « Etude du dessin de la famille chez des écoliers montréalais » ; Revue de psychologie appliquée, 23 (2), 67-89 ; 1973

- 20- OLIVERIO-FERRARIS Anna, BAUDOUX Marc** : « Les dessins d'enfant et leur signification » ; Edition Verviers-Marabout (Coignières, 1980) ; Collection Marabout service
- 21- POROT Maurice** : « Le dessin de la famille » ; Revue médico-psychologique appliquée, 15 (3), 179-192 ; 1965
- 22- ROYER Jacqueline** : « Que nous disent les dessins d'enfants » ; Edition Hommes et Perspectives (Revigny-sur-Ornain, 1995)
- 23- ROYER Jacqueline** : « Découverte de la grande enfance » ; Edition Desclée de Brouwer (2000)
- 24- SEGALEN Martine** : « Sociologie de la famille » ; Editeur Armand Colin (Paris)
- 25- SINGLY François de** : « La famille, transformations récentes » ; Problèmes politiques et sociaux n° 685 (Paris, 1992) ; Edition La Documentation Française (Paris)
- 26- STEIN Martin T.** : « The use of the family drawings by children in pediatric practice » ; Developmental and Behavioral Pediatrics, 18 (5), 549-554 ; 1997
- 27- SULLEROT Evelyne** : « La famille aujourd'hui, évolution ?, crise ?, mutation ? » ; Revue de Association Française pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence ; Journées de l'étude de l' AFSEA (Troyes, 1984)
- 28- TOURRETTE Catherine, GUIDETTI Michèle** : « Introduction à la psychologie du développement : du bébé à l'adolescent » ; Edition Armand Colin (Paris, 2000) ; Collection Cursus-Psychologie

29- VAN KREVELEN D. A. : « On the use of the family drawing test » ;
Acta paedopsychiatr., 41 (3), 104-9 ; 1975

30- WIDLÖCHER Daniel : « L'interprétation des dessins d'enfants » ;
Editeur Pierre Mardaga (Liège, 14^{ème} édition, 1998) ; Collection
Psychologie et Sciences humaines

31- WINNICOTT Donald Woods : « Le bébé et sa mère » ; Edition Payot (Paris, 1992) ; Collection Science de L'Homme Payot

32- ZANI Liliana Minoja : « La famiglia : ricerca delle modalita espressive
di norma attraverso il disegno » ; Arch. Psychol. Neurol. Psichiatr., 30 (3),
211-269 ; 1969

NOM : GRILL-CALVANO

Prénom : Anne-Laure

Titre de Thèse

L'ENFANT ET LA MERE MEDECIN GENERALISTE A TRAVERS LE DESSIN DE LA FAMILLE

RESUME

L'auteur fait le point sur les représentations de la famille et particulièrement de la figure maternelle, d'enfants de femmes médecins généralistes.

Loin de conclure à un éventuel impact de la profession de la mère sur l'"image" que l'enfant se fait de sa famille, le présent ouvrage tente de montrer, qu'au travers de leurs dessins, les enfants semblent nous livrer une organisation de la famille différente de ce qui pouvait exister dans la littérature jusque là.

Après un bref parcours historique de l'utilisation du dessin et de la période de latence, une étude comportant 24 dessins d'enfants de 6 à 8 ans est présentée. Les résultats sont discutés en rapport avec quelques précédentes études normatives.

MOTS-CLES

Dessin - Représentation - latence - famille - mère - médecin

